

# Berlin viserait Londres avant de tenter de frapper Paris

(Lire en page 3)

## On fait appel à un homme de culture et d'expérience

## L'avance allemande semble s'orienter vers la Manche

La nomination de M. Honoré Parent ne peut être que bien vue de tous — Ce que l'on peut tirer de l'utilisation maximum de l'actif qu'il représente pour le présent et pour l'avenir, puisque sa dictature ne saurait durer — Montréal, métropole, n'a pas de gouvernement métropolitain

La mise en tutelle de Montréal est la cure radicale de la situation montréalaise. Ce radicalisme porte la marque de la précipitation avec laquelle on a cru devoir procéder. Comme a dit, croyons-nous, le chef de l'opposition, on coupe la tête de l'administration de la métropole, au lieu de tenter de la remettre d'aplomb.

On nous pardonnera de rappeler des suggestions que nous avons faites fréquemment, qui, à notre modestie avis, eussent apporté, faites à temps, une solution définitive et adéquate à l'imbroglio municipal, sans avoir à pourvoir notre Conseil municipal d'un conseil judiciaire, en attendant qu'on dilue l'influence échevinale dans une représentation de quelque cent membres. Déjà les palabres du parlement municipal étaient interminables et les actes administratifs se heurtaient à un barrage de paroles. Que sera-ce quand il y aura trois fois plus de paroleurs?

Le 29 novembre 1939, peu de temps après l'accession aux affaires du ministre Godbout, nous déplorions ici même le fait que le gouvernement provincial ne s'était occupé des affaires municipales de Montréal que par à-coups; que les commissions d'études qu'il avait nommées de temps à autre ne s'étaient fait remarquer que par une même singularité: elles n'avaient jamais présenté de rapport.

Cependant, il y eut une dérogation à cette règle: la *cadule A* était l'ruit d'une étude sérieuse et de longues délibérations. Mais elle fut rejetée par l'immense majorité des contribuables montréalais, dans un referendum, parce qu'ils y voyaient, comme nous, le danger de faire tomber l'administration de la ville, à toutes fins pratiques, entre les mains des groupes minoritaires. Or, comme nous le disions dans le temps, si déplorable que puisse être sa gestion, charbonnier doit rester maître chez soi. Les électeurs n'avaient pas le choix. Ils durent opter pour la *cadule B*. C'était la seule alternative. Cette *cadule B*, personne ne le conteste, fut bâtie de pièces et de morceaux, en quelques nuits blanches, par quelques hauts fonctionnaires municipaux, aiguillonnés et inspirés par un ministre provincial.

Elle s'est toujours ressentie de cette conception hâtive et, rappelons-nous dans l'article déjà cité, il eût mieux valu prendre comme base la *cadule A*, beaucoup mieux étudiée, en ayant soin d'augmenter le chiffre de la représentation de façon à garantir la pleine et entière prédominance au sein du Conseil de l'élément majoritaire. Il y a, en effet, quelque chose de plus révoltant encore que la spoliation des minorités: c'est la sujétion des majorités.

Le vice congénital de la *cadule B* résidait dans le nombre excessif des conseillers municipaux (nul, à Montréal, n'avait jamais songé à demander l'augmentation de leur nombre et cette multiplication arrivait comme un cheveu sur la soupe) et, surtout, dans les pouvoirs arbitraires de fait d'un comité exécutif *ne variatur* une fois en fonctions, qui, de fait aussi, cessait d'être responsable au Conseil du moment où celui-ci lui insufflait la vie.

Le régime des commissaires avait donné des déceptions. On le repoussait donc sans discussion et sans sens critique. Il est pourtant sage que nos administrateurs — et seuls les membres de l'exécutif, de quelque nom qu'on les désigne, le sont — doivent leur élection à la ville tout entière, ou, au moins, à de très vastes circonscriptions électorales. C'est le seul moyen de les soustraire aux tentations de la politique de clocher, du souci constant de plaire des électeurs, des sollicitations de l'électoratisme. L'élection d'un maire par la masse des contribuables, mais officiellement sans pouvoir, n'apportait aucun correctif à ce danger.

### La session fédérale

## Grand débat parlementaire aujourd'hui

Le programme du ministère et M. King — L'effort de guerre canadien et M. Hanson — Le retour problématique de M. Meighen aux Communes

Qui voudra faire la mouche du coche ?

(Par Léopold RICHER)

Ottawa, 20-V-40 — Nous avons eu, par les années passées, des journées de prière pour la paix. Nous en aurons une dimanche prochain, le 26 mai, pour le succès des armes alliées. Le gouvernement fédéral vient de lancer une proclamation à cet effet, à laquelle les autorités religieuses du diocèse d'Ottawa ont fait écho pour leur part, hier après-midi dans les églises de la capitale. En Angleterre, conformément au désir exprimé par Sa Majesté il y a quelques jours, le 26 mai sera «un jour de prière dans le Royaume-Uni, en faveur de la nation et de l'Empire, de leurs Alliés et de la cause pour laquelle ils se sont unis». A cause de la situation grave en Belgique et en France, le gouvernement canadien est convaincu que les Canadiens, à quelque religion qu'ils appartiennent, s'uniront à leurs frères d'outre-mer dans l'observance de ce jour de prière.

### Le débat aux Communes

C'est aujourd'hui que commence le grand débat à la Chambre des communes. On entendra M. R. B. Hanson, député conservateur de York-Sunbury et nouveau chef de

Dans notre article du 10 novembre dernier, nous écrivions: "Avec certaines corrections, comme la nomination d'un directeur des services compétent et muni de tous les pouvoirs nécessaires, nous sommes convaincu que ce système (l'élection des membres de l'exécutif à large) aurait donné de meilleurs résultats que l'actuel."

Nous conseillons aux diverses organisations, soucieuses du développement de l'esprit civique et de ce que cela sous-entend, qui, avec la venue d'un nouveau gouvernement provincial, allaient se remettre à leur toile de Pénélope (leurs projets de réforme sans cesse constitués et sans cesse démolis) de s'en tenir à quelques retouches essentielles.

Principale de ces retouches, justement cet élargissement de l'assise électorale des membres du comité exécutif. Nous ajoutons: "Enfin, pour relire ce rouage électif aux rouages administratifs (dans le sens d'exécutif), doit exister un officier de liaison, un directeur des services (M. Honoré Parent aurait sûrement toute l'expérience et toutes les qualités requises) muni de suffisants pouvoirs pour assurer le fonctionnement efficace et harmonieux de ces derniers."

Puis, comme l'une des grandes sources de maux des annexions forcées et massive ce fut, non seulement l'alourdissement de notre dette, mais la mise aux oubliettes, du point de vue travaux éditoriaux, des vieux quartiers, nous ajoutons: "Le premier devoir de cette cheville ouvrière, ce serait de faire dresser un plan directeur de la ville et de le mettre en application. Non seulement les malaises circulatoires dont Montréal souffre à l'heure présente seraient vite rectifiés, mais les coffres municipaux épargneraient dans l'avenir des sommes importantes."

"Une fois ces réformes simples mais radicales accomplies, la ville connaîtrait enfin un développement rationnel, un gouvernement logique, un relâchement partiel de ce mal terrible de l'électoratisme qui entrave notre progrès."

\*\*\*

Ayant donc appelé l'utilisation de l'expérience, de la culture et des qualités administratives de M. Honoré Parent, nous ne pouvons qu'applaudir à l'investiture qu'il vient de recevoir. Quand, naguère, MM. Houde et Savignac l'ont fait passer du contentieux au poste essentiel du directeur des services, ils ont été bien inspirés, ils ont eu la main heureuse et ont bien mérité des contribuables. Leur erreur, par contre, a été de ne pas laisser, dans les cadres de la chartre, à ce fonctionnaire de grande classe son entière liberté d'action. Depuis longtemps, il avait préparé un rapport dont la mise en application des conclusions aurait fourni des assises excellentes aux réformes administratives.

Cette fois, M. Parent a, dit-on, ses franches coudees. Souhaitons que cela soit vrai. Ajoutons un autre vœu: puisqu'il ne fait doute pour personne que la dictature qui nous régit désormais puisse durer et qu'il faille la remplacer bientôt par un système normal et permanent, souhaitons que l'on tienne compte des avis du directeur des services dans l'élaboration de ce système.

Nous serions étonné que M. Parent ne fût pas frappé de l'utilisation à tirer de la Commission métropolitaine modifiée, du fait, qui saute aux yeux de tous, qu'une métropole appelle un gouvernement métropolitain. Or, tel n'est pas le cas, puisque le gouvernement métropolitain s'applique à toutes les municipalités qui en font partie, sauf à la métropole elle-même, et la domine et est soustraite à son contrôle.

20-V-40

Louis DUPIRE

### Billet du soir

#### Aspects de New-York

New-York est sans doute la ville d'Amérique qu'on a le plus décrite et au sujet de laquelle on a le plus écrit. L'importance de sa population, la hardiesse et le nombre de ses grandes constructions, le rythme accentué bien que régulier de sa vie, tout cela est bien de nature à tenter la plume. Tout cela est classique aussi et revient constamment dans les articles de revues et dans les livres. Après cinq ou six ans, j'ai revu New-York. Comme tant d'autres j'ai repris contact avec son agitation, mais j'ai compris que cette agitation n'est pas un désordre, comme veulent souvent nous le faire croire certains descripteurs de la grande métropole américaine.

L'activité de cette ville est certes quelque chose qui frappe l'étranger, mais en peu de temps on s'y habitue et l'on comprend que cette activité, qui paraît débordante et déconcertante au premier abord, est une des caractéristiques de New-York, qu'elle lui est aussi nécessaire que l'air ou le poumon du premier venu. On n'est pas en un point du globe sans qu'il se crée un grand courant de vie. Celui de New-York nous a paru normal et proportionné aux besoins de la ville. Ce qui est extraordinaire et ce que je remarque ces jours-ci en parcourant Times-Square, Fifth Avenue et les environs, c'est l'harmonie avec laquelle les services publics fonctionnent partout, la souplesse de l'immense circulation dans les rues et avenues où les feux rouges des lumières alternent avec les verifs. Comment, dans cette immense agglomération de fer et de pierres, tant de monde peut chaque jour vaquer à de si multiples occupations sans plus de heurts et de chocs, voilà, plus que l'altitude des buildings ou le nombre des citoyens, ce qui nous a frappé.

(Suite à la dernière page)

Un médecin de là-bas nous confiait que beaucoup de personnes craignent New-York, en avaient même une peur physique. Et l'homme de l'art donnait même un nom à ce mal, en l'appelant le new-yorkitis, sorte de nervosité faite d'appréhension, de crainte inexplicable. New-York, pourtant, n'est pas une ville sans âme. Mais celle âme, il faut savoir la découvrir. Et le New-Yorkais? Le New-Yorkais est un homme simple, direct et charmant, qui va droit à ses affaires ou à ses distractions et qui, au besoin, se fait un plaisir de donner un renseignement à l'étranger sans pour cela échanger de longs discours. Il n'en aura d'ailleurs pas le temps et je soupçonne qu'il n'en a pas non plus le goût.

Aussi, le visiteur peut-il pratiquer à loisir l'isolationnisme, si tel est son désir. On découvre New-York mais en le cherchant: New-York ne viendrait pas à vous sans vous.

New-York, ville colonisée, est bon à voir. Y demeurer quelque temps peut être délicieux, l'habiter longtemps en y ayant ses intérêts peut être fort supportable. En tout cas, y passer est certes nécessaire pour arranger une série d'impressions ou de préjugés reçus au cours de lectures dont le ton est en général plus pessimiste qu'optimiste, eu égard à cette cité.

20-V-40

M. H.

## Bloc-notes

### La "Liberté"

Notre confrère, *La Liberté*, de Winnipeg, Manitoba, vient d'entrer dans sa vingt-huitième année. Il a fait à cette occasion une joyeuse fête. Il paraît désormais sur huit colonnes. Il s'est d'ailleurs pourvu d'un outillage nouveau qui lui permettra de publier, selon le besoin, jusqu'à seize pages, sans avoir à subir le retard d'une double impression. C'est un progrès dont nous nous empressons de le féliciter.

*La Liberté*, ainsi qu'on le sait, appartient à cette série de journaux catholiques et français, semés de l'Atlantique aux Rocheuses, et qu'on a déjà comparés aux vieux forts français de jadis. Elle doit sa fondation à Mgr Langevin, qui a provoqué la naissance d'une oeuvre de presse puissante.

*La Liberté*, comme ses autres confrères du même genre, sert d'abord de lien entre les divers groupes

(Suite à la dernière page)

## Le carnet du grincheux

Il n'est pas étonnant que dans une guerre totale, l'essence joue un si grand rôle.

Les tanks sont une sorte de moustiques qui ne s'abattent pas au vaporisateur.

Ne pas prendre la cinquième colonne pour l'ordinaire cinquième roue de la charrette.

Weygand va sûrement dire: Agissons, maintenant que l'on décide de... m'autoriser.

A cet homme de taille menue, vu les circonstances de ces derniers temps, le Proche-Orient devrait paraître bien loin.

Pour les Allemands, dans cette guerre-ci, c'est à l'abord une Manche à gagner. C'est *Nach London* en même temps que *Nach Paris*.

Les Allemands ayant ressuscité le cheval de Troie, les Italiens voudraient-ils réveiller les oies du Capitole? On le dirait, aux clameurs que poussent des manifestants dans Rome et dans d'autres villes d'Italie.

A quel général allemand faudrait-il attribuer le massacre de cent mille civils à Rotterdam? L'auteur de cet exploit mérite de voir son nom passer à la postérité.

Contre des civils, même en temps de guerre civile, on n'a jamais fait pire.

Espérons qu'avec le 75, Weygand mette dans le 1000.

Il faut tout de même qu'à quatre-vingt-quatre ans, Pétain de Verdun ait gardé une belle verdure.

La semaine dernière encore, Léon Blum allait faire des discours aux camarades socialistes de Londres. Que ne trouve-t-on le moyen de le faire taire, celui-là? Décence oblige! Mais la décence, Léon Blum s'est-il jamais douté de ce que c'est? Ses livres de jeunesse ne l'indiquent pas.

La petite guerre à côté de la grande: Demain, au Parlement d'Ottawa, M. Hanson tiendra le gouvernement responsable de toutes les victoires que nos armes n'ont pas encore remportées en Europe.

Pour l'Amérique, les propos de Charles Lindbergh ont autrement d'intérêt et d'importance: Que le continent américain voie à se défendre chez lui.

Le Grincheux

20-V-40

Cela va se préciser ces heures-ci — Les colonnes motorisées du Reich sont à quelque 80 milles de Paris — Bifurcation possible — Répercussions à Londres et à Paris — Weygand dirige maintenant les opérations alliées

## ON PARLE D'UNE TROISIEME DIVISION CANADIENNE

Les Allemands, dans leur avance obstinée en France, se dirigent-ils vers Paris? Leur objectif principal n'est-il pas plutôt la région de la Manche, le littoral de Dunkerque à Calais, point le plus rapproché de l'Angleterre, d'où ils pourraient lancer contre la Grande-Bretagne une offensive dont M. Winston Churchill a fait entrevoir clairement, hier, la portée et le danger? Aux dernières nouvelles, et depuis la capture de Saint-Quentin, il paraît bien que les Allemands tâchent de se rendre d'abord vers la Manche. On le verra mieux d'ici quelque vingt-quatre heures. En tout cas, à l'heure présente, la pénétration des troupes du Reich en territoire français se poursuit, à force de violentes attaques de tout genre; et les Allemands ont poussé leurs avant-gardes jusque passé Saint-Quentin, soit à environ 80 milles au nord-est de Paris. Il y eut là en 1914 une bataille sanglante. Cette fois-ci, tout un corps d'armée motorisé d'au moins 60,000 hommes tente de pratiquer une large trouée vers la région du Pas-de-Calais, afin d'étendre de ce côté la pénétration allemande en France, où elle est déjà de 30 à 50 milles de profondeur sur un front qui dépasse les 80 milles. Une des conséquences possibles de cette avance, si elle s'accroît un tant soit peu, pourrait être de couper les troupes anglaises, qui traitaient de Belgique, de tout contact avec les corps d'armée français et de les isoler pour les écraser. Un fait évident, c'est qu'il n'est plus question de la barrière de la Meuse. Les Allemands, sur presque tous les points, l'ont rompue. Elle n'a pu les contenir, à cause de leur extraordinaire mobilité. Les circonstances sont très graves; aussi la tension des publics anglais et français s'accroît-elle en conséquence.

### DE PETAIN A GAMELIN

On a annoncé hier de Paris que le généralissime Gamelin avait cédé la place et la direction des opérations militaires franco-anglaises au général Maxime Weygand, âgé de 73 ans, revenu en vitesse du Proche-Orient, d'où il a rappelé le ministre Reynaud, dont le président du conseil avait du reste laissé prévoir des changements de ce genre, la semaine dernière. Gamelin sera affecté à quelque autre poste; il est écarté de la direction générale des opérations, après sept mois d'une guerre de position et dix jours au plus d'une guerre de mouvement. Weygand, qui jouit d'un prestige considérable, fut un temps le soldat le plus en vue de France; il dirigea en Pologne, il y a quelque vingt ans, une extraordinaire campagne contre les armées d'invasion russes, en train de submerger cette nation rétablie par le traité de Versailles et que les Russes voulaient du coup ruiner. Cette fois Weygand témoigna d'une telle compréhension des règles stratégiques les plus audacieuses qu'il rompit les reins, presque sous l'enceinte de Varsovie, aux armées soviétiques, et sauva la Pologne aux trois quarts vaincue. Cette année, il devait diriger les opérations possibles dans le Proche-Orient. Son rappel à Paris, le fait qu'il reprend le commandement suprême des armées françaises, qu'il avait quitté pour raisons d'âge, à 70 ans, indiquent qu'on considère en France la situation extrêmement grave et qu'on entend mettre à la tête des armées un homme qui leur inspire la plus aveugle confiance. Cette mesure paraît avoir été, sinon suggérée, du moins appuyée par le maréchal Pétain, âgé de 84 ans, qui vient de quitter son ambassade auprès de Franco, à Madrid, où il tenait une mission de nature très délicate; il devient le vice-président du conseil des ministres de la République française, et le conseiller militaire du premier ministre Reynaud. Celui-ci a pris le portefeuille des armées et de la guerre, tandis que M. Daladier est passé aux Affaires étrangères, où il s'occupe de lancer une vaste campagne diplomatique, notamment du côté de Rome, à une heure quasi périlleuse, pour ne pas dire davantage. La rentrée de Weygand et de Pétain, malgré leur âge, s'imposait à cause de leur prestige et de leurs états de service retentissants, pendant la dernière grande guerre. Pétain fut l'homme de Verdun, avec Mangin. La tâche nouvelle de Pétain et de Weygand sera quasi herculéenne; mais la France ne veut rien épargner pour réussir enfin à barrer la route à l'avance terrifiante du Reich en sol français, du côté de la Manche comme de Paris.

### L'AUDACIEUSE TACTIQUE ALLEMANDE

Les Allemands, qui n'hésitent devant rien, et jouent diaboliquement leur va-tout, — la légation hollandaise en France affirme qu'ils auraient de propos délibéré abattu à Rotterdam même, parmi la population civile et pour terrifier le reste des Hollandais, cent mille hommes, femmes et enfants, à coups de bombes incendiaires et de décharges continuelles de mitrailleuses aériennes, détruisant ainsi un tiers de la ville elle-même, — utilisent en France sur une vaste échelle leur guerre-éclair à l'aide de toutes sortes de nouvelles armes et de nouvelles tactiques. Ils ont d'abord franchi la petite ligne Maginot, — non pas la grande ligne Maginot s'étendant de Belfort à Montmédy, bétonnée, souterraine, appuyée par des forteresses d'une audacieuse conception, mais le prolongement de cette ligne vis-à-vis de la Belgique et jusqu'à la Manche par des ouvrages de terre, des trappes à chars d'assaut, des tranchées bétonnées, etc. — à l'aide de détachements de chars d'assaut de 30 à 80 tonnes de poids. Ces engins sont armés de canons de tir rapide et percutant; seul le canon 75mm. français peut être opposé victo-

rieusement à ces chars, l'artillerie antichars ordinaire ne parvenant pas à percer ces engins de guerre énormes fortement blindés, sortes de forteresses roulantes. Chaque division allemande d'assaut compte une douzaine de mille hommes, une moyenne de 450 chars d'assaut de tout format, des camions rapides et armés pour transporter les soldats, de l'artillerie tractée à trajet en vitesse, etc. On affirme qu'un corps d'armée de ce type compte près de 3,500 voitures, chars, pièces d'artillerie motorisées, de toute sorte, où le moteur Diesel tient la plus grande place. Si tôt que cette division, précédée par des parachutistes en grand nombre, et extrêmement mobile, défendue par des avions nombreux, atteint un point de défense important, elle le contourne au lieu de l'attaquer plus avant, se déploie en éventail; d'autres la suivent, puis viennent régiments et régiments d'attaque, eux aussi couverts, protégés et dirigés par des avions de reconnaissance, de combat ou de chasse, qui mènent un bruit d'enfer, avec leurs sirènes, ajoutant à la tension nerveuse des combattants, sous un jour formidable. On ne ramasse pas les blessés, les engins de guerre passent dessus, avancent à l'extrême limite, tant qu'ils ne se heurtent pas à de l'artillerie capable de les immobiliser, à des chars d'assaut adversaires capables de tenir le coup, de les combattre et de les vaincre ou de les paralyser. Les Allemands ont, paraît-il, de ces chars d'assaut par centaines et centaines. L'obstacle le plus sérieux à leur avance rapide et désastreuse, ce serait de les priver d'essence, car ils en consomment des milliers de tonnes par semaine, ainsi que les avions du Reich. Jusqu'à l'aviation alliée a fait sauter plusieurs convois de ravitaillement qui suivent d'un tant soit peu près ces engins formidables; et le canon français 75 en a détruit plusieurs. Mais la vague est énorme et la défense alliée n'a pu la contenir encore suffisamment pour l'immobiliser. Tout au plus l'a-t-elle ralentie. On compte que cette semaine les Franco-Britanniques seront plus en mesure de réussir à contenir cette force jusqu'ici irrésistible, qui écrase tout, brise tout, franchit tout, avance partout. Les Allemands n'ont nul souci de la vie de leurs hommes, les risquant aux pires coups, les jetant brutalement de l'air, les "catapultant" dans des engins de guerre de manègement dangereux, les projetant pour ainsi dire comme des milliers de projectiles vivants. Entraînés par centaines de milliers et en vitesse à ces tactiques d'une audace extrême, ils mènent une offensive dénoncée contre laquelle les meilleures troupes au monde, si elles ne sont armées de façon à peu près comparable, ne peuvent indéfiniment tenir, même si elles se font tuer sur place. La tâche de Weygand, du général Georges et des autres chefs militaires français ou anglais, sous la direction du maréchal Pétain, ne se bornera donc pas à insuffler à leurs soldats un héroïsme dont ils ont au reste déjà donné des preuves multiples. Elle consiste à les appuyer de toutes les machines de guerre les plus modernes, et le plus rapidement possible, puisqu'il s'agit d'entraver l'action allemande des ces semaines-ci. Des Allemands à Rome ne prétendent-ils pas que le généralissime teuton von Brauchitsch entrerait à Paris avant la fin de mai? On entendit pareille vantardise de la part de Guillaume II et de ses généraux, en août 1914. Paris resta inviolé. Calais aussi. . .

### ITALIE ET RUSSIE

Légère détente en Suisse, où l'on s'attend plus ou moins au pire, du côté du lac de Constance, bien qu'il y ait des indices moins alarmants dans cette région, croit-on. La tension s'accroît en Italie, où le ministre des Affaires étrangères Ciano vient de prononcer un discours assez inquiétant. L'opinion, c'est que l'intervention italienne peut se produire sans aucune déclaration ni ultimatum la précédant; un bon matin les Italiens se trouveraient en guerre, soit avec la Yougoslavie, soit avec la Suisse, soit avec la France, par suite d'un coup de force à la Hitler, en éclair. Il s'agirait du prestige de Rome et des armées fascistes, prétend-on. Mussolini annoncerait à son peuple son intervention armée, une fois celle-ci lancée; le peuple n'aurait qu'à suivre. Quel prétexte lui servirait, car il n'aurait aucune raison sérieuse d'intervenir, on serait curieux de le savoir.

Au "Times" de New-York, on prétend, ce qui est nouvelle assez invraisemblable, que Staline verrait avec colère l'accroissement du prestige du Reich, si celui-ci allait gagner tous ses objectifs contre les Alliés; et ce qu'il se propose de faire de ce côté, ces mois-ci, eu égard à la gravité de la situation européenne présente. On s'attend que le premier ministre, ainsi que le "Devoir" l'a laissé prévoir ces jours-ci (16 mai), annoncera aujourd'hui le recrutement immédiat d'une troisième division pour le service outre-mer. — G. P.

### DU COTE DU CANADA

Alors que les Etats-Unis sont à étudier la dépense de près d'un milliard et quart, ces mois-ci, pour accroître leur puissance militaire, aérienne et navale, le Canada entendra cet après-midi M. King exposer ce que son gouvernement a fait pour la guerre; et ce qu'il se propose de faire de ce côté, ces mois-ci, eu égard à la gravité de la situation européenne présente. On s'attend que le premier ministre, ainsi que le "Devoir" l'a laissé prévoir ces jours-ci (16 mai), annoncera aujourd'hui le recrutement immédiat d'une troisième division pour le service outre-mer. — G. P.

20-V-40

## Lindbergh et la guerre

"Les Etats-Unis n'ont pas à craindre une invasion, à moins que le peuple américain ne se l'attire par sa propre intrusion dans les affaires d'outre-mer"

Washington, 20. (A.P.) — Le colonel Charles Lindbergh a déclaré hier soir, dans une causerie à la radio, que les Etats-Unis n'ont pas à craindre une invasion à moins que le peuple américain ne se l'attire par sa propre intrusion dans les affaires d'outre-mer. Il a dit qu'une politique de défense définie est la première nécessité en vue de mettre fin aux commentaires hystériques de calamité et d'invasion.

Nous sommes en danger de guerre aujourd'hui, a-t-il dit, non parce que les Européens ont tenté de se mêler des affaires intérieures de l'Amérique, mais parce que le peuple américain a tenté d'intervenir dans les affaires intérieures de l'Europe.

Lindbergh, qui est officier de réserve de l'armée de l'air, estime que les Etats-Unis ont besoin d'une plus forte aviation, d'une plus forte armée et d'une plus forte marine.

Mais il a ajouté: Jusqu'à ce que nous ayons décidé une politique de défense définie, la simple construction d'un grand nombre d'avions ne pourra pas assurer notre sécurité nationale.

Pour la défense de la nation seulement, a-t-il continué, les Etats-Unis auraient besoin d'un plus grand nombre de petits bombardiers et d'avions de chasse, mais cela nous laisserait éventuellement vulnérables aux attaques aériennes comme les nations de l'Europe le sont aujourd'hui.

Pour la défense de l'hémisphère occidental, dit-il, les Etats-Unis auraient besoin de bombardiers de longue distance, capables d'attaquer une flotte hostile à 1,000 milles en mer.

Il a conclu: Formons avec les nations voisines une politique de défense américaine claire et définie. Une défense adéquate de l'hémisphère occidental requiert la coopération des autres nations de cet hémisphère.

Notre aviation militaire doit avoir accès à leurs bases. Leur aviation étrangère doit avoir quelque relation avec la nôtre. Nous ne pouvons tenir cet hémisphère libre de la guerre étrangère si les nations qui s'y trouvent déclarent la guerre aux puissances étrangères.

Le Centre catholique d'action cinématographique de Montréal toute l'attention qu'elle mérite. Vous vous convaincrez, nous en sommes persuadés, que la voie dans laquelle doit s'orienter l'effort constructif de votre gouvernement.

Veuillez croire, monsieur le Premier Ministre, à notre considération distinguée.

Le Centre Catholique d'Action Cinématographique (Colonel Henri Desrochers) président.

(J.-P. Archambault, S.J.) aiseur spirituel.

Les requêtes priant le Premier Ministre de ne pas amender la loi qui défend l'entrée des enfants au cinéma continuent d'affluer. Voici celle que vient d'adresser le Centre Catholique d'Action Cinématographique, organisme institué par l'épiscopat il y a trois ans pour répondre aux directives du Souverain Pontife dans son encyclique "Vigilanti cura".

L'hon. Adélard Godbout, Premier Ministre, Québec.

M. le Premier Ministre, Le Centre Catholique d'Action Cinématographique a déjà exprimé son opinion sur l'admission des enfants au cinéma.

Il croit que ceux-ci devraient bénéficier du film éducatif et même, dans une mesure plus restreinte, du film purement récréatif. Mais vu les inconvénients graves que comporte pour les enfants la fréquentation des salles publiques de cinéma, fût-ce à des représentations spéciales; vu aussi la nécessité de faire expliquer et commenter suivant l'âge des élèves les films éducatifs pour qu'ils soient vraiment utiles, le Centre est d'avis qu'il ne faudrait rien changer à la loi actuelle, mais encourager davantage la représentation des films sous le contrôle des maîtres, dans les maisons d'éducation.

Une expérience récente indique que cette solution n'est pas chimérique et que, d'ailleurs, encouragée, elle peut donner les meilleurs résultats. Nous venons en effet de prendre connaissance d'un intéressant dossier de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal sur ce sujet. L'organisation n'en est encore qu'à ses débuts. Mais les réalisations déjà obtenues et celles plus considérables qui se préparent, attestent sa haute valeur.

Le Centre vous prie donc, Monsieur le Premier Ministre, de souscrire au projet d'amendement annoncé et d'accorder le plus tôt possible à l'initiative de la Commission

Avis de décès

LEDUC — A Boucherville, le 17 mai 1940, est décédé à l'âge de 51 ans, J.-Edgar Leduc, époux de Berthe Leduc. Les funérailles auront lieu mardi, le 21 courant. Le convoi funéraire partira des Salons mortuaires, Bonnier, Dulos et Bonnier, 3501 Papineau, à 8 h 30, pour se rendre à l'église St-Pierre-Claver, où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

LEMIEUX — A Montréal, le 19 mai 1940, est décédé à l'âge de 23 ans, Emile Lemieux, fils d'Emile Lemieux et d'Eva Desjardins. Le service funéraire aura lieu jeudi, 23 mai à 8 heures 30. Le convoi funéraire partira des Salons mortuaires, Valée, 5310 ave du Parc à 8 h 15, pour se rendre à l'église St-Viateur d'Outremont, inhumation à Sainte-Dorothée, Co. de Laval.

Service du 30e jour

DORVAL — Le mercredi 22 mai à 8 heures (heure solaire) à l'église St-François-Xavier de Verchères, sera chanté un service du trentième jour pour le repos de l'âme du Dr Louis-Philippe Dorval. Parents, amis et confrères sont cordialement invités à y assister. Ce service est recommandé par les paroissiens de Verchères.

NECROLOGIE

BAROLET — A Montréal, le 16, Arthur Barolet, 16, 27 ans. Mme Lucien Bergeron, née Vérolique Delorme.

BERNIER — A Montréal, le 17, à 63 ans, Mme Thomas Bernier, née Eugénie Paré.

DESCHAMPS — A Montréal, le 16, à 58 ans, Albert Deschamps, époux de Eugénie Carlier.

DRATATO — A Montréal, le 17, Mme veuve Louis Dratato, née Alice Huberdeau.

FRISON — A Montréal, le 17, à 78 ans, Mme veuve Benoit Frison, née Marguerite Dineau.

GENÈREUX — A Outremont, le 17, à la maison-mère des Soeurs des SS. NN. de Jésus-Marie, R. St. Ovide, M. St. Sacre-Cœur, née Kathline Gendreau, fille de feu Onésime Gendreau et de feu Benoit Fautoux.

LAPERRIERE — A Montréal, le 16, à 10 ans, Adrien, fils d'Edgard Laperrrière et d'Helène Trotter.

RAFFERTY — A Montréal, le 17, à 73 ans, Mme veuve John-R. Rafferty, née Olympe Chayer.

## Faits divers

Cadavre d'une femme repêché

Mme William Miller, Irlandaise, âgée de 55 ans, domiciliée au numéro 265 ouest Bernard, fut repêchée des eaux de la Rivière des Prairies un peu avant 11 heures, hier matin, et transportée à l'hôpital Saint-Luc, où les autorités médicales constatèrent qu'elle souffrait d'un choc violent. On nous a dit plus tard qu'elle était surveillée par une matrone de la police municipale, car elle devait comparaître en correctionnelle sous l'accusation d'avoir tenté de s'enlever la vie. Le corps a été découvert à quelque cent mètres à l'est du Pont-Viau. On retrouva le manteau et le chapeau de la victime à un endroit du rivage situé sous le pont Viau.

Deux soldats expulsés

Les Trois-Rivières, 20 — Lionel Simpson et Edward Dawson, deux soldats du centre d'entraînement des mitrailleurs actuellement cantonné au Parc de l'Exposition, ont été condamnés à deux ans de pénitencier pour le vol d'une automobile en plus de se voir expulser du régiment par les autorités militaires.

Leur sentence leur a été infligée samedi avant-midi en Cour du magistrat, et ils ont immédiatement pris le chemin de la prison des Trois-Rivières.

Les deux soldats, qui ont dit venir de Toronto, ont volé dimanche dernier, l'auto du notaire J.-A. Villeneuve, registraire. Ils furent arrêtés quelques heures plus tard au pont de Berthier.

Lors de leur comparution en Cour ils avouèrent leur vol.

Femme grièvement blessée par un auto

Mme Eugénie Gélneau, 334, rue Outremont, citoyenne bien connue de cette ville, a été grièvement blessée un peu après minuit, hier soir, quand elle fut frappée par une automobile au coin des avenues Ste-Catherine et Outremont. L'auto qui frappa la victime était conduite par M. René Haneau, 5670, rue Descelles. Ce dernier a immédiatement stoppé après l'accident et s'est porté au secours de Mme Gélneau. Cette dernière, qui avait été projetée sur le pavé, fut transportée à l'hôpital St. Mary's, où on détermina une fracture du bras droit et de la jambe droite. Son état est jugé critique par les autorités médicales de cette institution.

Un amoureux éconduit cause un drame

Un individu que les limiers municipaux recherchent encore, a été blessé dimanche matin, vers 11 heures, trois personnes habitant un logement de la rue Sainte-Cunégonde. Un Arménien, dit la police, possédait un excellent signalement, entra vers onze heures, hier matin, au domicile de M. et Mme Jos Mirakians, où loge aussi une cousine, Mlle Nuvant Caroglian, âgée de 30 ans, et fit feu sur ces trois personnes. Ce individu aurait voulu épouser Mlle Caroglian, mais celle-ci aurait refusé et elle aurait été fortement appuyée dans ce refus par M. et Mme Mirakians, ses cousins; de là, le geste violent de l'Arménien, qui blessa les trois personnes avec un revolver de calibre 38. Les trois victimes furent transportées à l'hôpital Général de Montréal. Mme Mirakians, que l'agresseur blessa probablement au visage avec la crosse de son arme, croyant celle-ci complètement déchargée, put regagner son domicile après avoir été pansée. Mlle Caroglian, qui reçut une balle à l'estomac, a été hospitalisée, son cas est grave mais non désespéré. M. Mirakians a reçu une balle dans la tête. Son état est des plus graves. La police recherche l'agresseur.

Blessé par un auto

A une heure avancée de la soirée de samedi, M. Frank Clemens, 77 ans, domicilié au numéro 2386, rue Delorimier, a été renversé par une automobile au moment où il traversait la chaussée à quelques pas de chez lui. Conduit d'urgence à l'hôpital Notre-Dame, il y a été admis, souffrant d'une fracture du crâne et de plaies contuses au cuir chevelu. Son état inspire des craintes.

Victimes de l'auto

Béatrice Tardif, 20 ans, 257, rue Saint-Jacques, Lachine, et Gaston Aubin, 9515, chemin LaSalle, Ville LaSalle, ont été blessés tous deux de bonne heure, hier matin, alors que l'auto dans laquelle ils circulaient a heurté une autre automobile en stationnement sur le chemin de la Reine-Marie, à proximité de la rue Claramont. Leurs blessures ne furent pas graves cependant.

Une autre victime de l'auto, en fin de semaine, fut Mlle Evelyn Williams, 19 ans, 2397, rue Cuvillier, qui fut transportée à l'hôpital Royal Victoria, vers 3 h. 30, hier après-midi. Mlle Williams se trouvait dans une auto au coin de la rue Cartier et de la rue Gifford, quand un camion frôla d'un peu trop près cette auto. Mlle Williams souffrit d'un choc nerveux et de contusions.

La petite Marguerite Beauchamp, 6273, rue Boyer, a été frappée par une auto vers six heures, hier soir, dans une ruelle en arrière de la demeure de ses parents, fut transportée à l'hôpital Sainte-Justine, souffrant de graves blessures à la tête.

Une tragédie sur l'Outaouais

Ottawa, 20 (C.P.) — On n'a pas encore réussi à retrouver les corps de deux ou plusieurs occupants qui ont probablement perdu la vie lorsque l'automobile qui les portait a fait un plongeon d'une cinquantaine de pieds du haut du pont de la Chaudière dans la rivière Ottawa, à l'aube, samedi matin.

Jusqu'ici on n'a pas réussi à connaître le nombre exact des victimes probables ni leur identité. Beaucoup de jeunes gens de la région, partis en automobile, ne sont pas de retour à leurs domiciles respectifs mais c'est là un fait normal, en fin de semaine, et bon nombre d'entre eux seront de retour dans le courant de la journée.

## A Sainte-Adresse, comme en 1914

Le gouvernement belge s'y installe — Bombardement d'Ostende

Sainte-Adresse, France, 20. — (C. P.-Havas) — On attend la famille royale belge à Sainte-Adresse, où le gouvernement de Belgique qui s'était d'abord transporté jeudi à Ostende, s'est installé hier, comme en 1914. Les avions allemands ont bombardé Ostende jeudi, vendredi et samedi. Les ministères s'étaient installés dans quatre ou cinq hôtels différents de cette ville de plaisance.

L'ambassade française et la légation suisse s'étaient installées dans d'autres hôtels. De même le ministre canadien en Belgique, M. Jean Desy, et son personnel avaient établi leurs quartiers à l'hôtel Terlynck.

Plus de 100,000 réfugiés ont fui Ostende à la suite du premier bombardement. Dès jeudi soir, toute circulation a été interdite après sept heures; la nuit, la ville a été plongée dans l'obscurité.

Les ministères ont tout d'abord eu à improviser l'évacuation et à créer une armée de défense belge en France.

Mais à tout propos le travail du gouvernement était troublé par les bombardements allemands, dans la section du port et des chemins de fer. Ailleurs, près de Bruxelles, les ennemis ont bombardé les routes où s'aventuraient les réfugiés. Quelques-uns sont morts.

Vendredi, la pression ennemie devint plus forte, vu le renfort allemand venant des Pays-Bas. De même les soldats hollandais passèrent en Belgique où on dut s'occuper de les loger vers la France. Ils parlèrent à pied ou à bicyclette vers la France.

Le gouvernement belge apprit vendredi après-midi que les Allemands avaient pris Bruxelles et allaient bientôt prendre Anvers. Il se prépara alors à évacuer à son tour Ostende par train et par auto. L'ambassadeur français Paul Bargeon et l'attaché militaire général Laurent obtinrent de Paris la suspension temporaire du règlement de frontière relatif aux civils. A la tombée de la nuit, la ville fut bientôt déserte. A pied, à bicyclette, en auto ou autrement, les habitants d'Ostende passeront en France.

Séance de la Société médicale, demain soir, à l'Institut Bruchési

C'est demain soir, à 8 h. 45, que la Société Médicale de Montréal tiendra sa prochaine séance clinique à l'Institut Bruchési, sous la présidence du Dr Oscar Mercier.

On nous informe que de nombreux médecins de Montréal et des environs seront mis en nomination et que l'on procédera à l'élection de nouveaux membres titulaires et correspondants.

Cette séance clinique, consacrée à la tuberculose et aux maladies pulmonaires, comprendra des travaux d'un caractère essentiellement pratique, pouvant intéresser le médecin en clientèle générale.

Après la communication du Dr Lionel Paté sur les rapports de la tuberculose et du diabète, et le travail du Dr Gaspard Poupard sur les images radiologiques chez les cardiaques, le Dr John Corrigan fera des considérations sur les réactions à la tuberculine. Le problème de la tuberculose familiale sera exposé par le Dr J.-E. Marion, et celui des médiastinites par le Dr Omer Manseau. La séance se terminera par une communication du Dr A.-M. Cholette sur le traitement des adhérences pleurales par le procédé de Jacobaeus.

Tous les médecins sont cordialement invités à assister, demain soir, à cette séance clinique de la Société Médicale à l'Institut Bruchési.

L'académicien suédois von Heidenstam est décédé

Stockholm, 20. (C.P.-Havas). — M. Carl Gustaf Verner von Heidenstam, membre de l'Académie de Suède et gagnant du prix Nobel 1916 pour la littérature, est décédé, aujourd'hui, à l'âge de 81 ans.

La nouvelle de la tragédie a été communiquée par deux témoins, les soldats A. et W. Tomka, 322, Booth, Ottawa, qui tous deux ont assuré qu'il y avait au moins deux personnes sur le siège d'avant de l'auto et au moins une sur le siège d'arrière. La voiture portait un permis de l'Ontario et elle se dirigeait vers Hull au moment de l'accident. Selon les témoins, l'auto a dérapé sur une longueur de 125 verges avant d'enfoncer un parapet et de plonger. Quand les soldats sont arrivés sur les lieux, ils ne virent plus la surface de l'eau que quelques bulles produites par le gaz du tuyau d'échappement.

L'auto serait tombée à l'endroit appelé "le trou du diable", et où il y a environ 75 pieds d'eau. Ce lieu est entouré de récifs, ce qui rend les recherches plus difficiles.

L'avion fait deux autres victimes, en Ontario

St. Catharines, Ont., 20. (C.P.) — L'avion a fait deux nouvelles victimes en Ontario, hier. C'est la deuxième tragédie du genre dans cette province, depuis trois jours. Cette fois, ceux qui ont perdu la vie sont un jeune pilote de 20 ans, Lawrence Phelan, qui n'avait que 40 heures de vol seul à son crédit, et une jeune fille de 22 ans, Mlle Goldie Staples. L'avion a plongé d'une altitude de 1,000 pieds, et s'est écrasé dans un vergier du township Grantham. Des centaines de personnes ont été témoins de la tragédie. Selon l'une de ces personnes, M. Anthony Hetherington, l'une des ailes de l'avion a semblé se détacher et l'avion a aussitôt commencé à piquer une tête vers la terre. Apparemment Phelan a voulu monter son avion à 500 pieds, mais à cause des dommages subis par l'aile, il a perdu le contrôle. Quand on est accouru au secours du jeune couple, les deux occupants de l'avion étaient inconscients. Ils ont succombé à leurs blessures quelques heures plus tard. Il y aura enquête.

## Violent orage en Ontario

Les dommages matériels se chiffrent à des centaines de milliers de dollars

Toronto, 20. (C.P.) — Un orage violent, l'un des plus désastreux en Ontario depuis nombre d'années, a laissé derrière lui la destruction et la mort dans tout l'Ontario central, hier. Les dommages matériels causés par cette tempête atteignent des centaines de milliers de dollars.

On attribue la chute d'avion qui a coûté la vie au jeune pilote Lawrence Phelan et à Mlle Goldie Staples, à St. Catharines, à cette tempête.

C'est la ville de Toronto qui semble avoir le plus souffert des méfaits de la tempête. Il n'y eut cependant pas de blessés dans la capitale ontarienne, mais de nombreux immeubles ont été démolis, des centaines d'arbres ont été arrachés et projetés dans les airs. Le club de canotage Don a été démolí et les pertes sont de \$25,000. Il y a eu beaucoup de dégâts aux kiosques de l'Exposition. Des dommages d'environ \$9,000 ont été causés à la piste de course de Thorncliffe. La station émettrice CFRB a été silencieuse pendant plusieurs heures, par suite de la chute d'une tour d'antenne sapeée à sa base.

A Hamilton, de nombreux toits ont été arrachés et des cheminées se sont écroulées, ans la région avoisinant Port-Hope, de 10 à 15 granges ont été démolies, mais il n'y a pas eu apparemment de perte de têtes de bétail. Dans l'est de l'Ontario un grand nombre de poteaux chargés de fils électriques se sont brisés et il y a eu panne d'électricité pendant plusieurs heures. Les communications téléphoniques entre Madoc, à 25 milles au nord de Belleville, et Tweed, ont été interrompues. Les lignes de télégraphes étaient en mauvais ordre entre Napanee et d'autres points.

"Cinquième colonne"

Un délégué aux réunions tenues samedi et hier de la National Conference for Civil Liberty in War-time a accusé ce groupement de renfermer dans ses rangs la "Cinquième colonne". Cette accusation a soulevé une tempête. Ce délégué, H. Larocque, avait pour l'appuyer R. Rousseau.

Ceux qui sont d'avis, a dit M. Larocque, que Tim Buck (chef communiste de Toronto) doit rester en liberté parce qu'il accomplit un travail utile au Canada, sont ni plus ni moins que des membres de la "Cinquième colonne". S'il y avait enquête, on verrait qu'il y a deux catégories de membres de la National Conference for Civil Liberty in War-time. Ceux qui sont de bonne foi et ceux qui, sous le couvert de ce groupement, veulent détruire la démocratie.

M. Larocque a stigmatisé son propre groupement à propos de la résolution qu'on voulait adopter et qui blâmait le gouvernement de différentes actions accomplies sous l'empire de la Loi des mesures de guerre. Notamment, la décision du juge Chevrier, à savoir que le parti communiste du Canada est illégal.

Les objectifs de l'Action catholique

Sous ce titre, le R. P. Archambault, S.J., publie un volume de 160 pages, où il continue l'étude de

Fête de la Reine

Changements au service ordinaire et trains supplémentaires

Montréal-Morin Heights-Lac Remi

Montréal - Cartierville - St-Eustache

Montréal - St-Hyacinthe-St-Léonard

Renseignements complets dans les horaires en vigueur ou des agents.

CANADIEN NATIONAL

LE DEVOIR

Tarif d'abonnement (hors Montréal)

Canada

1 semaine ..... 20

2 semaines ..... 35

3 semaines ..... 50

1 mois ..... 60

2 mois ..... 1.10

6 mois ..... 3.00

Etats-Unis

1 semaine ..... 25

1 mois ..... 75

6 mois ..... 4.00

L'avion fait deux autres victimes, en Ontario

St. Catharines, Ont., 20. (C.P.) — L'avion a fait deux nouvelles victimes en Ontario, hier. C'est la deuxième tragédie du genre dans cette province, depuis trois jours. Cette fois, ceux qui ont perdu la vie sont un jeune pilote de 20 ans, Lawrence Phelan, qui n'avait que 40 heures de vol seul à son crédit, et une jeune fille de 22 ans, Mlle Goldie Staples. L'avion a plongé d'une altitude de 1,000 pieds, et s'est écrasé dans un vergier du township Grantham. Des centaines de personnes ont été témoins de la tragédie. Selon l'une de ces personnes, M. Anthony Hetherington, l'une des ailes de l'avion a semblé se détacher et l'avion a aussitôt commencé à piquer une tête vers la terre. Apparemment Phelan a voulu monter son avion à 500 pieds, mais à cause des dommages subis par l'aile, il a perdu le contrôle. Quand on est accouru au secours du jeune couple, les deux occupants de l'avion étaient inconscients. Ils ont succombé à leurs blessures quelques heures plus tard. Il y aura enquête.

Quelle date ?

Voyez ici :

1940 MAI 1940

Dim Lun Mar Mer Jeu Ven Sam

5 6 7 8 9 10 11

12 13 14 15 16 17 18

19 20 21 22 23 24 25

26 27 28 29 30 31

L'Action catholique déjà commencée dans ses ouvrages précédents et dont il nous expose, l'un après l'autre, les multiples aspects. Il traite cette fois des objectifs de l'Action catholique, c'est-à-dire des buts immédiats que les laïcs doivent se proposer pour étendre dans leur milieu le règne du Christ. Ces objectifs, tels qu'ils se présentent actuellement au Canada, ce sont, d'après l'auteur qui s'inspire de directives des évêques, la diffusion de la pensée chrétienne, la restauration de la famille, l'observance du dimanche, la tempérance, les saines lectures, la presse catholique, le cinéma honnête, le relèvement de la moralité. Il ne s'agit donc pas de ce que l'Action catholique peut faire en Italie, en France, aux Etats-Unis ou quelque part ailleurs, mais bien de ses activités immédiates ici, dans notre propre pays. Livre éminemment pratique

EAU NATURELLE DUBASSIN VICHY Source CAMILLE

Contre l'indigestion, la goutte, le rhumatisme, maladies du foie, etc. Chez votre pharmacien. Distributeur: J.-ALFRED GUINET, Montréal.

où les militants catholiques et le clergé trouveront une orientation sûre et les plus utiles suggestions. Cet ouvrage se vend 50 sous, 55 sous franco, au Devoir.

## Cela vous servira

Dites à votre marchand que vous avez vu son annonce dans

## LE DEVOIR

Vous serez encore mieux servi, si c'est possible.

## Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPEUTEURS & INGENIEURS

M. LABRECQUE, I.C. M. CAILLON, I.C. J. J. JACQUES, I.C. ARPEUTEUR-GEOMETRE

INGENIEUR-CONSEIL

LES INGENIEURS ASSOCIES LIMITEES 10 QUEL. RUE ST-JACQUES - MONTREAL PLATEAU 3451-3452 - EDIFICE THEMI

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE COURTIER EN ASSURANCE

Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.

441, St-François-Xavier - Montréal Tél. MARquette 2383-2384

AVOCATS

Maurice Dupré, C.R. AVOCAT ET PROCUREUR

Dupré, de Billy, Prévost et Home 80, rue St-Pierre

Téléphone: 2-4778\* - Québec

AVOCATS

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R. Vanier & Vanier

AVOCATS 37 ouest, rue Saint-Jacques

Tél. Harb0ur 2841

BREVETS D'INVENTIONS

MANUEL DE L'INVENTEUR

GRATIS DEMANDE ALBERT FOURNIER 354 STE-CATHERINE EST MONTREAL

COMPTABLES

Anderson & Valiquette

Comptables-Vérificateurs J.-Charles Anderson, L.L.C. Jean Valiquette, C.A. L.L.C. Roméo Carle, L.S.C. C.A. A. Dagenais, L.L.C. C.A. Paul Huot, C.A. L.L.C.

84, Notre-Dame ouest - PL. 9709

Caron & Caron

Comptables agréés - Chartered Accountants Edmond Caron, B.A., L.S.C. C.A. Henri Caron, B.A., L.L.C. L.S.C. C.A. 39, rue St-Jacques

Harb0ur 3535 MONTREAL 139, rue Alexandre, TROIS-RIVIERES

P.-A. GAGNON

Comptable Agr

Demain: MARDI 21 MAI 1940

S. Jean Népomucène, martyr

Lever du soleil, 4 h. 24.  
Coucher du soleil, 7 h. 29.  
Lever de la lune, 7 h. 44.  
Coucher de la lune, 4 h. 34.

Nouvelle lune, le 7, à 7 h. 1m. du matin.  
Premier quart, le 14, à 3 h. 51 m. du soir.  
Pleine lune, le 21, à 3 h. 33 m. du matin.  
Dernier quart, le 28, à 7 h. 40 m. du soir.

# LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

LUNDI, 20 MAI 1940

Modérément chaud avec averse

MAXIMUM ET MINIMUM  
Aujourd'hui maximum 50.  
Minimum aujourd'hui 46.  
Même date l'an dernier 62.  
Minimum l'an dernier 46.  
Même date l'an dernier 40.  
BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.70, 11 h. a.m. 29.65, midi 29.60.

Chiffres fournis par  
Mme L.-P. de Meslé, 7831 rue Saint-Denis

## L'offensive allemande vise les ports de la Manche, plutôt que Paris

Où s'affrontent des milliers de monstres d'acier — Gigantesques forts mobiles qui peuvent atteindre 30 milles à l'heure

L'attaque de la ligne Maginot, à Montmédy — La retraite stratégique des Alliés, dans le nord

WEYGAND REMPLACE GAMELIN — PETAIN DANS LE MINISTÈRE REYNAUD

Paris, 20 (A.P.) — Les autorités militaires françaises annoncent aujourd'hui la prise de Saint-Quentin, qui a été le théâtre de combats sanglants au cours de la première grande guerre, et qui se trouve à 80 milles au nord-est de Paris.

### Vers les ports de la Manche

Paris, 20 (C.P.-Havas) — Les forces motorisées françaises et anglaises donnent aujourd'hui de tout leur poids contre les divisions motorisées allemandes qui fonce sur un front de 40 milles entre la Sambre et l'Oise, un peu à l'est de Saint-Quentin. Cette ligne est devenue le secteur principal de la ligne de bataille hier et il semble acquis que l'offensive allemande vise les ports de la Manche plutôt que Paris.

La bataille a été à peine moins intense sur les autres secteurs, mais les cercles militaires français n'accroissent à ces actions qu'une importance secondaire. Sur l'Aisne, près de Rethel, quelques unités allemandes ont réussi à franchir la rivière, mais elles ont été repoussées après avoir subi de lourdes pertes en morts et en prisonniers.

Plus à l'est, les Allemands ont lancé la plus massive de leurs attaques à date contre les fortifications de la ligne Maginot proprement dite, près de Montmédy, l'ancrage nord de la ligne. Un officier d'état-major a déclaré ce matin que l'attaque avait été repoussée partout, sauf en un point. L'ennemi aurait subi de lourdes pertes et il ne se serait emparé que d'une seule casemate avancée.

### Le choc le plus gigantesque

C'est au centre du vaste front cependant, le long de la rive ouest du canal qui relie l'Oise à la Sambre, que se trouve le principal théâtre d'opérations. C'est ici que s'affrontent des milliers de monstres d'acier dans le choc le plus gigantesque que de cavalerie motorisée encore vu. On croit que les Allemands ont lancé en avant quatre ou cinq divisions motorisées — soit un corps d'armée entier. Les Alliés ont également amené en ligne toutes les unités motorisées dont ils disposent dans la région.

Les troupes allemandes qui combattent sur ce front sont les mêmes qui avancent depuis huit jours en dépit des bombardements aériens incessants de l'aviation alliée. Ces troupes se dirigent maintenant vers l'ouest qui est devenu la direction d'attaque de toutes les principales colonnes allemandes. Toutes les autres attaques ne sont que des diversions pour assurer le flanc de ce mouvement général vers l'ouest.

### Gigantesques forts mobiles

Depuis deux jours, les divisions motorisées françaises et anglaises sont engagées de ce côté. La bataille en cours revêt un caractère tout à fait nouveau dans la guerre moderne. Il ne s'agit plus de question d'un front continu, vu la présence de ces gigantesques forts mobiles qui opèrent un peu comme la cavalerie lourde d'autrefois. Ils sont couverts sur leurs flancs par des détachements mobiles de mitrailleurs et des motocyclistes qui remplissent un peu le rôle autrefois dévolu à la cavalerie légère et aux hussards. Leur mission est d'aller de l'avant aussi vite et aussi loin que possible et de mettre en danger les flancs de l'ennemi.

Si quelques milliers de chevaux engagés constituaient autrefois une grande bataille, il faut aujourd'hui parler de millions de chevaux-vapeur qui se déplacent à des vitesses qui n'avaient jamais été atteintes jusqu'ici. Les détachements motorisés fonce en avant, livrent combat à l'ennemi et se retirent à la faveur de la nuit pour éviter d'être isolés. C'est ainsi que des détachements de motocyclistes allemands se sont rendus il y a quelques jours tout près de Laon et qu'un autre détachement a presque atteint la nuit dernière Péronne, à 20 milles au nord-ouest de Saint-Quentin.

Pour saisir le caractère et la portée de ces opérations, il faut se débarrasser complètement de la conception du front qui nous vient de la grande guerre de 1914-1918. Cette conception est devenue tout à fait désuète par suite des conditions de la guerre moderne en 1940 dont la caractéristique principale est l'opération sur terre de forts en mouvement qui peuvent atteindre une vitesse de 30 milles à l'heure et d'énormes avions de bombardement qui se déplacent dans le ciel à des vitesses fantastiques.

Au sud-est de la grande bataille de Saint-Quentin, il n'y a en cours que des actions locales. Les Allemands ont tenté d'attaquer par surprise plusieurs têtes de pont de l'Aisne dans le voisinage de Rethel. Ils ont réussi à faire passer plusieurs détachements sur la rive sud de la rivière en deux points, mais ils ont été repoussés partout ailleurs. Sur ces deux points, les

unités allemandes ont été encerclées et forcées de se rendre au cours de la nuit.

### La ligne Maginot

L'attaque de la ligne Maginot à Montmédy a été précédée d'une préparation d'artillerie extrêmement puissante. Des masses denses d'infanterie ont ensuite tenté d'enlever d'assaut les forts eux-mêmes. C'est ici que commence la ligne Maginot dans toute la profondeur de son enchevêtrement de forts et de casernes. Les troupes assaillantes se sont trouvées sous le feu direct des forts et elles ont subi des pertes énormes sans obtenir d'autre avantage que l'occupation d'une petite casemate d'avant-poste.

Sur tout le reste de l'étendue de la ligne Maginot, de Montmédy à la frontière suisse, il n'y a rien à signaler.

Dans le nord, la retraite stratégique des Alliés se poursuit conformément aux ordres donnés. Les Allemands ont repoussé un certain nombre d'attaques contre leur arrière-garde pendant que le corps principal de l'armée anglo-belge continuait son mouvement pour se souder au corps principal de l'armée française.

Voici le texte du bulletin émis ce matin par le haut commandement français:

"Nos troupes luttent vigoureusement dans la région au nord de Saint-Quentin pour contenir l'avancée ennemie. Dans le voisinage de Rethel, des éléments ennemis qui avaient réussi à passer l'Aisne ont été repoussés au cours de la nuit.

"Dans la région de Montmédy, les Allemands ont renouvelé leurs attaques avec la même intensité. Ils ont été repoussés.

"Au cours de la nuit, nos avions de bombardement ont exécuté avec une extrême vigueur le plan de désorganisation du ravitaillement de l'ennemi."

### Le général Weygand

L'armée française combat aujourd'hui sous un nouveau chef, le général Maxime Weygand, qui a eu à faire face à une situation identique à celle d'aujourd'hui lors de l'offensive de Ludendorff en 1918 alors qu'il était chef d'état-major du maréchal Foch. La nomination du général Weygand comme généralissime des armées alliées à la place du général Marie-Gustave Gamelin a suivi d'une journée seulement l'entrée dans le cabinet du maréchal Henri Petain, le héros de Verdun, que le premier ministre Reynaud avait rappelé de l'ambassade de Madrid. Le communiqué annonçant la nomination du général Weygand est survenue hier après-midi à la suite de deux entretiens entre M. Reynaud et le maréchal Petain. On ne sait pas quel poste sera confié au général Gamelin. On s'attendait depuis quelques jours déjà à des changements dans le haut-commandement allié.

### Le communiqué allemand

Berlin, 20 (C.P.-Havas) — Voici le texte du bulletin publié ce matin par le haut commandement allemand:

"En Belgique, la poursuite de l'arrière-garde de l'ennemi se continue.

"La Sambre a été franchie et on a atteint l'Escaut dans la poursuite de l'ennemi. Les troupes anglaises s'enfuient en direction des ports de la Manche, pendant que dans la région de Maubeuge et au sud de Valenciennes l'armée française qui retraite vers le sud a été repoussée.

"L'ennemi a subi de lourdes pertes, notamment en fait de chars d'assaut, et se replie à l'ouest.

"Au sud-ouest de cette région, nos chars d'assaut et nos troupes motorisées ont atteint le champ de bataille de 1916 de la Somme sur la route de Cambrai à Peronne. Nos unités de combat ont attaqué une colonne d'assaut qui remontait vers le nord et l'ont forcée à se replier.

"Au cours des engagements de chars d'assaut des derniers jours en Belgique, le premier lieutenant Nolde s'est distingué à la tête d'un bataillon de chars d'assaut par son sang-froid extraordinaire.

"Au cours de la journée du 19 mai, l'aviation allemande a poursuivi ses attaques contre les communications de l'adversaire et ses lignes de retraite dans le nord de la France et en Belgique. Les attaques contre les aéroports ennemis se sont poursuivies avec succès.

"Au cours d'une reconnaissance armée au-dessus de la mer du Nord au large de la côte franco-belge, deux contre-torpilleurs ennemis ont été détruits outre un contre-torpilleur, un torpilleur français et trois navires marchands jaugeant au total 15,000 tonnes qui ont été sérieusement endommagés.

"Les pertes totales de l'adversaire hier se sont élevées à 143 avions dont 93 ont été descendus au cours d'engagements aériens, 15 par des batteries antiaériennes et le reste détruit sur le sol. Trente et un appa-

reils allemands manquent à l'appel.

"Au cours de la nuit du 19 au 20 mai, les avions anglais ont attaqué de leurs bombes et sans but apparent l'ouest de l'Allemagne. Un certain nombre de civils ont été tués et blessés. Le seul objectif militaire atteint a été un camp pour prisonniers de guerre. Quelques-uns des prisonniers ont été tués."

### Situation morale, meilleure

Londres, 20. — (C.P.) "La situation est sans doute aujourd'hui assez sombre, a déclaré un porte-parole militaire anglais. Il ne sert de rien de prétendre que la situation est géographiquement meilleure, mais je crois qu'elle l'est moralement. La poche dans la ligne française s'est quelque peu élargie, mais elle ne s'est guère élargie. La direction générale du mouvement allemand s'oriente maintenant vers le nord-ouest."

"Toutes les fois que les Allemands ont attaqué le corps expéditionnaire anglais, ils ont encaissé de durs coups (got a bloody nose). Il n'y a jamais eu de brèche dans les lignes anglaises dans toute l'étendue de ce long secteur et la retraite a été dictée par la stratégie, non par la nécessité."

### Bombardements anglais

Londres, 20. — (C.P.) — Le ministère de l'aviation a annoncé aujourd'hui que la Royal Air Force avait de nouveau bombardé la nuit dernière les lignes de communication de l'ennemi en Belgique et "des objectifs militaires choisis" en Allemagne occidentale.

### A Montréal

**Remaniement du mode d'administration**

On ne sait pas encore ce que comportera le bill attendu pour ces jours-ci — Rumeurs

Les rumeurs foisonnent à l'égard de la ville. On dit qu'un bill sera soumis à la législature par le gouvernement provincial dès demain pour le remaniement de l'administration de la ville. La mesure ne serait cependant étudiée que la semaine prochaine.

Les journalistes ont demandé ce matin à M. Honoré Parent, fondé de pouvoirs de la Commission municipale auprès de Montréal, si ce bill serait soumis dès ces jours-ci et ce qu'il comporterait. M. Parent n'a rien voulu dire à ce sujet. Il a demandé aussi si les négociations étaient avancées avec les banques pour le renouvellement des dettes échues la semaine dernière; il a répondu que la question ne sera pas débattue avant le retour de M. Potvin, président de la Commission municipale, qui est actuellement en dehors de Montréal et n'y reviendra pas avant la fin de la semaine.

On parle de changements importants qui seraient effectués par le prochain bill. Le conseil serait, d'abord, composé de 29 échevins, plus par tiers par les corps publics, les contribuables et les propriétaires; un comité exécutif de sept membres administrerait la ville; chacun des trois groupes d'échevins élirait deux membres, et le président serait choisi soit par le conseil, soit par les six autres membres.

D'autres s'attendent à un projet plus vaste. Tout le district métropolitain serait groupé quant à certains services et enverrait à l'hôtel de ville 24 échevins. L'administration locale resterait indépendante dans chacune des villes actuelles, mais les principaux services, comme la police, les incendies, la santé, l'assistance publique, les grands travaux édilitaires seraient fusionnés.

On fait remarquer qu'un projet de cette envergure demanderait du temps, et que, si cette modification dans le sens du système d'arrondissements est fort possible, probable si l'on veut, ce ne serait que pour l'an prochain.

Les divers pronostics s'accroissent sur le point que le conseil et l'exécutif actuels termineront leur terme, et que le bill comportera des clauses de finances dont l'objet sera d'équilibrer le budget municipal dans un délai de deux ans. La date exacte des prochaines élections municipales, qui devrait être d'après le régime actuel le 9 décembre prochain, pourra être modifiée, mais cela est loin d'être sûr, et en tout cas, elle restera à peu près à la même époque. Un grand point d'interrogation c'est celui de savoir si les prochains échevins recevront ou non un salaire, ou si une partie seulement d'entre eux en recevront.

### Italie

## Le conte Ciano ira en Albanie

Il conseille aux Italiens de se tenir prêts à répondre à l'appel de Mussolini

Le remplacement de M. Alexis Léger par M. Charles Roux, au Quai d'Orsay

Rome, 20 (A.P.) — Le ministre des Affaires étrangères, le comte Ciano, s'apprête à se rendre en Albanie — l'avant-poste de l'Italie dans les Balkans — dès demain après avoir conseillé hier aux Italiens de se tenir prêts à répondre à l'appel du premier ministre Mussolini et de réaliser les aspirations de l'Italie. Le comte Ciano se rendra d'abord à l'inspection des travaux publics qui ont été exécutés depuis l'occupation italienne en 1939, mais on ne manquera pas dans les circonstances actuelles de suivre de près ses allées et venues dans ce territoire italien qui touche aux frontières de la Yougoslavie et de la Grèce.

On a ordonné la fermeture de toutes les écoles italiennes le 31 mai, soit quinze jours plus tôt qu'à l'ordinaire, mais on ne signale encore aucun indice qui permet de croire à l'intervention imminente de l'Italie dans le conflit.

La rumeur qui avait circulé à l'effet qu'une manifestation monstrueuse avait été convoquée pour ce soir afin d'entendre une importante déclaration du Duce lorsque l'on

a appris qu'il s'agissait tout simplement d'une réception en l'honneur de diplomates japonais qui sont venus conclure un traité de commerce avec l'Italie.

Dans son discours d'hier, à Milan, le premier depuis cinq mois, le comte Ciano, qui a conclu le "pacte de fer" avec l'Allemagne, a déclaré que l'Italie entend rester fidèle à ses engagements, que Rome aura son mot à dire dans la politique européenne, mais qu'il faut attendre la décision du premier ministre Mussolini. Le ministre des affaires étrangères a cependant ajouté que les Italiens pourraient avoir à accomplir "de nouvelles tâches" afin de défendre les droits de souveraineté de l'Italie et son prestige et de réaliser ses aspirations nationales.

On croit que le remplacement de M. Alexis Léger par M. Charles Roux comme secrétaire général du ministère français des affaires étrangères est de nature à améliorer les relations entre l'Italie et la France. M. Roux, qui a été longtemps ambassadeur auprès du St-Siège, aurait la réputation d'être sympathique à l'Italie.

## Les mensonges de la propagande naziste

M. Goebbels aurait fait croire aux soldats que le Canada ne participait pas activement à la guerre et que les transports de Canadiens avaient été coulés

Londres, 20. (C.P., par câble) — Un sergent canadien, de Kitchener, Ontario, et dont on ne peut révéler l'identité, a raconté des conversations qu'il avait eues avec cinq prisonniers allemands et qui prouvent que les soldats allemands ont été nourris de mensonges depuis le début de la guerre par le service de propagande du ministre Goebbels.

Ces cinq prisonniers ont été saisis d'un sous-marin allemand détruit par des Canadiens. Or les marins allemands, des jeunes de moins de vingt ans, se sont montrés plus surpris du monde de voir le nom Canada inscrit sur les uniformes de leurs sauveurs. Ils n'en voulaient croire leurs yeux et ils ont raconté que le service de propagande de M. Goebbels avait fait croire à la nation allemande que le Canada ne participait pas activement à la guerre et que, de toute façon, les transports qui conduisaient des troupes canadiennes en Angleterre avaient été coulés avec tous leurs occupants par des sous-marins nazistes. De même, M. Goebbels assurait les soldats allemands que tous ceux qui seraient capturés par les Britanniques seraient passés au peloton d'exécution.

Aussi n'est-ce pas sans une surprise grandissante, ajoute le sergent canadien, que les cinq jeunes prisonniers allemands ont vu passer les jours après les jours sans qu'il fut question de les exécuter.

## Feu M. J. Edgar Leduc

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. J. Edgar Leduc, décédé vendredi à Boucherville à l'âge de 54 ans. Les funérailles auront lieu demain à 8 heures, en l'église Saint-Pierre Claver. Départ du numéro 3501, rue Papineau, à 8 heures et demie.

M. Leduc avait été jusqu'à ces derniers temps gérant du bureau de la Banque Provinciale, rue Saint-Jacques (ouest). Malade depuis plusieurs mois, il était allé à Boucherville chercher une sorte de demi-repos. Mais il était si profondément atteint que cela même n'a pu le sauver.

Nos condoléances à la famille en deuil.

## En Finlande

Stockholm, 20 (A.P.) — La Finlande, non seulement se relève de l'épreuve de la guerre qu'elle a subie, mais elle trouve le moyen de venir en aide à la Norvège envahie par les Allemands. Elle a mis à sa disposition ses unités de la Croix Rouge et de grandes quantités de fournitures d'hôpitaux et de pharmacies.

De plus, la Finlande retire ses réfugiés de la Suède pour y faire place aux réfugiés de Norvège. Elle offre même de recevoir nombre d'enfants norvégiens sans abri.

On fait observer que la Finlande se conduit de façon très généreuse, étant donné qu'elle a 500,000 de ses habitants à installer quelque part dans son pays, déracinés il y a quelques mois devant la poussée russe.

D'autre part, la Finlande a 35,000 blessés sur les bras, qui encom-

### Aux Assises

## Le procès de Viateur Frigon

Le complice de Roméo Foucault a commencé de subir son procès — L'affaire Sauro

Ce matin, aux Assises, s'est ouvert le procès de Paul-Viateur Frigon, 21 ans, accusé du meurtre du marchand fruitier Joseph Sauro, 64 ans, tué d'une balle de revolver le 9 octobre dernier à son magasin, situé rue St-Laurent, vers dix heures du soir.

On sait qu'un complice, Roméo Foucault, 22 ans, a déjà subi son procès pour ce meurtre, a été trouvé coupable et a été condamné à la prison à perpétuité. Frigon et Foucault avaient obtenu d'être jugés séparément. Les principaux témoins entendus ce matin furent: M. Benoît Laberge, ingénieur civil, qui donna une description technique du théâtre du meurtre; Jean Sauro, fils de la victime, qui dit en quelles circonstances il fut appelé au magasin de son père où ce dernier avait été victime de l'attentat; Marcel Meunier, sergent-détective de la Sûreté municipale, qui exhiba des photographies concernant cette affaire; Jean-Marie Roussel et Rosario Fontaine, médecins légistes, qui firent l'autopsie du cadavre de la victime et qui, grâce à leurs connaissances en balistique, établirent que l'arme prunte devant la cour était celle qui avait servi à l'assassinat de Sauro.

M. Oscar Gagnon, occupant pour la défense de Frigon, admit que c'était bien le revolver prouvé devant la cour qui avait servi au meurtre, mais il fit avouer aux médecins légistes que cette arme était plutôt vieille et que des bandits professionnels ne s'en seraient pas servis, cherchant ainsi à alléger l'accusation portée contre son client. A midi un témoin, qui, au moment du meurtre, se trouvait dans une salle de billard non loin du magasin Sauro, au moment de l'agression, vint déclarer qu'il avait entendu la détonation du revolver pour voir ensuite la victime revêtue d'un tablier blanc s'avancer dans la rue, tituber comme un homme ivre, et finalement tomber dans son sang pour ne plus se relever. La cause se poursuivra cet après-midi.

## Le Reich a fait souscrire 3 milliards de marks

Berlin, 20 (A.P.) — L'Allemagne a fait souscrire une somme de 3,000,000,000 de marks, aujourd'hui, pour financer ses armées. (La valeur nominale du mark est de 40 cents).

Comme il l'avait fait en Pologne, en Norvège et au Danemark, le Reich a recouru à un double cours sous la forme de ce qu'il appelle les billets de banque de crédit du Reich, dans le Luxembourg, en Belgique, en Hollande et dans les parties occupées de France.

## Contre les parachutistes

Londres, 20 (C.P.) — On met dans des abris sûrs les fournitures destinées aux volontaires antiparachutistes: armes, munitions, uniformes, etc. Ce nouveau corps militaire entrera en service avec un minimum de règlements.

### Norvège

## 4,000 Allemands auraient occupé Mo

Neutralité de la Suède — Déclaration du général Ruge

Londres, 20 (C.P.) — L'Exchange Telegraph Company rapporte aujourd'hui dans une dépêche de Göteborg en Suède, que des réfugiés norvégiens ont annoncé que l'armée allemande avait occupé la ville de Mo et la région qui se trouve à mi-chemin entre Trondheim et Narvik où une garnison allemande se trouve assiégée par un corps allié. Les Allemands auraient bombardé la ville de leur artillerie et y auraient jeté des parachutistes et ce n'est qu'après un corps-à-corps au cours duquel on aurait utilisé de grenades qu'ils auraient réussi à déloger les troupes anglo-norvégiennes. Quatre mille Allemands auraient occupé Mo, qui se trouve à 200 milles au nord de Trondheim et à 175 milles au sud de Narvik et dont un quartier aurait été incendié.

On affirme dans les milieux bien informés que la Suède a fait savoir de façon catégorique à l'Allemagne qu'elle ne saurait laisser passer à travers son territoire des troupes et du matériel de guerre afin de permettre aux Allemands de faire lever le siège de Narvik.

On affirme cependant que l'Allemagne n'a pas fait de demandes formelles à cet effet, même si certains journaux allemands ont conseillé amicalement à la Suède de se prémunir contre une attaque anglaise de ses mines de Kiruna et ces conseils ont causé de l'inquiétude, dans le pays, où l'on craint une offre de "protection" allemande. Les Suédois auraient déclaré qu'ils seront fidèles à leur politique de neutralité et qu'ils se défendront contre les An-

glais, s'ils sont attaqués.

On dit que la garnison allemande de Narvik ne pourrait plus tenir bien longtemps en dépit de sa résistance opiniâtre. La presse suédoise rapporte que quelques petits détachements allemands auraient réussi à rejoindre la garnison en suivant des sentiers périlleux à travers les montagnes, mais que ces renforts ne seraient nullement suffisants.

Quelque part en Norvège, 20 (C.P.-Havas). — Le commandant en chef de l'armée norvégienne, le général Otto Ruge, vient d'accorder une entrevue où il exprime sa confiance absolue de voir bientôt toute la Norvège réunie dans la liberté.

Le général Otto Ruge a fait l'éloge des soldats norvégiens qui dans la confusion créée par l'entrée subite des Allemands et l'occupation de territoires où l'on a empêché la mobilisation ont dû improviser des unités et se battre avec des moyens de fortune.

"Les troupes alliées ont commencé à arriver en si grand nombre, dit-il, que je crus que la crise allait être bientôt passée et que nos opérations et celles des Alliés étaient à la veille de commencer. Les Alliés décidèrent alors d'abandonner temporairement le sud de la Norvège et le Trondelag. Cette décision fut prise pour une raison que je ne saurais mentionner ici. Cette décision était sans doute bien motivée, mais ce fut un rude coup pour l'armée norvégienne. Nos troupes étaient déjà épuisées, nous n'avions plus guère de munitions et nous ne pouvions rien faire devant la pression allemande croissante. Ce furent des heures bien tristes pour nous."

## Mise en garde contre les faux rapports allemands

La Grande-Bretagne enlève aux étrangers le droit de posséder des armes à feu

PARIS, 20 (C.P.-Havas) — Le bureau du premier ministre Reynaud a émis ce matin un communiqué extraordinaire avertissant la population de se tenir sur ses gardes contre les manœuvres allemandes qui s'efforcent par la diffusion de faux rapports de provoquer la désorganisation de centres industriels du pays qui ne sont aucunement menacés. Le communiqué annonce que le gouvernement prendra, s'il le faut, des mesures sévères contre toutes initiatives individuelles qui auraient trait à l'évacuation prématurée des villes et villages. Les autorités civiles et militaires, affirme le communiqué, sont les seules compétentes à prendre des mesures d'évacuation.

LONDRES, 20 (C.P.) — La Grande-Bretagne a enlevé aujourd'hui aux étrangers le droit de posséder des armes à feu. Il s'agit d'une nouvelle mesure de précaution contre les sympathisants allemands qui pourraient se former en "cinquième colonne" pour attaquer à l'intérieur. L'ordre du ministère de l'Intérieur s'applique à tous les étrangers quelle que soit leur origine.

## Le plan de Weygand

Une puissante offensive qui enserrerait l'armée allemande dans des tenailles, entre les régions de Valenciennes et de Rethel

BALE, Suisse, 20 (A.P.) — Il circule en Suisse des rapports à l'effet que le nouveau commandant en chef des Alliés, le général Maxime Weygand, serait à préparer une puissante offensive qui enserrerait l'armée allemande dans des tenailles, entre les régions de Valenciennes et de Rethel. Une puissante armée anglo-belge soutenue par des unités motorisées françaises serait à se masser dans la région de Valenciennes et une concentration française encore plus puissante serait à s'effectuer à Reims et à Rethel, derrière l'Aisne. La contre-offensive envisagée par le général Weygand viserait à réduire la poche créée par les Allemands dans le nord-est de la France, à rétablir le front allié dans les Ardennes puis de là à Mons et à Gand.

## A Saint-Quentin

(Dernière heure)

PARIS, 20 (C.P.) — Aux dernières nouvelles obtenues du ministère français de la guerre, le sort de la ville de Saint-Quentin était encore incertain. On se battait dans les faubourgs ouest de la ville.

Une autre colonne allemande attaquerait violemment à l'est de Cambrai, à 25 milles au nord de Saint-Quentin.

## Les 3 milliards de marks

New-York, 20 (A.P.) — Des experts du change disent que les trois milliards de marks que l'Allemagne vient de faire imprimer et qu'elle va mettre en cours dans les pays qu'elle occupe: Luxembourg, Pays-Bas, Belgique et France, ne peuvent avoir aucune garantie d'or. Ces mêmes experts disent que la Pologne et les Pays-Bas ont expédié leur or avant la conquête allemande et que le seul or que les Allemands aient saisi — environ \$80 millions — est celui de la Tchécoslovaquie au début de l'année dernière.

La semaine dernière, la reichsbank indiquait que son or et ses devises étrangères offraient une garantie de 63/100 d'un pour cent de sa monnaie. C'était avant l'émission de 3 milliards.

L'Allemagne annonce que les habitants des pays occupés peuvent échanger leurs monnaies respectives contre le mark-credit comme suit: un mark et demi pour un guilden hollandais (coté à 53 cents il y a quinze jours); 1/10 de mark contre un franc luxembourgeois; un contre un franc belge, ce dernier était coté à 17 cents avant l'occupation; 1/20 de mark contre un franc français, présentement coté à .0185 cent.

Les habitants des nouvelles régions occupées doivent accepter les marks en paiement des marchandises achetées par les envahisseurs.

## Message de Wilhelmine aux Indes néerlandaises

Batavia, Indes orientales néerlandaises, 20 (A.P.) — Dans un message qu'elle a envoyé au Parlement des Indes orientales néerlandaises, aujourd'hui, la reine Wilhelmine se dit confiante que la Législature de l'Inde néerlandaise maintiendra l'unité de l'empire des Pays-Bas: "Dieu est avec nous pour assurer la victoire à notre cause juste", dit-elle.

## La foi de millions de croyants

Preuves du catholicisme, par l'abbé John-A. O'Brien. Traduction et adaptation par le R. P. Hilaire-Marie Tardif, O.F.M. Oeuvre indispensable pour les cercles d'études, les militants de l'action catholique et tous ceux qui s'intéressent aux questions religieuses.

Un fort volume in-8 de plus de 500 pages. Au comptoir 75c. Par la poste 85c. Service de Librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est, Montréal.

## A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAZ

## Le concours St-Grégoire

## Le Cinéma

## L'horloge des spectacles

## Au cinéma de Paris

## La haute fantaisie

## de Sacha Guitry

## Sach Guitry nous est revenu à

## Montréal avec un autre film qui ne

## laissera certes pas le public ciné-

## phile indifférent. Il s'agit de "Ils

## étaient neuf célibataires".

## Comme pour ses productions pré-

## cédentes, Guitry s'emploie ici à

## faire du neuf, à sortir des sentiers

## battus. Il imagine qu'une loi empêche

## les étrangers d'habiter Paris à

## moins de porter le nom d'un

## époux français. Or, pour gagner le

## cœur d'une belle étrangère, Sacha

## décide de fonder un hospice pour

## célibataires français, voulant par

## là attirer celles qui précèdent

## cherchent hâtivement un époux.

## Ainsi, Guitry devient l'artisan de

## plusieurs mariages dont le sien, ce

## dernier d'une façon peut-être pas

## tout à fait orthodoxe mais amusant

## et quand même, Guitry profite de

## chaque situation pour faire briller

## son esprit qu'il a parfois profond,

## parfois simplement étincelant. Au

## cours du film aussi, il lance quel-

## ques bonnes vérités à sa manière,

## c'est-à-dire en pointes sèches. Il y

## a en pour tous les goûts: satire,

## moquerie, blague, psychologie hu-

## main, étude du cœur, tout y passe

## comme un feu roulant, créant sans

## cesse de l'intérêt pour le chercheur

## de bons mots.

## Guitry s'est entouré d'acteurs

## aussi renommés que Victor Bou-

## cher, Saturnin Fabre, André Le-

## faut, Elvire Popesco, Betty Stock-

## feld, Marguerite Moreno, Aimos, et

## la dernière mais non la moindre,

## Geneviève de Serreville (Mme Guitry).

## Ceux qui recherchent au cinéma

## ce quelque chose de différent se

## doivent aller voir "Ils étaient

## neuf célibataires", ils se souvien-

## dront alors que l'esprit français

## n'est pas agonisant.

## Au même programme on pourra

## applaudir un excellent documen-

## taire sur l'art de la tapisserie et

## celui du meuble sculpté en France.

Maurice HUOT

## "Antigone", de Sophocle,

## ce soir, à Saint-Laurent

## Une belle occasion

## pour livres de prix

## 1.—Eugène Achard: LA FEE DES ERA-

## BLES. Récits et légendes.

## Un vol. illustré (5 1-2 x 8), 132

## pages, couverture en couleurs, prix

## 25 sous.

## Ces légendes s'attachent à quel-

## ques sites historiques du Canada.

## L'auteur a eu la main heureuse, ses

## récits sont intéressants, pleins

## d'entrain, d'inattendu et plongent

## tout entiers dans la bonne saveur

## du terroir.

## 2.—Eugène Achard: LES CONTES DU

## RICHELIEU, contes et récits.

## Un vol. illustré (5 1-2 x 8), 132

## pages, couverture en couleurs, prix

## 25 sous.

## Les péripéties de ces contes se

## déroulent dans cette région de

## notre province qu'arrose le Richelieu;

## non loin de l'île aux Noix, fameux

## par ses lutes et ses légendes. Tour

## à tour gais et tristes, ils sont tous

## d'une phrase simple, légère, exci-

## tant tout à tour le rire ou les lar-

## mes.

## 3.—Eugène Achard: L'HOMME BLANC

## DE GASPÉ, roman historique.

## Un vol. illustré (5 1-2 x 8), 132

## pages, couverture en couleurs, prix

## 25 sous.

## Sous le voile léger de la fiction,

## l'auteur raconte le premier voyage

## de Jacques Cartier. Le récit accom-

## pagné le découvreur pas à pas. Les

## personnages sont presque tous his-

## toriques. Au témoignage de plu-

## sieurs, on apprend plus d'histoire

## du Canada dans ce volume que

## dans n'importe quel manuel et

## d'une façon combien plus intéres-

## sante.

## 4.—Eugène Achard: SUR LE GRAND

## FLEUVE DE CANADA, roman his-

## torique.

## Un vol. illustré (5 1-2 x 8), 200

## pages, couverture en couleurs, prix

## 35 sous.

## Récit vivant et imagé qui raconte

## le deuxième voyage de Jacques

## Cartier. Quoique ce volume fasse

## un tout complet, il est la suite du

## précédent. Les mêmes personnages

## y apparaissent avec de nouveaux

## événements. Grâce à ce volume, le

## récit de la découverte du Canada

## deviendra familier à nos enfants.

## 5.—Eugène Achard: SUR LES HAU-

## TEURS DE CHARLESBOURG, roman

## historique.

## Un volume illustré (5 1-2 x 8),

## 132 pages, illustré, prix 25 sous.

## A travers ces aventures, l'auteur

## raconte le troisième voyage de

## Jacques Cartier au Canada. Le voile

## léger de la fiction, loin de nuire

## aux événements principaux, permet

## au contraire de les placer dans leur

## cadre véritable. On ne saurait

## trouver un volume à la fois plus

## intéressant et plus instructif.

## En vente au Service de librairie

## du "Devoir"

## Avez-vous besoin de bons livres?

## Adressez-vous au Service de Li-

## brairie du "DEVOIR", 430 rue

## Notre-Dame (est), Montréal.

Milis et son orch.  
10.00 Canadian Snapshots.  
10.00 Concert d'orchestre.  
10.00 Radio-Journal en anglais.  
10.00 Duo de piano.  
10.00 Orch. Romanelli.  
CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles  
6.45 Club Chantecier.  
7.45 Pot-pourri matinal.  
8.00 Variétés métropolitaines.  
8.30 Déjeuner musical.  
8.45 Volonté.  
9.30 Nouvelles.  
9.45 Andante matinal.  
10.00 Compteur d'échanges.  
10.15 Capsules mélodiques.  
10.30 L'heure récréative.  
10.45 Grand orchestre.  
11.00 Albert Séguin, pianiste.  
11.15 Stars of the week and voice of Memory.  
11.30 Big Sister.  
11.45 Life and love of Dr. Susan.  
12.00 Alions, c'est parisiens!  
12.15 Cœquel musical.  
12.30 La parade du midi.  
12.45 Discutions d'alimentation.  
12.50 Variétés musicales.  
1.00 La famille Gauthier.  
1.15 Nouvelles.  
1.25 Pianologie.  
1.30 Sous les tropiques.  
1.45 Le monde féminin.  
2.00 Les bourses.  
2.15 Chansons d'autrefois.  
2.30 Mélodies rythmiques.  
2.45 Valse.  
3.00 Mélodie de chambre.  
3.30 Nouvelles.  
3.45 In the Village Green.  
4.00 Melodies.  
4.15 Evénements sociaux.  
4.30 Nouvelle sainte Antoinette.  
4.45 Chansons d'autrefois.  
4.50 Heure du thé.  
5.15 Pierre et Pierrette.  
5.30 Le grand orchestre.  
5.45 Madeleine et Pierre.  
6.00 Croquis sportif.  
6.15 CMC.  
6.30 Chansonnets.  
6.45 Ovide Legare et ses bouts-en-train.  
6.50 Dates de naissance.  
7.00 Interim.  
7.15 Les nouvelles de chez nous.  
7.30 Amos et Andy.  
7.45 Les nouvelles de chez nous.  
7.50 Les nouvelles de chez nous.  
8.00 Les nouvelles de chez nous.  
8.15 Les nouvelles de chez nous.  
8.30 Les nouvelles de chez nous.  
8.45 Les nouvelles de chez nous.  
8.50 Les nouvelles de chez nous.  
9.00 Les nouvelles de chez nous.  
9.15 Les nouvelles de chez nous.  
9.30 Les nouvelles de chez nous.  
9.45 Les nouvelles de chez nous.  
10.00 Les nouvelles de chez nous.  
10.15 Les nouvelles de chez nous.  
10.30 Les nouvelles de chez nous.  
10.45 Les nouvelles de chez nous.  
11.00 Les nouvelles de chez nous.  
11.15 Les nouvelles de chez nous.  
11.30 Les nouvelles de chez nous.  
11.45 Les nouvelles de chez nous.  
12.00 Les nouvelles de chez nous.  
12.15 Les nouvelles de chez nous.  
12.30 Les nouvelles de chez nous.  
12.45 Les nouvelles de chez nous.  
12.50 Les nouvelles de chez nous.  
1.00 Les nouvelles de chez nous.  
1.15 Les nouvelles de chez nous.  
1.30 Les nouvelles de chez nous.  
1.45 Les nouvelles de chez nous.  
1.50 Les nouvelles de chez nous.  
2.00 Les nouvelles de chez nous.  
2.15 Les nouvelles de chez nous.  
2.30 Les nouvelles de chez nous.  
2.45 Les nouvelles de chez nous.  
2.50 Les nouvelles de chez nous.  
3.00 Les nouvelles de chez nous.  
3.15 Les nouvelles de chez nous.  
3.30 Les nouvelles de chez nous.  
3.45 Les nouvelles de chez nous.  
3.50 Les nouvelles de chez nous.  
4.00 Les nouvelles de chez nous.  
4.15 Les nouvelles de chez nous.  
4.30 Les nouvelles de chez nous.  
4.45 Les nouvelles de chez nous.  
4.50 Les nouvelles de chez nous.  
5.00 Les nouvelles de chez nous.  
5.15 Les nouvelles de chez nous.  
5.30 Les nouvelles de chez nous.  
5.45 Les nouvelles de chez nous.  
5.50 Les nouvelles de chez nous.  
6.00 Les nouvelles de chez nous.  
6.15 Les nouvelles de chez nous.  
6.30 Les nouvelles de chez nous.  
6.45 Les nouvelles de chez nous.  
6.50 Les nouvelles de chez nous.  
7.00 Les nouvelles de chez nous.  
7.15 Les nouvelles de chez nous.  
7.30 Les nouvelles de chez nous.  
7.45 Les nouvelles de chez nous.  
7.50 Les nouvelles de chez nous.  
8.00 Les nouvelles de chez nous.  
8.15 Les nouvelles de chez nous.  
8.30 Les nouvelles de chez nous.  
8.45 Les nouvelles de chez nous.  
8.50 Les nouvelles de chez nous.  
9.00 Les nouvelles de chez nous.  
9.15 Les nouvelles de chez nous.  
9.30 Les nouvelles de chez nous.  
9.45 Les nouvelles de chez nous.  
10.00 Les nouvelles de chez nous.  
10.15 Les nouvelles de chez nous.  
10.30 Les nouvelles de chez nous.  
10.45 Les nouvelles de chez nous.  
11.00 Les nouvelles de chez nous.  
11.15 Les nouvelles de chez nous.  
11.30 Les nouvelles de chez nous.  
11.45 Les nouvelles de chez nous.  
12.00 Les nouvelles de chez nous.  
12.15 Les nouvelles de chez nous.  
12.30 Les nouvelles de chez nous.  
12.45 Les nouvelles de chez nous.  
12.50 Les nouvelles de chez nous.  
1.00 Les nouvelles de chez nous.  
1.15 Les nouvelles de chez nous.  
1.30 Les nouvelles de chez nous.  
1.45 Les nouvelles de chez nous.  
1.50 Les nouvelles de chez nous.  
2.00 Les nouvelles de chez nous.  
2.15 Les nouvelles de chez nous.  
2.30 Les nouvelles de chez nous.  
2.45 Les nouvelles de chez nous.  
2.50 Les nouvelles de chez nous.  
3.00 Les nouvelles de chez nous.  
3.15 Les nouvelles de chez nous.  
3.30 Les nouvelles de chez nous.  
3.45 Les nouvelles de chez nous.  
3.50 Les nouvelles de chez nous.  
4.00 Les nouvelles de chez nous.  
4.15 Les nouvelles de chez nous.  
4.30 Les nouvelles de chez nous.  
4.45 Les nouvelles de chez nous.  
4.50 Les nouvelles de chez nous.  
5.00 Les nouvelles de chez nous.  
5.15 Les nouvelles de chez nous.  
5.30 Les nouvelles de chez nous.  
5.45 Les nouvelles de chez nous.  
5.50 Les nouvelles de chez nous.  
6.00 Les nouvelles de chez nous.  
6.15 Les nouvelles de chez nous.  
6.30 Les nouvelles de chez nous.  
6.45 Les nouvelles de chez nous.  
6.50 Les nouvelles de chez nous.  
7.00 Les nouvelles de chez nous.  
7.15 Les nouvelles de chez nous.  
7.30 Les nouvelles de chez nous.  
7.45 Les nouvelles de chez nous.  
7.50 Les nouvelles de chez nous.  
8.00 Les nouvelles de chez nous.  
8.15 Les nouvelles de chez nous.  
8.30 Les nouvelles de chez nous.  
8.45 Les nouvelles de chez nous.  
8.50 Les nouvelles de chez nous.  
9.00 Les nouvelles de chez nous.  
9.15 Les nouvelles de chez nous.  
9.30 Les nouvelles de chez nous.  
9.45 Les nouvelles de chez nous.  
10.00 Les nouvelles de chez nous.  
10.15 Les nouvelles de chez nous.  
10.30 Les nouvelles de chez nous.  
10.45 Les nouvelles de chez nous.  
11.00 Les nouvelles de chez nous.  
11.15 Les nouvelles de chez nous.  
11.30 Les nouvelles de chez nous.  
11.45 Les nouvelles de chez nous.  
12.00 Les nouvelles de chez nous.  
12.15 Les nouvelles de chez nous.  
12.30 Les nouvelles de chez nous.  
12.45 Les nouvelles de chez nous.  
12.50 Les nouvelles de chez nous.  
1.00 Les nouvelles de chez nous.  
1.15 Les nouvelles de chez nous.  
1.30 Les nouvelles de chez nous.  
1.45 Les nouvelles de chez nous.  
1.50 Les nouvelles de chez nous.  
2.00 Les nouvelles de chez nous.  
2.15 Les nouvelles de chez nous.  
2.30 Les nouvelles de chez nous.  
2.45 Les nouvelles de chez nous.  
2.50 Les nouvelles de chez nous.  
3.00 Les nouvelles de chez nous.  
3.15 Les nouvelles de chez nous.  
3.30 Les nouvelles de chez nous.  
3.45 Les nouvelles de chez nous.  
3.50 Les nouvelles de chez nous.  
4.00 Les nouvelles de chez nous.  
4.15 Les nouvelles de chez nous.  
4.30 Les nouvelles de chez nous.  
4.45 Les nouvelles de chez nous.  
4.50 Les nouvelles de chez nous.  
5.00 Les nouvelles de chez nous.  
5.15 Les nouvelles de chez nous.  
5.30 Les nouvelles de chez nous.  
5.45 Les nouvelles de chez nous.  
5.50 Les nouvelles de chez nous.  
6.00 Les nouvelles de chez nous.  
6.15 Les nouvelles de chez nous.  
6.30 Les nouvelles de chez nous.  
6.45 Les nouvelles de chez nous.  
6.50 Les nouvelles de chez nous.  
7.00 Les nouvelles de chez nous.  
7.15 Les nouvelles de chez nous.  
7.30 Les nouvelles de chez nous.  
7.45 Les nouvelles de chez nous.  
7.50 Les nouvelles de chez nous.  
8.00 Les nouvelles de chez nous.  
8.15 Les nouvelles de chez nous.  
8.30 Les nouvelles de chez nous.  
8.45 Les nouvelles de chez nous.  
8.50 Les nouvelles de chez nous.  
9.00 Les nouvelles de chez nous.  
9.15 Les nouvelles de chez nous.  
9.30 Les nouvelles de chez nous.  
9.45 Les nouvelles de chez nous.  
10.00 Les nouvelles de chez nous.  
10.15 Les nouvelles de chez nous.  
10.30 Les nouvelles de chez nous.  
10.45 Les nouvelles de chez nous.  
11.00 Les nouvelles de chez nous.  
11.15 Les nouvelles de chez nous.  
11.30 Les nouvelles de chez nous.  
11.45 Les nouvelles de chez nous.  
12.00 Les nouvelles de chez nous.  
12.15 Les nouvelles de chez nous.  
12.30 Les nouvelles de chez nous.  
12.45 Les nouvelles de chez nous.  
12.50 Les nouvelles de chez nous.  
1.00 Les nouvelles de chez nous.  
1.15 Les nouvelles de chez nous.  
1.30 Les nouvelles de chez nous.  
1.45 Les nouvelles de chez nous.  
1.50 Les nouvelles de chez nous.  
2.00 Les nouvelles de chez nous.  
2.15 Les nouvelles de chez nous.  
2.30 Les nouvelles de chez nous.  
2.45 Les nouvelles de chez nous.  
2.50 Les nouvelles de chez nous.  
3.00 Les nouvelles de chez nous.  
3.15 Les nouvelles de chez nous.  
3.30 Les nouvelles de chez nous.  
3.45 Les nouvelles de chez nous.  
3.50 Les nouvelles de chez nous.  
4.00 Les nouvelles de chez nous.  
4.15 Les nouvelles de chez nous.  
4.30 Les nouvelles de chez nous.  
4.45 Les nouvelles de chez nous.  
4.50 Les nouvelles de chez nous.  
5.00 Les nouvelles de chez nous.  
5.15 Les nouvelles de chez nous.  
5.30 Les nouvelles de chez nous.  
5.45 Les nouvelles de chez nous.  
5.50 Les nouvelles de chez nous.  
6.00 Les nouvelles de chez nous.  
6.15 Les nouvelles de chez nous.  
6.30 Les nouvelles de chez nous.  
6.45 Les nouvelles de chez nous.  
6.50 Les nouvelles de chez nous.  
7.00 Les nouvelles de chez nous.  
7.15 Les nouvelles de chez nous.  
7.30 Les nouvelles de chez nous.  
7.45 Les nouvelles de chez nous.  
7.50 Les nouvelles de chez nous.  
8.00 Les nouvelles de chez nous.  
8.15 Les nouvelles de chez nous.  
8.30 Les nouvelles de chez nous.  
8.45 Les nouvelles de chez nous.  
8.50 Les nouvelles de chez nous.  
9.00 Les nouvelles de chez nous.  
9.15 Les nouvelles de chez nous.  
9.30 Les nouvelles de chez nous.  
9.45 Les nouvelles de chez nous.  
10.00 Les nouvelles de chez nous.  
10.15 Les nouvelles de chez nous.  
10.30 Les nouvelles de chez nous.  
10.45 Les nouvelles de chez nous.  
11.00 Les nouvelles de chez nous.  
11.15 Les nouvelles de chez nous.  
11.30 Les nouvelles de chez nous.  
11.45 Les nouvelles de chez nous.  
12.00 Les nouvelles de chez nous.  
12.15 Les nouvelles de chez nous.  
12.30 Les nouvelles de chez nous.  
12.45 Les nouvelles de chez nous.  
12.50 Les nouvelles de chez nous.  
1.00 Les nouvelles de chez nous.  
1.15 Les nouvelles de chez nous.  
1.30 Les nouvelles de chez nous.  
1.45 Les nouvelles de chez nous.  
1.50 Les nouvelles de chez nous.  
2.00 Les nouvelles de chez nous.  
2.15 Les nouvelles de chez nous.  
2.30 Les nouvelles de chez nous.  
2.45 Les nouvelles de chez nous.  
2.50 Les nouvelles de chez nous.  
3.00 Les nouvelles de chez nous.  
3.15 Les nouvelles de chez nous.  
3.30 Les nouvelles de chez nous.  
3.45 Les nouvelles de chez nous.  
3.50 Les nouvelles de chez nous.  
4.00 Les nouvelles de chez nous.  
4.15 Les nouvelles de chez nous.  
4.30 Les nouvelles de chez nous.  
4.45 Les nouvelles de chez nous.  
4.50 Les nouvelles de chez nous.  
5.00 Les nouvelles de chez nous.  
5.15 Les nouvelles de chez nous.  
5.30 Les nouvelles de chez nous.  
5.45 Les nouvelles de chez nous.  
5.50 Les nouvelles de chez nous.  
6.00 Les nouvelles de chez nous.  
6.15 Les nouvelles de chez nous.  
6.30 Les nouvelles de chez nous.  
6.45 Les nouvelles de chez nous.  
6.50 Les nouvelles de chez nous.  
7.00 Les nouvelles de chez nous.  
7.15 Les nouvelles de chez nous.  
7.30 Les nouvelles de chez nous.  
7.45 Les nouvelles de chez nous.  
7.50 Les nouvelles de chez nous.  
8.00 Les nouvelles de chez nous.  
8.15 Les nouvelles de chez nous.  
8.30 Les nouvelles de chez nous.  
8.45 Les nouvelles de chez nous.  
8.50 Les nouvelles de chez nous.  
9.00 Les nouvelles de chez nous.  
9.15 Les nouvelles de chez nous.  
9.30 Les nouvelles de chez nous.  
9.45 Les nouvelles de chez nous.  
10.00 Les nouvelles de chez nous.  
10.15 Les nouvelles de chez nous.  
10.30 Les nouvelles de chez nous.  
10.45 Les nouvelles de chez nous.  
11.00 Les nouvelles de chez nous.  
11.15 Les nouvelles de chez nous.  
11.30 Les nouvelles de chez nous.  
11.45 Les nouvelles de chez nous.  
12.00 Les nouvelles de chez nous.  
12.15 Les nouvelles de chez nous.  
12.30 Les nouvelles de chez nous.  
12.45 Les nouvelles de chez nous.  
12.50 Les nouvelles de chez nous.  
1.00 Les nouvelles de chez nous.  
1.15 Les nouvelles de chez nous.  
1.30 Les nouvelles de chez nous.  
1.45 Les nouvelles de chez nous.  
1.50 Les nouvelles de chez nous.  
2.00 Les nouvelles de chez nous.  
2.15 Les nouvelles de chez nous.  
2.30 Les nouvelles de chez nous.  
2.45 Les nouvelles de chez nous.  
2.50 Les nouvelles de chez nous.  
3.00 Les nouvelles de chez nous.  
3.15 Les nouvelles de chez nous.  
3.30 Les nouvelles de chez nous.  
3.45 Les nouvelles de chez nous.  
3.50 Les nouvelles de chez nous.  
4.00 Les nouvelles de chez nous.  
4.15 Les nouvelles de chez nous.  
4.30 Les nouvelles de chez nous.  
4.45 Les nouvelles de chez nous.  
4.50 Les nouvelles de chez nous.  
5.00 Les nouvelles de chez nous.  
5.15 Les nouvelles de chez nous.  
5.30 Les nouvelles de chez nous.  
5.45 Les nouvelles de chez nous.  
5.50 Les nouvelles de chez nous.  
6.00 Les nouvelles de chez nous.  
6.15 Les nouvelles de chez nous.  
6.30 Les nouvelles de chez nous.  
6.45 Les nouvelles de chez nous.  
6.50 Les nouvelles de chez nous.  
7.00 Les nouvelles de chez nous.  
7.15 Les nouvelles de chez nous.  
7.30 Les nouvelles de chez nous.  
7.45 Les nouvelles de chez nous.  
7.50 Les nouvelles de chez nous.  
8.00 Les nouvelles de chez nous.  
8.15 Les nouvelles de chez nous.  
8.30 Les nouvelles de chez nous.  
8.45 Les nouvelles de chez nous.  
8.50 Les nouvelles de chez nous.  
9.00 Les nouvelles de chez nous.  
9.15 Les nouvelles de chez nous.  
9.30 Les nouvelles de chez nous.  
9.45 Les nouvelles de chez nous.  
10.00 Les nouvelles de chez nous.  
10.15 Les nouvelles de chez nous.  
10.30 Les nouvelles de chez nous.  
10.45 Les nouvelles de chez nous.  
11.00 Les nouvelles de chez nous.  
11.15 Les nouvelles de chez nous.  
11.30 Les nouvelles de chez nous.  
11.45 Les nouvelles de chez nous.  
12.00 Les nouvelles de chez nous.  
12.15 Les nouvelles de chez nous.  
12.30 Les nouvelles de chez nous.  
12.45 Les nouvelles de chez nous.  
12.50 Les nouvelles de chez nous.  
1.00 Les nouvelles de chez nous.  
1.15 Les nouvelles de chez nous.  
1.30 Les nouvelles de chez nous.  
1.45 Les nouvelles de chez nous.  
1.50 Les nouvelles de chez nous.  
2.00 Les nouvelles de chez nous.  
2.15 Les nouvelles de chez nous.  
2.30 Les nouvelles de chez nous.  
2.45 Les nouvelles de chez nous.  
2.50 Les nouvelles de chez nous.  
3.00 Les nouvelles de chez nous.  
3.15 Les nouvelles de chez nous.  
3.30 Les nouvelles de chez nous.  
3.45 Les nouvelles de chez nous.  
3.50 Les nouvelles de chez nous.  
4.00 Les nouvelles de chez nous.  
4.15 Les nouvelles de chez nous.  
4.30 Les nouvelles de chez nous.  
4.45 Les nouvelles de chez nous.  
4.50 Les nouvelles de chez nous.  
5.00 Les nouvelles de chez nous.  
5.15 Les nouvelles de chez nous.  
5.30 Les nouvelles de chez nous.  
5.45 Les nouvelles de chez nous.  
5.50 Les nouvelles de chez nous.  
6.00 Les nouvelles de chez nous.  
6.15 Les nouvelles de chez nous.  
6.30 Les nouvelles de chez nous.  
6.45 Les nouvelles de chez nous.  
6.50 Les nouvelles de chez nous.  
7.00 Les nouvelles de chez nous.  
7.15 Les nouvelles de chez nous.  
7.30 Les nouvelles de chez nous.  
7.45 Les nouvelles de chez nous.  
7.50 Les nouvelles de chez nous.  
8.00 Les nouvelles de chez nous.  
8.15 Les nouvelles de chez nous.  
8.30 Les nouvelles de chez nous.  
8.45 Les nouvelles de chez nous.  
8.50 Les nouvelles de chez nous.  
9.00 Les nouvelles de chez nous.  
9.15 Les nouvelles de chez nous.  
9.30 Les nouvelles de chez nous.  
9.45 Les nouvelles de chez nous.  
10.00 Les nouvelles de chez nous.  
10.15 Les nouvelles de chez nous.  
10.30 Les nouvelles de chez nous.  
10.45 Les nouvelles de chez nous.  
11.00 Les nouvelles de chez nous.  
11.15 Les nouvelles de chez nous.  
11.30 Les nouvelles de chez nous.  
11.45 Les nouvelles de chez nous.  
12.00 Les nouvelles de chez nous.  
12.15 Les nouvelles de chez nous.  
12.30 Les nouvelles de chez nous.  
12.45 Les nouvelles de chez nous.  
12.50 Les nouvelles de chez nous.  
1.00 Les nouvelles de chez nous.  
1.15 Les nouvelles de chez nous.  
1.30 Les nouvelles de chez nous.  
1.45 Les nouvelles de chez nous.  
1.50 Les nouvelles de chez nous.  
2.00 Les nouvelles de chez nous.  
2.15 Les nouvelles de chez nous.  
2.30 Les nouvelles de chez nous.  
2.45 Les nouvelles de chez nous.  
2.50 Les nouvelles de chez nous.  
3.00 Les nouvelles de chez nous.  
3.15 Les nouvelles de chez nous.  
3.30 Les nouvelles de chez nous.  
3.45 Les nouvelles de chez nous.  
3.50 Les nouvelles de chez nous.  
4.00 Les nouvelles de chez nous.  
4.15 Les nouvelles de chez nous.  
4.30 Les nouvelles de chez nous.  
4.45 Les nouvelles de chez nous.  
4.50 Les nouvelles de chez nous.  
5.00 Les nouvelles de chez nous.  
5.15 Les nouvelles de chez nous.  
5.30 Les nouvelles de chez nous.  
5.45 Les nouvelles de chez nous.  
5.50 Les nouvelles de chez nous.  
6.00 Les nouvelles de chez nous.  
6.15 Les nouvelles de chez nous.  
6.30 Les nouvelles de chez nous.  
6.45 Les nouvelles de chez nous.  
6.50 Les nouvelles de chez nous.  
7.00 Les nouvelles de chez nous.  
7.15 Les nouvelles de chez nous.  
7.30 Les nouvelles de chez nous.  
7.45 Les nouvelles de chez nous.  
7.50 Les nouvelles de chez nous.  
8.00 Les nouvelles de chez nous.  
8.15 Les nouvelles de chez nous.  
8.30 Les nouvelles de chez nous.  
8.45 Les nouvelles de chez nous.  
8.50 Les nouvelles de chez nous.  
9.00 Les nouvelles de chez nous.  
9.15 Les nouvelles de chez nous.  
9.30 Les nouvelles de chez nous.  
9.45 Les nouvelles de chez nous.  
10.00 Les nouvelles de chez nous.  
10.15 Les nouvelles de chez nous.  
10.30 Les nouvelles de chez nous.  
10.45 Les nouvelles de chez nous.  
11.00 Les nouvelles de chez nous.  
11.15 Les nouvelles de chez nous.  
11.30 Les nouvelles de chez nous.  
11.45 Les nouvelles de chez nous.  
12.00 Les nouvelles de chez nous.  
12.15 Les nouvelles de chez nous.  
12.30 Les nouvelles de chez nous.  
12.45 Les nouvelles de chez nous.  
12.50 Les nouvelles de chez nous.  
1.00 Les nouvelles de chez nous.  
1.15 Les nouvelles de chez nous.  
1.30 Les nouvelles de chez nous.  
1.45 Les nouvelles de chez nous



## LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice : Germaine BERNIER

### Succès d'un thé-causerie

M. l'abbé Arthur Sideleau au Collège Marguerite-Bourgeoys — Etude sur le roman du Moyen-Age aux temps modernes

La série des thé-causeries du Collège Marguerite-Bourgeoys s'est brillamment clôturée hier après-midi dans la salle des conférences du collège.

L'assistance nombreuse a suivi avec un vif intérêt l'historique du roman à travers la littérature, du moyen âge à notre époque, dans une substantielle conférence donnée par M. l'abbé Arthur Sideleau, licencié ès lettres de la Sorbonne, professeur de littérature française à l'Université de Montréal.

Le roman moderne, dit en substance le conférencier, est un mot vaste, pas tout à fait comme le monde, tout au moins comme la littérature. C'est une genre qui absorbe tous les genres. S'il y a une province qui exclut tout dogmatisme, c'est la province du roman.

Quels sont les éléments qui constituent le roman moderne? Réalisme, psychologie, science, élément romanesque. Il s'agit de voir comment s'est élaborée cette formule du roman moderne.

Le moyen âge a connu deux types de romans: le roman héroïque, dans lequel le fantastique tient les héros en dehors de la vie réelle, et le roman gaulois tiré du fabliau, qui est plutôt une déformation de la réalité par le rire. Toutefois, Rabelais se rapproche de la réalité. Mais c'est Honoré d'Urfé avec son ouvrage *"l'Astrée"*, qui tire le roman de la barbarie pour entrer dans l'étude du cœur humain. Avec son amour idéalisé et malgré sa façon gauche, maladroitement de définir les sentiments, c'est ce roman, qui, le premier, habitua le public lecteur à l'étude du cœur humain.

La Calprenède et Madeleine de Scudéry rattachent le roman à l'histoire, une histoire souvent dépourvue d'exactitude, mais le fait est nouveau et c'est un commencement. Sorel, Scarron, Furetière, etc., se rapprochent davantage de la réalité.

Mais le chef-d'œuvre du XVII<sup>e</sup> siècle est la *Princesse de Clèves*, qui se rapproche du théâtre du temps et qui contient en germe tous les éléments du roman moderne.

Après avoir signalé le Sage et son *Gil Blas*, le conférencier mentionne Marivaux, qui introduit dans le roman l'analyse morale et psychologique, poussée à un point qui faisait dire à Voltaire: "Marivaux pèse des oeufs de mouche dans des balances de toile d'araignée". La psychologie qui occupe une si grande place dans le roman moderne, est donc en germe dans Marivaux.

Le roman devient alors tragique avec Manon Lescaut, de Prévost, qui attribue un caractère fatal et divin à la fois à la passion. Corneille et Mme de Lafayette avaient pourtant démontré que la victoire sur les passions donne non seulement des mérites mais même du panache.

Mais selon Diderot le vrai fondateur du roman est Richardson, romancier anglais qui, aussitôt traduit, eut beaucoup de succès en France.

C'est au 18<sup>e</sup> siècle que le roman trouve son genre propre et le 19<sup>e</sup> siècle connaît trois genres principaux de romans: le roman personnel, historique et populaire. Le conférencier explique les différents genres et dit un mot des auteurs qui les ont illustrés.

Le lecteur moderne tient à s'élever, par la lecture, de ses inquiétudes, de ses angoisses mais sans quitter la réalité. C'est donc pour cette raison que le roman moderne a pour objet de formuler une tranche de vie, de découper un drame à même la réalité ou ce que l'on donne comme telle. Pour supporter ce drame il faut des personnages solides, représentatifs, observés dans leurs défauts, rarement dans leurs vertus. Il semble qu'il faille faire grimacer l'humanité pour connaître la vie. Les modernes pensent qu'il faut étaler les passions.

Le roman moderne s'incorpore aussi les procédés des moralistes. Balzac, Bourget et autres nous apparaissent comme des cliniciens et prêtent à leurs personnages des propos qui sont des enseignements. Le danger de cette méthode est que la dissertation ou la thèse mange l'intrigue, comme il arrive dans

### Bourget et Baumann. Mauriac semble échapper à cet écueil.

Au réalisme, à la psychologie, à la science, à l'élément romanesque qui caractérisent le roman moderne, on doit ajouter l'unité, c'est-à-dire cette fusion artistique que peut obtenir le véritable écrivain et qui fera de son ouvrage une œuvre d'art. Le conférencier termine en soulignant que dans la production moderne il est facile de rencontrer plus de monstres que d'œuvres d'art.

### Les vacances d'un "Lutin"

Petit Paul est assis sur le balcon; il est pâle et semble nerveux. Un livre d'images est ouvert sur ses genoux, mais il ne le regarde pas; ses yeux portent bien loin sur un coin du parc qu'il voit là-bas, où il aperçoit des enfants qui courent... La maman passe. — Dis, maman, tu ne veux pas que j'aille jouer avec les enfants dans le parc? Non, mon chéri, c'est impossible; parce que, vois-tu, ils saliraient ta petite robe pure. Le petit garçon ne saisit pas tout le sens de la réponse maternelle; mais ce qu'il sent bien c'est qu'il souffre de ne pas remuer comme les autres, de toujours contempler la couleur monotone de la brique, de toujours respirer cet air imprégné d'asphalte; ses yeux veulent voir du vert, ses poumons réclament un peu d'air... Pauvre petit, j'ai entendu ta plainte et je t'ai compris, viens au Camp des Lutins, tu y trouveras la joie et la santé. Tes petits frères lutins l'accueilleront; ils sont bons, ils respectent son âme innocente. Avec eux tu pourras jouer à ton aise sous les grands arbres de la forêt laurentienne; tu iras te rafraîchir dans les eaux si bleues de leur lac... Bien tôt hâlé par le soleil et le grand air, fortifié par l'exercice, tu sentiras un sang plus riche couler dans tes veines, des roses naîtront sur tes joues et tu commenceras à devenir un homme.

Petit Paul, dit à maman qu'elle écrive au plus vite au Directeur du Camp des Lutins pour qu'il retienne sa place.

A. LACHAPPELLE, ptre, Collège de L'Assomption, Province de Québec.

### Ecole Ménagère Provinciale

Mardi, le 21 mai, à 2 h. p. m., à l'Ecole Ménagère provinciale, 461 rue Sherbrooke, démonstration culinaire d'un menu complet exécuté par les élèves finissantes. Les parents et amis des élèves et toutes les personnes intéressées sont gracieusement invitées.

Menu: le potage julienne, la rouelle de veau à la milanaise, les pommes de terre rissoles, la sauté de bouquet printanier, la crème yoghourt, le pouding chaumière à la rhubarbe, la sauce rosée.

### Connaissez-vous l'auteur de la ligne Maginot?

Le livre de Pierre Belperron vous présentera cet extraordinaire caractère

La ligne de défense française est maintenant célèbre dans tout l'univers et son nom est imprimé et répété combien de fois par jour?

Mais connaît-on l'homme, à la personnalité aussi attachante qu'intéressante qui réussit à doter son pays d'un tel rempart de défense?

André Maginot est une belle figure de grand patriote qui ne se laisse distraire de son "service" patriotique ni par ses souffrances personnelles ni par le souci de ménager l'opinion politique. Maginot était patriote avant d'être politicien et il sut, dans l'unique ministère qui se luttait, révéler les énergies, établir l'ordre et surtout travailler intensément.

Blessé et infirme, il n'en continua pas moins avec ténacité sa tâche immense et l'on peut se demander ce qu'il adviendrait du monde si dans chaque gouvernement, il y avait plus d'hommes de la trempe de Maginot.

Brochure de 90 pages. Au comptoir 15c; par la poste 18c.

Service de Librairie du DEVOIR.

### Pour servir votre santé

## Aidez-nous à la tuer

PAR LE DR ADRIEN PLOUFFE

(Collaboration spéciale au Devoir)

Il y a des questions sur lesquelles il faut toujours revenir, malgré tout le mal qu'on se donne afin de les présenter clairement au public.

L'immunisation contre la diphtérie, par exemple, est d'une importance indiscutable. Aussi, les hygiénistes et les praticiens insistent-ils avec ténacité sur l'intérêt que les parents ont de protéger leurs tout-petits contre cette maladie redoutable.

L'anatoxine de Ramon est un vaccin qui ne cause aucune douleur, aucune réaction grave. L'enfant a quelquefois le bras rouge, gonflé, mais ces symptômes cèdent rapidement à des compresses humides. Il peut y avoir de la température après l'immunisation, mais cela ne dure pas longtemps. En somme, ce sont des inconvénients légers, quand on pense que l'enfant dument immunisé, c'est-à-dire l'enfant qui a subi les trois injections réglementaires d'anatoxine, à trois semaines d'intervalle, est protégé contre la diphtérie. Son organisme est blindé contre cette affection.

L'immunisation doit être pratiquée chez tout enfant âgé de plus de six mois. La formule de choix et celle à laquelle tous les parents devraient se rallier, c'est la suivante: immunisation le plus tôt possible après l'âge de six mois.

Mais si cette formule était adoptée par tout le monde, la diphtérie disparaîtrait?

Parfaitement. Si tous les bébés étaient immunisés le plus tôt possible après l'âge de six mois, la diphtérie, qui est surtout dangereuse durant les cinq ou six premières années de la vie, disparaîtrait de la circulation.

C'est une théorie, mais en pratique?

—En pratique aussi: Hamilton n'a plus de diphtérie depuis plusieurs années, parce que tous les enfants y ont été immunisés.

Vous n'avez donc pas raison d'attendre, madame, pour faire immuniser votre enfant contre la diphtérie. La science médicale, la médecine préventive, la raison, le bon sens, vous conseillent d'avoir recours à l'anatoxine de Ramon, vaccin indolore, inoffensif, efficace.

Si nous revenons à la charge, c'est qu'il y a des vies d'enfants en jeu, c'est qu'il y a encore un trop grand nombre de parents qui ignorent l'importance de l'immunisation ou qui, la connaissant, négligent leur devoir à ce sujet.

Le taux de la mortalité attribuable à la diphtérie a diminué dans la ville de Montréal de 29,9 à 2,1 en une douzaine d'années, grâce à l'anatoxine de Ramon, mais si toutes les mamans de Montréal suivaient nos directives, ce taux de 2,1 serait réduit à zéro comme à Hamilton!

Que toutes les mères de familles de Montréal et de la province de Québec adoptent la formule: immunisation le plus tôt possible après l'âge de six mois.

Elles nous aideront ainsi à tuer la diphtérie.

Adrien PLOUFFE

### Bons mots

Entre femmes de sportifs: —Après son match, on a dû faire vingt points de suture à mon mari.

—Après son dernier match, on a dû passer le mien à la machine à coudre.

\*\*\*

Chez le coiffeur: —Pourquoi n'adoptez-vous pas les moyens modernes de stérilisation du rasoir?

—Inutile, je rase si près que le plus petit microbe se trouve coupé en deux.

\*\*\*

—Dis papa, un bigame, c'est un monsieur qui a épousé une femme de trop?

—Oui, mon petit, et un monogame aussi, parfois!

### L'alimentation rationnelle

## Le chou

Aliment antiscorbutique

Le chou est un légume de la famille des crucifères. Du parent sauvage — *Brassica Oleracea* — plus de 150 variétés ont été développées, dont quelques-unes nous sont bien connues, telles que le chou potager, le chou-fleur, le chou de Bruxelles, le brocoli, le collard, le Kale, le Kohl, etc.

Le chou potager, qui retient notre attention présentement, a besoin, pour être succulent et tendre, d'un sol très humide et riche en potasse. Le chou n'est pas frileux et résiste sans souffrir aux premiers froids de l'automne; il est presque toujours le dernier à prendre le chemin de la cave ou de l'entrepôt. Cependant, s'il subit une trop forte gelée, l'antidiphthérie, qui empêche le légume de se digérer lui-même au cours de sa maturation, est détruite par le froid et en dégelant, l'amidon du chou se transforme en sucre; c'est pourquoi, un chou qui a eu froid acquiert un goût plus sucré. Dans cette phase d'auto-digestion, le chou perd sa texture solide et ne peut se conserver longtemps.

La valeur alimentaire.

La principale qualité du chou c'est sa très grande richesse en vitamine C antiscorbutique. Nous voyons, dans *Vitamins Content of Food, U.S.A.*, que cent grammes de chou cru et frais fournissent 40 milligrammes d'acide ascorbique (vitamine C); donc si on mange environ trois onces et demi de chou cru et frais dans une journée, on aura satisfait à la demande de l'organisme en vie. C'est pourquoi on recommande de manger du chou filamment en salade. Il peut remplacer les jus de fruits citrins, — oranges, citrons, tomates — une ou deux fois par semaine.

Malheureusement, nous le savons, la vitamine C est très fragile. Elle est très facilement détruite au contact de l'air et plus rapidement encore si la chaleur est ajoutée au contact de l'air. Ainsi un chou d'hiver, parce qu'il est resté exposé à l'air (il est difficile de le paraffiner), a perdu une bonne partie de sa vitamine C. A plus forte raison si on le fait cuire. On a fait des recherches à ce sujet aux Etats-Unis, et on a trouvé qu'après 30 minutes de cuisson, le chou avait perdu la moitié de sa vitamine C et que après deux heures de cuisson il n'en restait plus que des traces.

En plus de sa vitamine C, le chou est une bonne source de vitamine A B et il est aussi très intéressant à cause de ses sels minéraux: calcium, potassium, phosphore, fer et cuivre. Le chou contient environ 5 p.c. de sucre sous forme d'amidon. Sa contribution en protéines est pauvre, soit 1,6 p.c. et il s'y trouve des traces de gras. Le chou contient environ 1 p.c. de déchets, donc il est laxatif. Sa réaction est alcaline et il s'associe bien aux mets à réaction acide comme la viande: bœuf, petit salé, charcuterie, etc.

Sa digestion.

On a dit beaucoup de mal du vulgaire chou. Les gens distingués ont à peine avoué qu'ils en mangent. Dans les appartements modernes, où l'aération se fait mal, on craint l'odeur de soufre qui s'en dégage durant la cuisson. On a tort de le mépriser ainsi. Le chou, si on le cuit scientifiquement, n'est pas plus indigeste que les autres légumes et on peut supprimer l'odeur presque entièrement durant la cuisson.

Procédé. — On divise le chou par quartiers, on met à cuire dans l'eau bouillante salée dans laquelle on aura jeté un croûton de pain pour empêcher l'odeur. Le temps de cuisson ne doit pas dépasser 20 à 30 minutes. C'est le chou surgelé qui donne de l'odeur et qui est indigeste. Le chou doit être cuit juste avant de servir le repas. On conserve l'eau de cuisson et le croûton pour servir de base au potage du lendemain.

Le chou peut aussi être conservé sous forme de choucroute — mets national des Allemands.

En somme, le chou, lorsqu'on lui accorde certains égards, est un bon serviteur de l'organisme.

Michelle-E. GOSSELIN

### Plaidoyer en faveur des moineaux

De ma fenêtre je ne vois, de la gent ailée, que des moineaux. Ceci n'est pas plainte, mais constatation. De l'autre côté de la maison, où s'étale un immense potager, lotis, étourneaux, merles et autres, se donnent rendez-vous: sont-ce des amants de la moisson qui lèvent, des amateurs du délicat parfum de la fraise ou de la vigne? Peut-être... Toujours est-il, que les moineaux, pour leur part, affectionnent ce côté-ci; ils font en cela preuve de bon goût, d'ailleurs, puisque ce coin de terre ne produit que des fleurs, soigneusement entretenues. Leurs petits feront donc leur premiers pas... parmi les églantines et les géraniums. Et ils sont nombreux leurs petits: le moineau ne couve-t-il pas quatre nichées par année, de cinq ou six oeufs chacune? C'est dire qu'on est actif, chez ce petit monde ailé et qu'on ne s'y défie pas de la Providence... Pour nourrir tous ces petits et pour se nourrir lui-même, le moineau, c'est vrai, prend son bien où il le voit... Ce n'est pas toujours honnête, mais un moineau est-il tenu de savoir le catéchisme?

On dit beaucoup de mal des moineaux et ce n'est pas toujours exact, mais enfin, ce pauvre héros de moineau est-il le seul indésirable au pays? Lui travaille, au moins, et n'attend pas sa subsistance du gouvernement... On lui reproche encore de chanter mal. Admettons que son pianissimo n'est pas ce qu'il y a de plus harmonieux. Je le préfère cependant, et de beaucoup, aux rabâchages de la politique. Et puis, c'est parfois très commode, un cri strident ou rauque qui s'élève dans l'air: Ça réveille! Pas plus tard que ce matin, sans le cri de mes moineaux, je manquais la messe! Je les ai récompensés par un véritable banquet, après quoi, gavés, ils sont revenus à ma fenêtre... C'était, sans doute, pour me remercier... Dieu seul sonde les cœurs, mais moi, je suis convaincu que mes moineaux sont reconnaissants. Ils sont intrépides aussi, car en dépit de la rigueur de nos hivers, ils ne nous délaissent pas pour aller se la couler douce sous des cieux plus généreux. Ils restent au pays où, malgré le vent, la pluie, la neige, ils nous offrent le spectacle tonifiant des ailes qui montent, comme doivent monter nos pensées, nos desirs.

Les moineaux ont donc de grandes qualités, et n'en déplaissent au semeur, au jardinier, à la jardinière, à tous les agriculteurs du monde, je les aime!... En philosophie, d'ailleurs, on nous enseigne à nous contenter de peu... et mieux que cela, le doux S. François n'appelle-t-il pas "mon frère, ma sœur" toute créature du Bon Dieu? Bref, fâime le moineau, que l'on dit voleur, pillard, déprédateur... Il se dit dit de choses plus ou moins vraies, dans le monde. Et si quelques-uns s'avisent de protester contre moi, j'invoquerai en faveur de ces bestioles, l'invoquerai contre eux la loi Dillon, grâce à laquelle on a protégé, prétend-on... des moineaux de bien pire espèce!

CHARLOTTE

Hochelaga, mai, 1940.

### A la Providence de N.-D. de Grâce

REORGANISATION DE L'ASSOCIATION DES DAMES BIENFAITRICES

Oui, mesdames, c'est bien deux heures et demi, mercredi, le 22 mai prochain, que les Dames Bienfaitrices de l'Orphelinat de la Providence tiendront leur assemblée générale annuelle. Il est question de donner à l'Association un nouvel élan de charité et de seconder davantage les religieuses dans le maintien de l'oeuvre si utile, si humanitaire qu'elles dirigent seules et au prix de tant de sacrifices.

Sans prendre ici la liberté de faire l'historique de cet orphelinat de filles, qu'il suffise d'énoncer un moyen de 125 enfants recueillis sous ce toit hospitalier des soins les plus maternels, la formation morale et domestique bien nécessaire à l'âge si tendre de trois à dix-huit ans. Tout cela s'accomplit dans l'ombre et avec quelles ressources humaines, avec quel dévouement, quel zèle, quel amour, quel sacrifice! Il est vrai que "nos gouvernants" accordent une légère subvention: \$900 par mois pour les fillettes âgées de moins de 14 ans. Mais une fois cet âge dépassé, vraiment le miracle de l'économie ne suffit pas. Il arrive que de nouveaux emprunts s'effectuent, que des oeuvres de bienfaisance soient ouvertes et travailler sans relâche à préparer l'avenir des "petites sans foyer". Et puisque ces orphelines viennent de l'extérieur, de la province, ne devraient-elles pas donner le nom d'Orphelinat Provincial à cette résidence?

Il est à noter que les bonnes Soeurs toujours dévouées dans la poursuite de cette oeuvre humanitaire, l'Association des Dames Bienfaitrices a été fondée il y a une quinzaine d'années. Elle a accompli de belles initiatives, reçu de hautes et chaleureuses approbations, apporté une aide précieuse à cette pauvre maison. Mais, depuis quelques années, pour des motifs valables, d'autres appels à la charité publique et privée, des oeuvres de bienfaisance à connu les douloureux effets. Les Dames Bienfaitrices ont diminué leurs activités en faveur des orphelines.

Aujourd'hui, par un élan de renouveau... printanier, un réveil s'annonce au sein de l'Association. On dirait que la Providence inspire fortement les coeurs de s'unir davantage par une convention des membres anciens et nouveaux au siège de l'Orphelinat, à 441 boulevard Décarie.

## EATON

## Sisman's Scampers pour les sportifs



Tout d'une pièce, sans couture! Chaussures reconnues pour leur confort, durée et aspect sportif. Faites de Elk (nom de commerce), cuir souple et résistant noir ou brun. Semelles isolées de liège. Nouveaux modèles 1940 à semelles de caoutchouc Goodyear.

|                                      |      |
|--------------------------------------|------|
| Pointures : 6 à 10 1/2 pour enfants, | 1.75 |
| Pointures : 11 à 2 pour fillettes,   | 2.10 |
| Pointures : 1 à 5 1/2 pour garçons,  | 2.29 |
| Pointures : 6 à 11 pour hommes,      | 2.59 |

Chaussures, au deuxième

T. EATON CO. LTD. DE MONTREAL

### La Société des ouvrières catholiques

Cette société qui a plus de trente ans d'existence a accompli une grande oeuvre d'action sociale et catholique au milieu de notre laborieuse population féminine.

L'historique de l'Association des employées de manufactures vient d'être publié par les soins de Mlle Hedwige Lefebvre en brochure d'une centaine de pages.

Toutes les personnes qui s'intéressent aux mouvements d'action sociale et catholique comme aux associations ouvrières trouveront là d'abondants renseignements sur l'un de ces mouvements.

Cette association a fortement contribué à l'amélioration du sort de l'ouvrière catholique et les travailleuses ont tout intérêt à prendre connaissance de ce travail de recherches et d'histoire locale.

Pour tous renseignements s'adresser à la Fédération Nationale S.-J. Baptiste, FR. 2665.

### Chapelle de Marie-Réparatrice

Les zélés de l'Association, les zélés et les membres de l'Heure-Sainte sont invités à prendre part à l'exercice du Chemin de la Croix qui se fera dans la chapelle des religieuses de Marie-Réparatrice, 1025, Mont-Royal ouest, Outremont, mardi, le 21 mai.

Avez-vous besoin de Bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

## Un beau livre de prix scolaire

## Vie intime du Père Pro

"Le Père Pro est un jésuite mexicain fusillé par Calles, le 23 novembre 1927, dans la ville même de Mexico.

"La première biographie du martyr, écrite au lendemain de sa mort, était forcément sommaire.

"Cette Vie intime le présente sous un nouveau jour: elle accuse les traits déjà connus de l'apôtre, et surtout elle pénètre plus avant dans son âme.

"La tâche de l'auteur fut simple; il n'a eu, le plus souvent, qu'à traduire les écrits où le Père Pro se livre lui-même, comme dans une autobiographie qu'il composa, au jour le jour, sans s'en douter.

"Ancien condisciple du Père Pro, l'auteur, pendant son séjour à Mexico, a recueilli aux sources les plus pures tous les documents qu'il produit. Il souhaite que ce portrait vécu de l'apôtre moderne suscite chez nos jeunes, chercheurs d'aventures, toutes les joyeuses hardiesses du don de soi." (Extrait de l'ouvrage).

Un volume de 360 pages, format bibliothèque, avec de nombreuses illustrations. \$1.00 le volume.

N.B. — Jusqu'à la fin de juin — pour les livres de récompense — remise de 33 1/3% sur les achats à la douzaine. Les frais de port seront à la charge de l'acheteur.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

### Feuilleton du "Devoir"

## MIEUX VAUT LA VÉRITÉ....

par Alice GRANT ROSMAN

39. (Suite)

Hugh, qui était moins enthousiaste que son neveu, estima pourtant qu'une conversation avec l'homme de loi pouvait avoir son utilité et promit d'aller jouer au golf avec lui, le lendemain.

Quand le jeune Dubenny se trouva seul avec Lorna, il lui dit vivement:

—Tenez-moi bien au courant de tous vos projets, n'est-ce pas? Car il n'est pas impossible que je puisse vous être utile. J'ai plusieurs camarades riches dont les pères seront peut-être enchantés d'ici quelques temps de mettre des capitaux

dans l'affaire en échange d'une situation pour leurs fils.

Sa tante acquiesça d'un geste et s'écria:

—Tu l'aimes beaucoup, n'est-ce pas?

Malcolm répondit par une plaisanterie destinée à cacher l'émotion qu'il éprouvait et lorsque sa tante l'eut accompagné jusqu'à la grille en le remerciant d'être venu, il prit un air détaché pour déclarer:

—Cela ne vaut pas la peine d'en parler.

—Comme je manque de perspicacité en ce qui le concerne! pensa Mrs Lowell en le regardant s'éloigner.

gner. "Je sais qu'il donnerait sa tête pour Hugh; alors pourquoi lui poser des questions?"

\*\*\*

Au bout de quelques temps, le jeune Dubenny fut avisé que son oncle avait mené ses négociations à bien et qu'il avait racheté un grand nombre d'actions de la maison Wilson sans toutefois obérer exagérément ses revenus. Presque en même temps, il reçut une autre nouvelle par une lettre de Tim:

"La plus âgée de mes soeurs est partie pour la Sorbonne, où elle va faire un an d'études. Elle a eu une scène épouvantable avec notre mère, qui voulait la garder à la maison pour en faire une jeune fille accomplie. Mais, comme elle est l'enfant gâtée du père, elle a remporté la victoire et elle est partie en me chargeant de te dire que ton invitation pour les fêtes devra être reculée de deux ans. Je lui ai répondu que je ne voulais pas servir d'intermédiaire entre elle et toi, mais, en réalité, je suis sûr que tu l'as tenu tête à ma-

Malcolm partagea cette manière de voir et n'attacha pas grande importance au rendez-vous qui lui était donné à si longue échéance. Certes, les jeunes filles commencent à s'occuper de lui, mais il n'avait ni loirs, ni argent à leur consacrer. Pourtant, pendant ses jours de liberté, il retrouvait avec plaisir des bandes de camarades des deux sexes.

Sa première amoureuse ne dura pas très longtemps et fut bientôt remplacée par une obsession infiniment plus sérieuse. Au début des grandes vacances, un poste de précepteur avait été offert au jeune Dubenny et il l'avait accepté avec plaisir car cela lui permettait de ne pas grever le budget de ses parents d'adoption, qui n'avaient eux-mêmes pris aucun repos. Lowell affirmait que c'était faute de temps, mais Malcolm se rendait compte que la raison véritable de cette abstention se trouvait dans des embarras d'argent.

La situation qui lui était offerte était agréable et aucunement fatigante. Le jeune homme avait eu

l'intention de profiter des loisirs que lui laissaient les leçons qu'il donnait à son élève, pour étudier sérieusement ses propres cours, seulement, il en fut empêché par les deux filles de la maison, qui estimaient évidemment qu'il devait jouer auprès d'elles le rôle de chevalier servant. La plus jeune, Molly, avait seize ans et c'était une sorte de garçon manqué; mais l'aînée, qui se nommait Maida, était extrêmement jolie avec ses cheveux d'or brun, son teint mat et ses lèvres rouges encore avivées artificiellement. Elle avait d'abord appelé cérémonieusement le jeune homme: "Monsieur", mais ensuite, ne sachant pas au juste quel était son prénom, elle l'avait baptisé "Max".

La jeune fille avait des accès de mélancolie et récitait des vers au clair de lune; puis elle demandait à Malcolm ce qu'il pensait de la vie en général. Bref, elle entama à son égard un jeu de coquetterie nouveau pour lui. Les choses étaient si agréables que le destin intervint. Un matin, Maida, sa soeur, son frère et Malcolm revenaient

d'une promenade, lorsqu'ils rencontrèrent une automobile arrêtée au bord du chemin et d'où étaient descendus un jeune homme et deux jeunes filles qui faisaient un pique-nique sur l'herbe.

Molly, qui était en avant de sa soeur et de Malcolm, poussa soudain des exclamations de joie et lorsque ses compagnons

## Texte de l'allocution de M. Churchill sur la guerre

Londres, 20 (CP-Havas) — Voici une traduction du discours prononcé hier à la radio par le premier ministre Churchill.

Je vous parle pour la première fois comme premier ministre à une heure solennelle pour la vie de notre pays, de notre empire, de nos alliés et, par-dessus tout, pour la cause de la liberté. Une bataille effroyable fait rage en France et dans les Flandres. Les Allemands, par une combinaison remarquable de bombardements aériens et de chars d'assaut fortement blindés, ont traversé les défenses françaises au nord de la ligne Maginot, et de fortes colonnes de leurs appareils blindés ravagent la campagne qui, pendant un ou deux jours, est restée sans défenseurs.

Ils ont pénétré profondément et semé l'alarme et la confusion sur leurs traces. Derrière afflué maintenant l'infanterie motorisée, et derrière eux encore des troupes considérables s'avancent. Le groupe des armées françaises pour tenir tête contre cette pointe et pour la briser se poursuit depuis plusieurs jours, grandement aidé par les efforts magnifiques de l'aviation royale.

Nous ne devons pas nous laisser intimider par la présence de ces véhicules blindés dans un endroit inattendu derrière nos lignes. S'ils sont derrière notre front, les Français combattent vigoureusement à plusieurs points derrière le leur.

Les deux côtés se trouvent donc dans une situation extrêmement dangereuse. Si l'armée française et notre propre armée sont bien dirigées, comme je crois qu'elles le sont, si les Français ont encore ce génie de la reprise et de la contre-attaque qui les a depuis longtemps rendus fameux, et si l'armée britannique et de cette solide puissance de combat dont elle a donné tant d'exemples dans le passé, alors une transformation soudaine de la scène peut se produire.

Il serait stupide, toutefois, de cacher la gravité de l'heure. Il serait encore plus stupide de perdre le cœur et le courage, ou de supposer que ces armées de trois ou quatre millions d'hommes, bien entraînées et bien armées, peuvent être dominées dans l'espace de quelques semaines et même de quelques mois par une attaque surprise ou un raid d'appareils mécaniques, quelque formidable qu'il soit.

Nous devons prévoir avec confiance la stabilisation du front en France, et l'engagement général des nazis, ce qui permettra aux soldats français et britanniques de mesurer vraiment leurs qualités à celles de leurs adversaires.

Pour moi, j'ai une confiance invincible en l'armée française et en ses chefs. Une très petite partie seulement de cette splendide armée a dû combattre à fond, et une très petite partie a été envahie. Il existe de bonnes indications à l'effet que l'ennemi a déjà jeté dans la bataille pratiquement toutes ses forces spécialisées et mécanisées, et nous savons que de très lourdes pertes leur ont été infligées. Nul officier ou soldat, nulle brigade ou division, qui vient aux prises avec l'ennemi, où que ce soit, ne peut manquer d'apporter une contribution précieuse au résultat général.

Les armées doivent rejeter l'idée de résister aux attaques derrière des lignes de béton ou des obstacles naturels, et doivent réaliser que la victoire ne peut être obtenue que par un furieux et incessant assaut, et cet esprit ne doit pas seulement animer le haut commandement, mais doit inspirer tout combattant.

Dans l'air, souvent dans des conditions de nombre dangereuses, dans une inégalité que l'on croyait même jusqu'ici insurmontable, nous avons abattu trois ou quatre avions ennemis contre un, et la puissance relative des forces aériennes britanniques et allemandes nous est maintenant bien plus favorable qu'au début de la bataille.

En abattant nos bombardiers allemands aussi bien que celle de la France, ma confiance dans notre capacité de faire la lutte jusqu'au bout contre l'aviation allemande a été grandement renforcée par les rudes rencontres qui se sont pro-

duites et se produisent encore en ce moment. En même temps nos lourds bombardiers frappent fortement à la racine de la puissance mécanisée allemande, et ont déjà infligé des dommages sérieux aux raffineries d'huile sur lesquelles s'appuie directement l'effort nazi pour dominer le monde.

Nous devons nous attendre à ce que, dès que le front ouest sera stabilisé, la masse de ce hideux appareil d'agression, qui a en quelques jours réduit la Hollande en ruines et en esclavage, sera tournée contre nous. Je suis sûr que je parle au nom de tous quand je dis que nous sommes prêts à faire face à cela, à la subir, et à remettre les coups dans toute la mesure que permet la loi non écrite de la guerre.

Il y a un grand nombre d'hommes dans cette île qui, lorsque cette épreuve viendra sur eux, car elle viendra, seront bien aises et même fiers de partager les périls de nos jeunes hommes au front, — soldats, marins et aviateurs, que Dieu bénisse — et de leur enlever une partie au moins du fardeau qu'ils ont à porter.

N'est-ce pas le moment opportun pour tous de faire tout ce qui est en leur pouvoir? Si la bataille doit être gagnée, nous devons fournir à nos hommes des quantités toujours plus grandes d'armes et des munitions dont ils ont besoin. Ils doivent avoir — et avoir rapidement — plus d'avions, plus de chars d'assaut, plus d'obus, plus de canons. Il existe un impérieux besoin de ces munitions vitales.

Elles augmentent notre force contre l'ennemi puissamment armé, elles remplacent ce que gaspille la bataille obstinée, et le fait de savoir que cette grande dépense sera rapidement comblée nous permet de tirer plus rapidement sur nos réserves et de les jeter dans l'action en ce moment où tout compte doit.

Notre devoir n'est pas seulement de gagner la bataille, mais de gagner la guerre. Après que cette bataille en France se sera calmée, viendra la bataille contre nos îles. Elles sont tout ce que la Grande-Bretagne possède et tout ce que la Grande-Bretagne signifie. Ce sera la bataille.

Dans cette nécessité suprême nous n'hésiterons pas à prendre tous les moyens, même les plus durs, pour exiger de notre peuple la dernière goutte de son sang. Ce que de l'effort dont il est capable, ce que de la propriété ou du travail, cela ne peut pas être comparé à la lutte pour la vie et l'honneur, pour la vie et la liberté à laquelle nous nous sommes voués.

J'ai reçu des chefs de la République française, et particulièrement de son indomptable premier ministre, M. Reynaud, les promesses les plus sacrées que, quoi qu'il arrive, ils combattront jusqu'à la fin, que ce soit pénible ou glorieux, — non, si nous combattons jusqu'au bout, ce ne pourra qu'être glorieux. En ayant reçu commission de Sa Majesté, j'ai formé un gouvernement d'hommes et de femmes de points de vue, et de presque tous les divergences et des luttes dans le passé, mais maintenant un lien nous unit tous: Faire la guerre jusqu'à la victoire, et ne jamais nous rendre à la servitude et à la honte, quelque puissent être le coût et la souffrance.

Si cette période est l'une des plus dures dans la longue histoire de la France et de l'Angleterre, elle est aussi sans aucun doute la plus sublimée. Côte à côte, sans aide sauf la grande domination et des vastes empires qui sont sous leur protection, les Anglais et les Français se sont avancés pour sauver non seulement l'Europe, mais l'humanité de la tyrannie la plus destructrice d'âmes qui ait jamais assombri et taché les pages de l'histoire.

Derrière eux, derrière nous, derrière les armées et les flottes de l'Angleterre et de la France, se réunissent un groupe d'Etats et de races: Tchèque, Polonais, Norvégiens, Danois, Hollandais, Belges, sur lesquels la longue nuit de la barbarie va descendre, mais que nous ne vainquons comme nous ne devons conquérir et comme nous ne conquerrons. Aujourd'hui est le dimanche de la Trinité. Il y a des siècles, des mots furent écrits pour être un appel aux serviteurs de la vérité et de la justice:

Armez-vous, et soyez des hommes de valeur, et soyez prêts pour le conflit, car il est meilleur pour nous de périr dans la bataille que de voir l'outrage de notre pays et de nos autels. Que la volonté de Dieu soit faite.

### Réunions contremandées

A cause de la gravité des événements d'Europe, le dîner-dansant de la Ligue de la jeunesse féminine, organisé pour demain soir, n'aura pas lieu.

La fête qui devait avoir lieu ce soir en l'honneur du député fédéral de Verdun, M. P.-E. Côté, est aussi contremandée.

### Dans le bois

par SYLVAIN

Cet ouvrage vient à son heure. C'est le premier volume consacré à la forêt canadienne par un écrivain de chez nous. Et un écrivain qui n'est pas un novice! Sylvain aime la forêt et il connaît très bien la langue française!

DANS LE BOIS a l'allure d'un ouvrage de grand luxe, mais il se vend au prix populaire de \$1.00.

En vente au Service de Librairie du "Devoir".

## Plus de 100,000 civils tués à Rotterdam et le tiers de la ville rasé par les Allemands

PARIS, 20 (C.P.-Havas) — La légation hollandaise accuse les Allemands d'avoir tué plus de 100,000 civils à Rotterdam seulement et d'avoir rasé le tiers de la ville. La population de Rotterdam était de 500,000. D'autre part, l'armée hollandaise a perdu 25 pour 100 de ses troupes, soit environ 100,000 hommes. 85 pour 100 des Gardes de la reine ont été tués et l'aviation presque anéantie. Pas une seule maison ne serait restée debout dans la section de Rotterdam détruite, soit une superficie de 16 milles carrés environ.

Le communiqué de la légation ajoute que deux escadrilles d'avions allemands ont survolé ce secteur de la ville à 5,000 pieds et lancé ensemble et avec régularité des bombes, les unes de 2,204 livres.

Convaincu que le même sort serait fait aux autres villes, le commandant en chef n'avait pas autre chose à faire que de cesser le combat. La Hollande a conservé presque tous ses navires de guerre et ses sous-marins, qui sont maintenant dans des ports britanniques.

## Territoire de la Belgique annexé au Reich

BERLIN, 20 (A.P.) — Hitler a ajouté hier une partie de la Belgique au Reich, soit une étendue de 384 milles carrés comprenant Eupen, Malmedy, Moresnet, territoire que le traité de Versailles avait enlevé à l'Allemagne pour le donner à la Belgique, en compensation des dégâts qu'elle avait subis. La population de ce territoire est de 64,000 habitants.

En Hollande, Hitler a nommé Arthur Seyss-Inquart, Autrichien, qui a facilité l'entrée d'Hitler en Autriche il y a deux ans, au poste de commissaire du Reich dans les Pays-Bas. Le nouveau commissaire vient de passer plusieurs mois en Pologne comme sous-gouverneur de la Pologne allemande.

Le communiqué allemand dit: le nombre des prisonniers et la quantité du butin de guerre s'accroissent. A date, sans compter les Hollandais, le nombre des prisonniers s'élève à 110,000 et les armements recueillis comprennent même des canons de 11 pouces.

Les Allemands annoncent aussi qu'ils ont coulé un navire marchand de 6,000 tonnes et endommagé un contre-torpilleur. Leurs ennemis alliés auraient perdu 147 avions; dont 47 au cours de batailles aériennes et 13 par le tir des batteries de terre. Les autres furent détruits sur le terrain. Vingt-sept de leurs avions manquent.

### A Québec

## Nominations

Dans la "Gazette officielle"

Québec, 20 — La "Gazette Officielle de Québec", du 18 mai publie les nominations suivantes:

Québec, le 13 mars 1940.

M. Jos. Charles Langlois, de Percé, grand constable du district de Gaspé et huissier-audencier des Cours civiles siégeant au chef-lieu du district de Gaspé, à compter du 25 mars 1940.

Québec, le 3 avril 1940.

M. F.-T. Hecker, secrétaire et officier légiste de la Commission des pensions de vieillesse, de Québec; secrétaire de la Commission des accidents du travail de Québec, à compter du premier avril 1940.

Québec, le 6 avril 1940.

M. le docteur Paul Claveau, officier médical au ministère de la Santé; médecin hygiéniste de l'Unité Sanitaire pour le comté d'Abitibi, à compter du 15 mai 1940.

Québec, le 7 mai 1940.

M. W.-A. Moisan, de Drummondville, greffier de la Cour de circuit et greffier de la Cour de magistrat du district électoral de Drummondville, juge de paix, conformément aux dispositions de l'article 358 de la Loi des tribunaux judiciaires, (S. R. Q., 1925, chapitre 145), avec juridiction sur le district judiciaire d'Arthabaska; elle juridiction, cependant, devant être restreinte à la réception des mandats d'arrestation et de recherches, de brefs de sommation, de subpoenas et de mandats de dépôts, ainsi qu'à la réception des cautionnements et à l'ajournement des causes, soit seul, lorsque la Loi le permet soit de concert avec un autre juge de paix, lorsque la Loi donne la juridiction à deux juges de paix.

M. L.-P. Brousseau, inspecteur de l'Office des salaires raisonnables, de Sherbrooke; juge de paix avec juridiction dans toute la province de Québec aux fins de recevoir le serment seulement, conformément aux dispositions de l'article 358 de la Loi des tribunaux judiciaires (S. R. Q., 1925, chapitre 145).

M. J.-A. Lalonde, marchand général, 175 boulevard Saint-Joseph, Hull; juge de paix avec juridiction sur le district judiciaire de Hull, aux fins de recevoir le serment seulement, conformément aux dispositions de l'article 358 de la Loi des tribunaux judiciaires (S. R. Q., 1925, chapitre 145).

M. J.-A. Lalonde, marchand général, 175 boulevard Saint-Joseph, Hull; juge de paix avec juridiction sur le district judiciaire de Hull, aux fins de recevoir le serment seulement, conformément aux dispositions de l'article 358 de la Loi des tribunaux judiciaires (S. R. Q., 1925, chapitre 145).

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

La Société fera tout en son pouvoir pour envoyer de l'aide à la Pologne, en coopérant avec des organisations canadiennes ou autres ayant le même but.

## La fête du Sacré-Coeur

Communiqué de l'Assemblée épiscopale

Son Exc. Mgr Gauthier, archevêque de Montréal, annonce que la fête du Sacré-Coeur, qui tombe le dernier jour du mois de mai, sera célébrée dans tous les diocèses "en un grand esprit de prière et de supplication pour le retour de la paix, la délivrance des nations opprimées, le rétablissement de la justice dans les relations internationales, la protection de l'Eglise, la glorification du Saint-Nom de Dieu, et toutes les autres intentions du Père commun des fidèles".

Voici la teneur du communiqué officiel paru dans la Semaine Religieuse de Montréal:

"Répondant aux désirs du Souverain Pontife qui ne cesse d'inviter tous les fidèles à la paix, Nosseigneurs les Archevêques et Evêques de la province civile réunis à Québec, renouvelant les exhortations qu'ils ont faites à leurs diocésains respectifs et après avoir confirmé leurs prescriptions de prières spéciales pendant le mois de Marie pour la cessation du fléau de la guerre, décident ce qui suit:

"La fête du Sacré-Coeur, qui tombe cette année le dernier jour du mois de mai, sera célébrée, dans tous leurs diocèses, en un grand esprit de prière et de supplication pour le retour de la paix, la délivrance des nations opprimées, le rétablissement de la justice dans les relations internationales, la protection de l'Eglise, la glorification du Saint-Nom de Dieu, et toutes les autres intentions du Père commun des fidèles.

"En face des maux présents qui affligent le monde et des maux plus grands qui le menacent, et dont les contre-coups peuvent exercer sur notre vie religieuse, sociale et nationale une puissance désastreuse, que tous purifient leur cœur, lèvent les bras au ciel, et par la force de leurs prières calment le courroux divin et attirent enfin vers la terre les faveurs de la divine miséricorde."

"S. E. Mgr l'archevêque de Montréal demande que, dans son diocèse, l'on suive avec empressement les directives de l'Assemblée des évêques au sujet de la fête du Sacré-Coeur cette année:

"1. Le dimanche qui précède la fête, soit le 26 mai, l'on voudra bien annoncer au prône les heures de confessions pour la veille de la fête, comme cela se pratique pour le premier vendredi du mois;

"2. Les Très Saints Sacraments sera exposé dans les églises paroissiales et dans les chapelles communales, après la dernière messe, jusqu'au soir;

"3. Dans toutes les paroisses où la chose sera possible — non seulement facile, mais possible — il y aura salut du T. S. Sacrement, à la sortie des classes, pour les enfants des écoles;

"4. A cette cérémonie, ainsi qu'à celle du soir pour les adultes, l'on fera une amende honorable et l'on priera aux intentions indiquées dans le communiqué que nous avons donné ci-haut.

"Les prières que le Souverain Pontife a demandées pour le mois de mai reprendront ainsi en élan de ferveur que nous aimons à croire irrésistible. Si toutefois Dieu consent à se laisser fléchir et à pardonner pour quelques instants justes surmenage encore au milieu d'une multitude immense de pêcheurs, pourquoi, malgré les offenses qui le provoquent, ne tiendrait-il pas compte de tant de prières — prières d'enfants, prières de mères éplorées, prières d'âmes de choix qui lui sont consacrées — et tant de prières qui montent vers Lui des profondeurs de notre épreuve: De profundis clamavi ad te, Domine; Domine exaudi vocem meam."

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

(Officiel)

## Nouveautés canadiennes-françaises

DANS LE BOIS, par Sylvain — Volume de 178 pages, grand format, avec 28 gravures originales. Au comptoir \$1.00, par la poste \$1.10.

LA CONQUÊTE ECONOMIQUE — tome II, par Edouard Montpetit. Volume de 268 pages, format bibliothèque. Au comptoir ou par la poste, \$1.00.

ARTISANS DU QUEBEC, par Jean-Marie Gauthier. Volume de 230 pages, grand format, nombreuses illustrations. Au comptoir ou par la poste, \$1.00.

VIE INTIME DU PERE PRO, par le R. P. Antonio Dragon, S.J. Volume de 360 pages, format bibliothèque, nombreuses illustrations. Au comptoir ou par la poste, \$1.00.

# Le gouvernement belge s'établit à Sainte-Adresse, près du Havre

SAINTE-ADRESSE, France, 20. (A.P.) — Le gouvernement belge qui jeudi dernier était parti de Bruxelles pour aller s'installer à Ostende, est maintenant en terre française. Il s'est établi à Sainte-Adresse, près du Havre. On attend, ici, d'un moment à l'autre, les membres de la famille royale belge. Des avions de guerre du Reich ont bombardé Ostende, jeudi et vendredi soir, ainsi que samedi matin. L'auteur de ces lignes est resté avec le gouvernement belge durant les dernières heures qu'il se trouvait à Ostende. Les ambassadeurs anglais et français et le ministre de la Suisse à Bruxelles ont accompagné le gouvernement belge à Sainte-Adresse.

Pendant la Grande Guerre, Sainte-Adresse fut le siège du gouvernement belge du 13 octobre 1914 à décembre 1918.

## En Europe

# La politique médico-sociale

Progrès accomplis en matière de médecine curative et préventive ainsi que dans l'organisation des services d'hygiène publique

Genève (Par courrier). (Des "Informations de la quinzaine", publiées par la Société des Nations). L'étude que l'organisation d'hygiène a préparée, pour la conférence européenne de la vie rurale, sur la politique médico-sociale en Europe, expose les progrès accomplis en matière de médecine curative et préventive, ainsi que dans l'organisation des services d'hygiène publique en Europe, pendant les huit années qui ont suivi la conférence européenne d'hygiène rurale, tenue sous les auspices de la Société des Nations en 1931. Les conclusions et recommandations de cette conférence sur les services médicaux et sociaux dans les campagnes et sur les mesures pratiques à prendre pour que l'assistance médicale curative et préventive déjà fournie dans les villes puisse être également assurée aux habitants de la campagne, ont certainement été à l'origine de bien des améliorations.

Le rapport de l'organisation d'hygiène sur la politique médico-sociale passe donc en revue la situation actuelle en Europe, jusqu'à la veille de la déclaration de guerre, à la lumière des recommandations formulées par les experts médicaux en 1931. Il étudie les conditions actuelles dans différents pays d'Europe, en ce qui concerne le nombre des médecins, des pharmaciens, des infirmières, des sages-femmes, les hôpitaux et dispensaires spécialisés (notamment pour le traitement de la tuberculose), les équipes mobiles, ainsi que les laboratoires régionaux pour l'examen de l'eau potable et le dépistage des maladies infectieuses. Il constate que certains pays ont pris des mesures législatives pour empêcher une concentration excessive de médecins dans les villes et pour assurer aux campagnes le minimum indispensable d'assistance médicale. Il conclut que d'une manière générale le meilleur moyen d'attirer les services médicaux, et sociaux vers les régions rurales est de prévoir une rémunération fixe pour ceux qui s'établissent dans ces régions. Mais différents administrateurs estiment que si les législations qui instituent un *numerus clausus* dans les villes contraignent certains médecins à accomplir des stages de quelque durée à la campagne, elles ne sont efficaces, à cet égard, que si, parallèlement, le logement, les moyens de transport et la rémunération minimum sont assurés à ces praticiens. Le développement des assurances sociales dans les régions rurales a fortement contribué à inciter les médecins à s'installer à la campagne et à s'y fixer.

Le rapport décrit ensuite l'organisation des services d'hygiène publique dans les districts ruraux de divers pays européens. Il constate que les pays fortement industrialisés, plus avancés au point de vue économique, ont tendance à créer de puissantes organisations d'hygiène publique régionales, qui sont capables de subvenir elles-mêmes à leurs frais et deviennent ainsi relativement indépendantes de l'autorité centrale. Dans les pays agricoles, plus retardataires au point de vue

## Lo tuberculose

# Lec oncours intercollégial

Les lauréats

Le comité provincial de défense contre la tuberculose est heureux de proclamer les lauréats de son second concours intercollégial, organisé cette année non seulement dans les maisons d'enseignement secondaire mais aussi dans les écoles normales et les scolasticats-écoles normales.

En tout, cinquante-huit institutions ont participé à ce concours. Venant à la suite de la lettre collective des évêques sur la tuberculose, le sujet à traiter: "Tuberculose et alcoolisme", ne pouvait manquer d'être particulièrement bienvenu. Par le nombre et par la qualité, les travaux de 1940 ont dépassé ceux de 1939.

Les collèges classiques formaient deux sections, selon leur affiliation à l'Université Laval ou à l'Université de Montréal. Il y avait en plus une section pour les scolasticats-écoles normales et une section pour les écoles normales. Chaque section avait droit à un premier prix de \$10 et à un second prix de \$7, auxquels il a fallu ajouter trois mentions. Les concurrents qui ont obtenu une mention recevront chacun un volume.

Grâce à la générosité du secrétaire provincial, M. Henri Groulx, qui est aussi le ministre de la Santé et le président honoraire du comité provincial de défense contre la tuberculose, un volume sera également offert au vainqueur du concours dans chaque institution.

Les travaux envoyés par les directeurs des études des collèges classiques ont été corrigés par un jury formé de M. l'abbé Arthur Maheux, professeur d'histoire du Canada et directeur du *Canada Français*; M. le Dr Rosario Polvin, secrétaire de la Faculté de médecine de l'Université Laval, et M. Jean-Marie Turgeon, publiciste du comité provincial de défense contre la tuberculose. Dans ces deux sections, les prix et mentions ont été attribués comme suit:

### Collèges affiliés à l'Université Laval

1er prix, J.-Roland Richard, rhétorique, Collège Saint-Alexandre de Gatineau; 2ème prix, Judith Drolet, rhétorique, Collège de Bellevue; 1ère mention, Aubin Charbonneau, rhétorique, Séminaire de Chicoutimi; 2ème mention, Richard Joly, Séminaire de Rimouski; 3ème mention, Henri Dionne, Séminaire de Mont-Laurier.

### Collèges affiliés à l'Université de Montréal

1er prix, Julien Laperrière, philosophie 1ère année, Collège Sainte-Marie, Montréal; 2ème prix, Marguerite Roy, philosophie 1ère, Collège Marie-Anne, Montréal; 1ère mention, H.-Paul Groulx, Collège de Montréal; 2ème mention, A. Fiset, belles-lettres, Séminaire de Joliette; 3ème mention, Camille Laurin, rhétorique, Collège de l'Assomption.

Un second jury, formé de M. l'abbé Maurice Laliberté, directeur de la maison des étudiants de l'Université Laval, de Mlle Georgina Lafrenière (Général), directrice de la Ligue antituberculeuse de Québec, et de M. le Dr Roméo Blanchet, assistant-secrétaire de la Faculté de médecine de Laval, a décerné les prix et mentions suivants, dans la section des écoles normales et celle des scolasticats-écoles normales:

### Ecoles Normales

1er prix, Thérèse Lafontaine, Institution Chanoine-Beaudet, Saint-Pascal de Kamouraska; 2ème prix, Cécile Piquet, école normale de Saint-Jérôme, Terrebonne; 1ère mention, Fernande Lessard, Ecole normale de Méridi, Québec; 2ème mention, Françoise Bastien, Ecole normale Jacques-Cartier, rue Sherbrooke ouest, Montréal.

### Scolasticats — Ecoles Normales

1er prix, Frère Louis Bertrand, Ecole normale Saint-Gabriel, Sault-au-Récollet, Montréal; 2ème prix, Soeur Guy de Jésus, des Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus, Sherbrooke; 1ère mention, Soeur Saint-Jean-Baptiste, des Soeurs de l'Assomption, Nicolet; 2ème mention, Soeur Louise-Elisabeth, des Soeurs de la Charité de Saint-Louis, Bienville, Lévis; 3ème mention, Soeur Sainte-Hélène de la Croix, des Soeurs de Saint-François d'Assise, Gros Pin, près Québec.

### Feu M. Napoléon Larivière

Les Trois-Rivières, 20 (D.N.C.) — M. Napoléon Larivière, gérant local de l'American British Oil et anciennement de Laforet Automobile, des Trois-Rivières, est décédé subitement, hier, à sa résidence, 1949, rue Saint-Philippe.

Outre sa femme, née Blanche Dumont, il laisse un fils, Gérard, et une fille, Jacqueline; son beau-père, M. Hilaire Dumont; ses beaux-frères: MM. Georges Dumont, Louis Dumont, Hilaire Dumont et Albéric Landry; ses belles-sœurs: Mmes Louis Dumont, Hilaire Dumont, Mme Albéric Landry; deux demi-sœurs: Mme Napoléon Degagné, Québec, et Mme Jos. Bédard.

Les funérailles auront lieu mercredi, à 9h., en l'église Saint-Philippe.

### "Silhouettes du monde politique"

Dans une lettre qu'il adresse à l'auteur, un fonctionnaire fédéral, qui vient presque quotidiennement en contact avec les personnages décrits dans les *Silhouettes du monde politique*, s'exprime ainsi: "J'ai lu votre volume et je le relis certainement souvent: vos portraits sont si réels et décrits d'une manière si agréable à lire. Je connais assez intimement les personnages canadiens-français que vous présentez à vos lecteurs, et la description que vous en faites est bien au point. J'avais depuis longtemps — comme tous ceux qui vous lisent d'ailleurs — reconnu et admiré votre talent d'écrivain, mais je ne vous savais pas si fin observateur."

*Silhouettes du monde politique* par Léopold Richer, en vente à la Librairie du Devoir, 75 cents l'exemplaire, édition ordinaire, \$1.00 l'édition de luxe numérotée.

## Aux prêtres des paroisses, aux missionnaires de tous les pays

Le Roi d'amour, salut des familles, salut du monde

Quel est le grand désir des prêtres qui se dévouent au ministère des âmes, que ce soit dans une paroisse organisée ou dans un poste de mission?

Leur désir, c'est de voir leurs chrétiens s'acquiescer fidèlement devoirs religieux, observer les commandements de Dieu et de l'Eglise, s'approcher fréquemment des sacrements de pénitence et d'eucharistie.

Leur désir, c'est de voir fleurir, parmi leurs fidèles, les œuvres catholiques de charité et d'apostolat, l'action catholique dans toutes ses manifestations de zèle.

Leur désir, c'est encore de donner à l'Eglise de nombreux et saints prêtres, de voir germer autour d'eux des vocations sacerdotales et religieuses.

Voilà le désir: quel sera le moyen? Les fidèles ne seront pas assidus aux devoirs ni aux offices religieux, ni aux sacrements, s'ils ne grandissent et ne vivent pas dans des foyers foncièrement chrétiens.

Aucune œuvre ne pourra se développer dans la paroisse, ne pourra trouver des ouvriers ou des ouvrières de dévouement, si les familles de cette paroisse ne sont pas profondément pénétrées de l'esprit chrétien.

Et les vocations religieuses et sacerdotales ne peuvent germer et mûrir que dans un milieu familial où Jésus-Christ est le mieux aimé et le premier servi.

Le remède, le moyen, c'est donc la formation de familles chrétiennes.

Comme la famille est la base de la société civile, ainsi le foyer chrétien est le fondement de la Cité de Dieu. Votre paroisse, votre poste de mission vaudra ce que valdront vos familles.

Si vous réussissez à établir la vie chrétienne au foyer familial, vous atteindrez à la fois les individus et la société, la cellule vitale, la pierre angulaire, le fondement unique.

Comme les ennemis de Dieu s'acharnent surtout contre la famille, qu'ils s'efforcent de désorganiser, de saper par la base, ainsi les amis de Jésus, ses prêtres surtout, doivent se porter à la défense du foyer chrétien dont ils doivent assier les fondements sur le roc inébranlable de la Foi et de la Charité surnaturelles.

Mais comment former des familles vraiment chrétiennes? C'est Jésus Lui-même qui a donné la réponse à cette question, en nous révélant son Cœur comme l'Arche de Salut pour les temps actuels. S'il se donne la peine d'inviter le monde entier à venir à son Cœur, c'est qu'il a placé là la source du salut.

Si nous voulons avoir des familles chrétiennes, nous devons y faire régner le Cœur de Jésus, Car le Sacré Cœur, c'est Jésus-Roi, et Roi par son Cœur, Roi d'amour.

Comme Roi, il doit régner. Comme Roi d'amour, il doit exercer sa royauté par la loi de l'amour et de la charité. Si nos familles reconnaissent la souveraineté du Sacré Cœur, si surtout elles en vivent dans la pratique de la vie familiale, elles seront telles que les désirent tous les prêtres, telles qu'elles doivent être pour remplir, dans l'ordre social chrétien, leur rôle providentiel et primordial.

Et comment établir la royauté du Cœur de Jésus dans les foyers? Certes, toutes les œuvres chrétiennes tendent à ce but et y contribuent chacune selon sa méthode. Mais il est une œuvre vraiment spécialisée pour l'établissement de la souveraineté de Jésus dans les familles, et par elles dans la société.

Cette œuvre, c'est celle de l'Intronisation du Roi d'amour dans les foyers chrétiens. Cette œuvre mondiale, dont Benoît XV exhortait, en 1915, qu'elle soit la plus opportune pour les temps actuels, que tous les Papes depuis lors ont recommandée et bénie, que les évêques du monde entier ont encouragée, poursuit précisément le but que nous venons d'esquisser.

Plus de trente ans d'expérience en ont montré l'efficacité dans tous les pays, et dans les missions les plus reculées.

Comment procéder pour l'intronisation? Il est indispensable d'y préparer les familles, en leur expliquant avec soin le sens et la portée de l'œuvre et de la cérémonie extérieures.

On fixe ensuite le jour où celle-ci se fera, à part dans chaque famille, et par le prêtre. Celui-ci aura soin de suivre fidèlement le cérémonial, approuvé et fixé par les Souverains Pontifes. Dans son allocution, il fera ressortir, une fois de plus, la profonde signification de cet hommage familial.

Le prêtre, par lui-même ou à l'aide d'un secrétaire, tiendra le registre des familles qui ont fait l'intronisation, et aura soin de maintenir avec elles un contact régulier, afin de réaliser peu à peu le programme complet de l'œuvre. Cet apostolat, postérieur à la cérémonie, est essentiel pour assurer la persévérance des familles, et assurer le parfait rendement surnaturel de cette croisade.

Où trouver des renseignements sur cette œuvre? S'adresser: Au centre national canadien de l'intronisation du Sacré Cœur de Jésus et de l'Adoration nocturne au foyer: Couvent de l'Adoration, (Valdombre) Chambly-Canton, P.Q., Canada.

Rôle; Maison-mère de la Providence (Montréal). 17 maisons et 31 travaux.

**Ecoles Normales.** — Christ-Roi (Mont-Laurier); Saint-Jérôme; Saint-Pascal de Kamouraska (Institution Chanoine Beaudet); Beauceville; Ursulines de Méridi (Québec); Valleyfield; Nicolet; Trois-Rivières; Saint-Hyacinthe; Jacques-Cartier (Montréal); Roberval; Marguerite Bourgeoys (Sherbrooke); Chicoutimi; Saint-Jean; Joliette; Hull; Rimouski. 17 maisons et 33 travaux.

## A propos du cinéma et des enfants

Une lettre au premier ministre

Montréal, le 16 mai 1940. Monsieur le premier ministre, Le Comité central de la Jeunesse Indépendante Catholique, conscient de ses responsabilités envers la jeunesse et désireux de collaborer de toutes ses forces avec l'autorité de cette province, a longuement étudié l'important problème de l'admission des enfants au cinéma.

Nous nous permettons de porter à votre connaissance les conclusions de ces délibérations, conclusions résumées dans la résolution ci-jointe.

Espérant que vous apporterez à cette question toute l'attention qu'elle mérite.

Nous demeurons, M. le premier ministre,

Vos très dévoués, Le Comité central de la J. I. C. Roland Vinette, prés. gén.

Communiquer: A l'occasion d'une assemblée générale des présidents des sections locales de la Jeunesse Indépendante Catholique, la Fédération de Montréal de ce mouvement s'est prononcée opposée à l'ouverture des salles de cinéma aux enfants au-dessous de 16 ans. L'Assemblée a fait transmettre au premier ministre de la province la déclaration suivante:

Le Comité général de la J. I. C. désire attirer l'attention sur le fait que cette question d'admission des enfants au cinéma a déjà été étudiée maintes fois par les éducateurs, qui ont vu dans un élargissement de la loi sur ce point de très graves inconvénients. Aussi la J. I. C. demande-t-elle au gouvernement de ne pas modifier la loi telle qu'elle est actuellement, ou bien, s'il est nécessaire, de référer la question aux autorités compétentes en matière d'éducation.

Les représentants des sections de Montréal présents à cette assemblée étaient les suivants: le Comité général, Roland Vinette; le Comité fédéral de Montréal, Marcel Grondin; Section Saint-Clément de Viauville, Clément Loiseleur; Section Saint-Anselme, J.-P. Cloutier; Section Saint-Jean-Berchmans, Gontran Daoust; Cécile Plessis, Roger Dupont; Cécile Saint-Vincent, Lionel Audette; Section N.-D. de T. S. Sacrement, Alva Dubé; Section Saint-Alphonse, Marcel Poirier; Section Saint-Henri, Eugène Gamache; Section Verdun, Vianney Currier; Section Immaculée-Conception, Marcel Côté; Section Ville Saint-Pierre, Patrick Lachane; Section Saint-Jean de la Croix, Maurice Bourassa; Section Sainte-Cécile, Roland Godard; Section Pointe-Claire, Jules Portelance; Section Maisonneuve, Albert Boyer; Section N.-D. de la Défense, Giuseppe Masi; Section Saint-Arsène, Léonce Trépanier; Section Saint-Edouard, Edouard Ducharme; Section Saint-Louis de France, Roger Hénault; Section N.-D. de Grâces, Henri Bleau; Section Saint-Pierre Apôtre, Gérard Blois; Section Saint-Nicolas d'Abitibi, Robert Roy; Section Saint-Vincent-Ferrier, Claude Lesage; Cécile Mgr Gauthier, Jean-Paul Naudet; Propagandiste de Montréal: Roland Germain; André Gaulin, Jules Gadieux, Eugène Carlier et Marcel Rivard.

### Nouveaux prêtres à Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 20 (DNC) — Le diocèse de Saint-Hyacinthe compte neuf nouveaux prêtres qui ont été ordonnés à la cathédrale de cette ville par S. E. Mgr Arthur Douville, évêque auxiliaire du diocèse. Ce sont MM. les abbés Lucien Carlier, de Sorel; Paul-Emile Chénier, de Saint-Hyacinthe; Bernard Fontaine, de la Providence; François Paul Osty, de Marville; Réal Beaugard, de Saint-Hyacinthe; Maurice Jodoin, Saint-Simon de Bagot; Guy Goyette, Granby; Georges-Étienne Houle, Saint-Nazaire d'Acton; et Gérard Beauregard, de Roxton Falls, ordonné dans sa paroisse.

Un dixième ordonné, élève du grand séminaire de Saint-Hyacinthe, M. l'abbé Léopold Blain, d'Holyoke, Mass., a été ordonné à Springfield, Mass., par S. E. Mgr O'Leary. Immédiatement après son ordination, il se rendra dans le diocèse d'Amos, où S. E. Mgr J.-A. Desmarais l'a accepté parmi son clergé.

### Ordre du jour de l'amiral Darlan

Paris, 20 (Havas) — L'amiral Jean Darlan, commandant en chef de la marine française, a publié l'ordre du jour suivant: "Officiers généraux, officiers, sous-officiers, quartiers-maîtres et marins, depuis plus de huit mois vous avez combattu avec ténacité, courage et succès. Des Tropiques à l'Océan Arctique, vous avez donné la preuve de la plus haute compétence maritime et des qualités guerrières. Je vous en témoigne ma satisfaction.

"Maintenant, comme la guerre entre dans une phase nouvelle et décisive, je sais que je puis compter sur vous pour veiller à ce que la marine française, fidèle à ses traditions de courage et de patriotisme, et en collaboration avec la flotte britannique, assure le succès de nos armes en mer, et, en coopération avec les armées alliées nous donne la victoire qui est celle de la civilisation. Vive la France!"

### Nouveaux prêtres trifluviens

Les Trois-Rivières, 20 — S. E. Mgr Joseph Prud'homme a conféré le sacrement de l'Ordre à 3 nouveaux prêtres, samedi après-midi, à la cathédrale des Trois-Rivières. Les trois nouveaux prêtres sont les abbés Camille Desjarlais, de Louiseville, Bernardin Auger, de Saint-Léon, et Alexandre Massicot, de Saint-Prospere.

## A Québec

# Liste de bills sanctionnés

Québec, 20 (D.N.C.) — Voici la liste des bills sanctionnés mercredi dernier par le Conseil législatif de la province de Québec. Le bill abrogeant l'article 11a de la loi des conventions collectives de travail; Le bill abrogeant l'article 13a de la loi des salaires raisonnables; Le bill modifiant les formules d'avis de testaments émises sous la loi des testaments de Québec; Le bill instituant la Cour des jeunes délinquants de Québec; Le bill instituant le conseil supérieur du travail; Le bill modifiant la loi abolissant les rentes seigneuriales; Le bill concernant la cité de Montréal; Le bill changeant le nom de Grace Katharine Reineau et confirmant un acte d'adoption passé entre elle et Grace Wilhelmina Rothwell et Arthur William McMaster, de la cité de Westmount; Le bill concernant un acte de donation par dame R. W. Redford; Le bill autorisant le Barreau de la province de Québec à admettre Albert Lagarde à la pratique de la profession d'avocat; Le bill modifiant la charte de The Roberval and Saguenay Railway Company; Le bill concernant la succession de feu Lawrence A. Wilson; Le bill concernant la charte de la cité de Verdun; Le bill facilitant l'interprétation et l'exécution du testament de feu Edouard Héneault, et ratifiant un acte de vente — cession de droits successifs par Thérèse Héneault et Armand Héneault à Georges Alphonse Daviault; Le bill concernant les syndics de la paroisse de Notre-Dame des Neiges; Le bill ratifiant certaines résolutions de la municipalité du village de Gatineau dans le comté de Hull et de la commission scolaire de la municipalité scolaire de Saint-Jean-Vianney, dans le comté de Papineau, et certains contrats passés entre ladite municipalité et ladite commission scolaire respectivement et Masouite Company of Canada Limited; Le bill rétablissant les limites de la ville de Noranda; Le bill instituant en corporation la fédération des Guides catholiques de Québec; Le bill changeant le mode de constitution en corporation de la Congrégation des Ursulines de Québec; Le bill modifiant la charte de la ville de La Salle; Le bill autorisant le Barreau de la province de Québec à admettre Milton A. Joseph à la pratique de la profession d'avocat; Le bill permettant à Marie Ernestine Frappier de changer son nom en celui d'Ernestine Beaudry; Le bill accordant certains pouvoirs à la fabrique de la paroisse de Saint-Eustache; Le bill modifiant la loi constituant en corporation Saint-Nicholas Syrian Greek Orthodox Church of Montreal et changeant son nom en celui de Saint-George Orthodox Church of Montreal; Le bill ratifiant une résolution de la corporation de la paroisse de Saint-Ferrail, comté de Montmorency, et un contrat concernant ladite corporation et la compagnie Québec Power; Le bill modifiant la charte de la cité de Shawinigan et ratifiant un règlement qui pourvoit à l'évaluation des biens imposables de certaines compagnies; Le bill ratifiant un règlement de la corporation municipale de la ville de Donnacona, comté de Portneuf, et un contrat passé entre ladite corporation municipale et la Donnacona Paper Company, Limited;

### M. Bernard Bissonnette au dîner annuel des hôteliers ruraux

Il y aura, cet après-midi, assemblée annuelle de l'Association des hôteliers de la campagne sous la présidence de M. J.-Léo Gagnon, président sortant de charge. L'assemblée proprement dite sera suivie, à 7 heures du soir, d'un grand dîner, en l'hôtel Windsor, auquel M. Bernard Bissonnette, député de l'Assomption et président de l'Assemblée législative, a accepté d'assister. M. Oscar Drouin, ministre des affaires municipales, du commerce et de l'industrie, M. Camille Houde, maire de Montréal et député de Sainte-Marie à l'Assemblée législative, ainsi que plusieurs autres distingués personnages sont également au nombre des invités d'honneur.

### Ordinations à Joliette

Joliette, 20 — Les ordinations auront lieu cette année le 16 juin au Séminaire de Joliette. Son Exc. Mgr Papineau confèrera la prêtrise à quatre lévites du diocèse de Joliette: MM. Samuel Lesage, de Saint-Esprit; Gabriel Robert, de Saint-Gabriel; Marcel Roy et Rosine Bérard, de Saint-Barthélemy. Douze Clercs de Saint-Viateur seront aussi ordonnés prêtres ce jour-là.



"Dire que le mois prochain je cesserai mon travail pour de bon!"

● "C'est difficile à croire... quand j'y pense... je n'aurai plus à arrêter le réveil-matin... plus à m'habiller à la hâte... plus à déjeuner à la course ou me dépêcher pour arriver à temps au travail... je pourrai me lever tranquillement... et faire ce que je voudrai quand bon me semblera."

● Travailler jusqu'à soixante ou soixante-cinq ans, c'est assez longtemps — pourvu que vous ayez les moyens de vous retirer... Heureusement, la plupart de ceux qui gagnent des salaires modérés peuvent se procurer une rente de la Canada Life, garantie pour leurs années de retraite, sans devoir pour cela se priver le moindre moment maintenant... et en même temps pourvoir à la sécurité de leur famille, si quelque chose leur arrivait.

● La Canada Life serait heureuse de vous montrer comment ceci peut s'arranger; et comment vous pourriez avoir, en même temps, plus d'argent à dépenser maintenant qu'en faisant des économies dans ce but de toute autre manière.

La Compagnie d'assurance "Canada Life", 380 University Ave., Toronto, Ont.

The CANADA LIFE

Sans que cela ne m'engage à rien, veuillez me dire comment je puis obtenir un revenu garanti par la Canada Life de \$50 □ \$75 □ \$100 □ \$200 □ par mois à l'âge de 55 □ 60 □ 65 □ ans.

Nom.....

Adresse.....

Je suis né le.....

La plus ancienne Compagnie d'assurance-vie du Canada

# BILLETS à PRIX RÉDUITS

## FÊTE de la REINE

24 MAI

Prix du billet simple plus un quart pour l'aller-retour

Aller: du jeudi, 23 mai, jusqu'à 2 h. p.m. dimanche, 26 mai.

Retour: départ jusqu'à minuit lundi, 27 mai 1940.

L'heure indiquée est l'heure solaire.

Pour prix des billets et autres renseignements, consultez votre agent.

CANADIAN NATIONAL

PACIFIQUE CANADIEN

## Dans le golfe

# A GASPÉ

7 jours — Ecoles à Québec, la Malbaie, Baie Comeau, Anticosti, Mont-Joli, Tadoussac, — le Saguenay — nombreuses visites, tous frais compris.

à bord du "New-Northland"

De Montréal... 29 juin

6-13-20-27 juillet

3-10-17-24-31 août

Cabine extérieure à 3, \$90. par personne

Cabine extérieure à 2, \$95. par personne

## COTE GASPÉSIENNE ILES-DE-LA-MADELINE

A bord du "NORTH GASPE"

De Montréal, tous les 15 jours

5 1/2 jours ..... \$55\*

7 jours ..... \$65\*

\* Réduction de 20% avant le 15 juin et après le 1er septembre.

## COTE NORD TERRENEUVE

A bord du "GASPESIA"

De Montréal tous les 15 jours

12 1/2 jours ..... \$95\*

\* Réduction de 20% avant le 15 juin et après le 1er septembre.

S'INSCRIRE TOT

# LE DEVOIR-VOYAGES

430, Notre-Dame est, Montréal

BEloir 3361

## BOURSE DE NEW-YOR

|                   |      |         |      |
|-------------------|------|---------|------|
| Belding Corp.     | 7.00 | 142     | 4.93 |
| Calgary Power     | 6.00 | 89 1/2  | 6.05 |
| Canadian Borene   | 7.00 | 107     | 5.87 |
| C. N. Power       | 7.00 | 100     | 7.00 |
| Can. Cement Co.   | 5.00 | 93      | 5.88 |
| Can. Collieries   | 7.00 | 124     | 8.35 |
| Can. Cotton       | 6.00 | 115     | 5.22 |
| Can. Fair. Stores | 7.00 | 100     | 5.84 |
| Can. Foreign Inv. | 8.00 | 100     | 6.00 |
| Can. Ind.         | 7.00 | 164     | 4.27 |
| Can. Alcohol      | 4.00 | 9 1/2   | 7.27 |
| Dist. Georgian    | 5.00 | 92      | 5.00 |
| Dominion Coal     | 1.50 | 17 1/2  | 8.37 |
| Dom. Glass        | 7.00 | 150     | 4.68 |
| Dominion Text.    | 7.00 | 100     | 5.88 |
| Gen. Steel Wares  | 7.00 | 98      | 8.24 |
| Goodyear          | 6.00 | 54 1/2  | 3.67 |
| Howard Smith      | 6.00 | 98      | 6.08 |
| Imperial Tobacco  |      | 7 1/4   | 4.03 |
| Int. Pow. Co.     | 6.00 | 83      | 7.06 |
| Jamaica & Ser.    | 7.00 | 133     | 7.06 |
| Lake of the Woods | 7.00 | 122 1/2 | 5.78 |
| McCull Frontenac  | 7.00 | 97      | 6.15 |
| Melchers          | 6.00 | 94      | 6.00 |
| Mont. Cottons     | 7.00 | 113     | 6.09 |
| Nat. Breweries    | 7.00 | 75      | 4.51 |
| Odyssey           | 7.00 | 150 1/2 | 4.51 |
| Ottawa L. H. & P. | 5.00 | 100     | 5.00 |
| Pennam.           | 6.00 | 125 1/2 | 4.67 |
| Pow. Corp.        | 7.00 | 100     | 6.97 |
| Saguenay Power    | 5.50 | 103     | 5.34 |
| Sherwin Williams  | 6.00 | 120     | 5.83 |
| Shaw Power        | 6.00 | 111     | 5.83 |
| Steel of Canada   | 1.75 | 79 1/2  | 2.20 |
| Tuckers Tobacco   | 7.00 | 153 1/2 | 4.57 |
| United Wood       | 7.00 | 118     | 5.88 |
| West Kootenay     | 7.00 | 123     | 5.66 |
| Western Ores      | 7.00 | 110     | 5.18 |

**LISTE DES MINES**

|               |      |        |       |
|---------------|------|--------|-------|
| Braslorne     | 80   | 8.70   | 8.20  |
| Cos. Smelting | 1.00 | 33 1/2 | 2.59  |
| Dome          | 2.00 | 20     | 2.00  |
| Fairbridge    | 30   | 3.10   | 9.68  |
| Hollinger     | 65   | 11 1/4 | 5.66  |
| Middlesex Bay | 1.75 | 24     | 2.20  |
| Int. Mining   | 50   | 9.25   | 9.41  |
| Lake Shore    | 2.00 | 22     | 2.00  |
| Lamontagne    | 4.00 | 6 1/2  | 3.46  |
| McIntyre      | 2.00 | 46     | 4.35  |
| Macassa       | 2.00 | 3.15   | 6.33  |
| Noranda       | 4.00 | 80     | 6.67  |
| Perron Gold   | .18  | 1.35   | 10.32 |
| Pickle Crow   | 4.00 | 2.75   | 14.33 |

Le Conseil d'administration de la Sullivan Consolidated Mines Limited a déclaré la dividende de trois cents par action sur le capital versé de la compagnie.

Ce dividende sera payable le 2 juillet 1940 aux actionnaires inscrits dans le registre le 13 juin 1940.

Par ordre du Conseil d'administration.

A. ARCHAMBAULT,

Secrétaire-trésorier.

MONTREAL, le 17 mai 1940.

**Avis aux créanciers de la première assemblée sur cession**

**PROVINCE DE QUEBEC.**  
**DISTRICT DE MONTREAL.**  
**N° 128**

**Cour supérieure**  
**"En faillite"**

Dans l'affaire de la faillite de JOSEPH-LEVIS VALADE, Station de Gasoline, 5265 rue St-Hubert, Montréal.

AVIS est par les présentes donné que JOSEPH-LEVIS VALADE, de la cité de Montréal, Province de Québec, a fait cession de ses biens le 16ème jour de mai 1940, et que la première assemblée des créanciers aura lieu le 2ème jour de mai c'est-à-dire le 23ème jour de mai 1940, à 3 h 30 heures, au Palais National, sous la seigneurie officielle, Chambre 31, Palais de Justice, Montréal.

Pour avoir le droit de voter à ladite assemblée, il faut que les preuves de créances et les procurations soient déposées entre les mains du greffier, le 16ème jour de mai 1940.

Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir au gardien ou au syndic lorsqu'il y a un romme, avant que la distribution ne soit faite, à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants-droit sans égard à des réclamations.

Daté à Montréal, ce 11 mai 1940.

GEORGE F. FORTIN, Gardien.

# LA VIE SPORTIVE

## Les Royaux ont triomphé du Buffalo

Buffalo, 20. — Les Royaux n'ont pas été très heureux au cours de leurs séries à Montréal mais ils se sont repris ici samedi après-midi en gagnant contre les Bisons pour mettre fin à une série de six défaites consécutives alors que les hommes de Duke Sukeforth triomphèrent par 9 à 6.

Wicker lança dans six manches et dut quitter la partie à cause d'un mal de bras mais il recut néanmoins le crédit de son cinquième triomphe de la saison contre un échec. Hutchinson remplaça et manqua de contrôle. Steve Rachunok sauva les visiteurs de l'impasse et lança avec brio jusqu'à la fin, retira trois frappeurs au bâton au cours des deux dernières manches et n'alloua que deux coups en trois manches.

La température froide n'a pas empêché certains frappeurs de se signaler. Ces derniers étaient surtout favorisés par le vent car sept coups de circuit furent obtenus dans les deux camps dont quatre par les Royaux. Haas, Hartje, Deal et Berger frappèrent des circuits pour les vainqueurs. Wicker, Hutchinson et Rachunok retirèrent dix frappeurs au bâton. Les circuits de Haas, Berger et Hartje ont valu chacun deux points.

Outlaw a dirigé l'attaque des Bisons en cognant trois coups dans un circuit. Flemming et McCullough ont aussi frappé un quatre-but.

MONTREAL

|                | ab | p | cs | r  | a  |
|----------------|----|---|----|----|----|
| Bell, 2b.      | 4  | 0 | 1  | 3  | 2  |
| Hughes, 3b.    | 5  | 0 | 0  | 3  | 2  |
| Staller, cg.   | 5  | 1 | 1  | 2  | 1  |
| Stainback, cc. | 5  | 2 | 2  | 1  | 0  |
| Haas, lb.      | 4  | 2 | 2  | 7  | 1  |
| Deal, cd.      | 4  | 1 | 1  | 0  | 1  |
| Hartje, r.     | 4  | 2 | 1  | 0  | 1  |
| Berger, ac.    | 3  | 1 | 2  | 0  | 1  |
| Wicker, l.     | 3  | 0 | 0  | 0  | 1  |
| Hutchinson, l. | 1  | 0 | 0  | 0  | 0  |
| Rachunok, l.   | 1  | 0 | 0  | 0  | 0  |
| Total          | 38 | 9 | 11 | 27 | 11 |

BUFFALO

|                | ab | p | cs | r  | a  |
|----------------|----|---|----|----|----|
| Mulleavy, ac.  | 3  | 2 | 1  | 1  | 4  |
| Outlaw, 3b.    | 5  | 2 | 3  | 2  | 1  |
| Mullin, cc.    | 4  | 0 | 1  | 2  | 0  |
| Carnegie, cg.  | 3  | 0 | 0  | 2  | 0  |
| Fleming, lb.   | 4  | 1 | 1  | 1  | 0  |
| Smith, cd.     | 4  | 0 | 1  | 3  | 0  |
| Kroner, 2b.    | 5  | 0 | 0  | 1  | 3  |
| McCullough, r. | 4  | 1 | 1  | 7  | 1  |
| Lee, l.        | 2  | 0 | 1  | 0  | 2  |
| Zubik, l.      | 1  | 0 | 0  | 0  | 0  |
| Roche, l.      | 0  | 0 | 0  | 0  | 0  |
| zNowak, l.     | 1  | 0 | 0  | 0  | 0  |
| Richmond, l.   | 0  | 0 | 0  | 0  | 0  |
| Total          | 36 | 6 | 9  | 27 | 11 |

z—Frappa pour Lee à la 6e.

zz—Frappa pour Roche à la 8e.

Montreal . . . 020203200—9

Buffalo . . . 210100110—6

Sommaire: — Erreurs: Hartje, Outlaw, Staller, McCullough, Deal.

Points produits par Haas 2, Outlaw, Hartje 2, Fleming 2, Deal, Berger 2, McCullough, Deub-but: Stainback, Haas, Mulleavy, Circuits: Haas, Outlaw, Hartje, Fleming, Deal, Berger, McCullough. But volé: Berger, Sacrifice: Haas, Double-jeu: Wicker à Bell à Haas. Laisses sur les buts: Montreal 5; Buffalo 10. Buts sur balles de Lee 1; Wicker 3; Hutchinson 3; Roche 1; Rachunok 1. Retirés au bâton par 5; Wicker 6; Hutchinson 1; Roche 2; Richmond 1; Rachunok 3. Coups sûrs, sur balles de Lee, 9 en 6 manches; Roche, 2 en 2 manches; Wicker, 7 en 6 manches; Richmond, 0 en 1 manche; Hutchinson, 0 en 1-3 manche; Rachunok, 1 en 2-3 manche. Mauvais lanceur: Roche. Lanceur gagnant: Wicker. Lanceur perdant: Lee. Arbitres: Boyer, Swanson et Schroeder. Temps 2:27.

Les parties d'hier

LIGUE NATIONALE

Cincinnati . . . 012200040—8 12 0

Boston . . . 000020020—4 5 1

Batteries: Walters et Lombardi; Strincevich, Callahan, Barnicle, Coffman et Lopez.

Pittsburgh . . . 000120020—5 7 2

Philadelphie . . . 210010002—6 10 0

Batteries: Bowman, Sewell, Mack-Fayden et Berres; Higbe, St. John et Atwood, Warren.

Chicago . . . 001000022—7 14 0

Brooklyn . . . 005000001—6 10 0

Batteries: French, Raffensberger, Page, Moity, Olsen, Passeau et Todd, Collins, Carleton, Pressnell et Mancuso.

St-Louis . . . 020020011—6 9 0

New York . . . 001013000—5 9 0

Batteries: Cooper, Russell, Shoun, Padgett, Owen, Welanecy; Lohman, Joiner, Brown et Danning.

LIGUE AMERICAINE

Washington . . . 142003020—12 19 3

Chicago . . . 041000005—10 15 3

Batteries: Leonard et Ferrell; Dietrich, Weiland, McNair et Tresh.

Philadelphie . . . 000001201—4 9 3

St-Louis . . . 041013000—10 9 1

Batteries: Besse, Beckman et Haas; Auker et Swift.

New York . . . 000000100—1 4 0

Cleveland . . . 201000028—5 9 0

Batteries: Ruffing et Dickey; Hler et Hemsley.

LES LANCEURS

P. M. C. B. R. G. P. F. P.

Wicker . . . 7 54 16 25 3 1 833

Porter . . . 5 20 19 1 0 0 231

Crouch . . . 6 41 47 6 12 3 2 600

Seaton . . . 3 3 4 2 0 0 1 000

M. Norris . . . 1 1 0 0 0 0 0 000

Rachunok . . . 4 12 20 4 0 0 0 000

LaMaster . . . 7 17 24 12 11 0 0 000

Hutchinson . . . 3 17 24 4 4 2 12 000

Bass . . . 1 5 7 1 3 0 0 000

Lucas . . . 1 5 7 1 3 0 0 000

Points produits: Ligue Américaine: Fox, Red Sox, 30. Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 25.

LES MEILLEURS FRAPPEURS

(Par la Presse Associée)

Averill, Tigers . . . 17 33 3 22 423

Hayes, Ath. . . 23 73 13 31 413

Pinney, Red Sox . . . 22 95 18 38 373

Lonch, Reds . . . 22 82 18 31 373

Danning, Giants . . . 24 94 13 35 373

Gustine, Pirates . . . 14 36 8 19 253

Circuit: Ligue Américaine: Fox, Sox, 9. Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 25.

Points produits: Ligue Américaine: Fox, Red Sox, 30. Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 25.

LES MEILLEURS FRAPPEURS

(Par la Presse Associée)

Averill, Tigers . . . 17 33 3 22 423

Hayes, Ath. . . 23 73 13 31 413

Pinney, Red Sox . . . 22 95 18 38 373

Lonch, Reds . . . 22 82 18 31 373

Danning, Giants . . . 24 94 13 35 373

Gustine, Pirates . . . 14 36 8 19 253

Circuit: Ligue Américaine: Fox, Sox, 9. Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 25.

Points produits: Ligue Américaine: Fox, Red Sox, 30. Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 25.

LES MEILLEURS FRAPPEURS

(Par la Presse Associée)

Averill, Tigers . . . 17 33 3 22 423

Hayes, Ath. . . 23 73 13 31 413

Pinney, Red Sox . . . 22 95 18 38 373

Lonch, Reds . . . 22 82 18 31 373

Danning, Giants . . . 24 94 13 35 373

Gustine, Pirates . . . 14 36 8 19 253

Circuit: Ligue Américaine: Fox, Sox, 9. Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 25.

Points produits: Ligue Américaine: Fox, Red Sox, 30. Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 25.

LES MEILLEURS FRAPPEURS

(Par la Presse Associée)

Averill, Tigers . . . 17 33 3 22 423

Hayes, Ath. . . 23 73 13 31 413

Pinney, Red Sox . . . 22 95 18 38 373

Lonch, Reds . . . 22 82 18 31 373

Danning, Giants . . . 24 94 13 35 373

Gustine, Pirates . . . 14 36 8 19 253

Circuit: Ligue Américaine: Fox, Sox, 9. Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 25.

Points produits: Ligue Américaine: Fox, Red Sox, 30. Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 25.

LES MEILLEURS FRAPPEURS

(Par la Presse Associée)

Averill, Tigers . . . 17 33 3 22 423

Hayes, Ath. . . 23 73 13 31 413

Pinney, Red Sox . . . 22 95 18 38 373

Lonch, Reds . . . 22 82 18 31 373

Danning, Giants . . . 24 94 13 35 373

Gustine, Pirates . . . 14 36 8 19 253

Circuit: Ligue Américaine: Fox, Sox, 9. Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 25.

Points produits: Ligue Américaine: Fox, Red Sox, 30. Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 25.

LES MEILLEURS FRAPPEURS

(Par la Presse Associée)

Averill, Tigers . . . 17 33 3 22 423

Hayes, Ath. . . 23 73 13 31 413

Pinney, Red Sox . . . 22 95 18 38 373

Lonch, Reds . . . 22 82 18 31 373

Danning, Giants . . . 24 94 13 35 373

Gustine, Pirates . . . 14 36 8 19 253

Circuit: Ligue Américaine: Fox, Sox, 9. Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 25.

Points produits: Ligue Américaine: Fox, Red Sox, 30. Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 25.

LES MEILLEURS FRAPPEURS

(Par la Presse Associée)

Averill, Tigers . . . 17 33 3 22 423

Hayes, Ath. . . 23 73 13 31 413

Pinney, Red Sox . . . 22 95 18 38 373

Lonch, Reds . . . 22 82 18 31 373

Danning, Giants . . . 24 94 13 35 373

Gustine, Pirates . . . 14 36 8 19 253

Circuit: Ligue Américaine: Fox, Sox, 9. Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 25.

Points produits: Ligue Américaine: Fox, Red Sox, 30. Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 25.

LES MEILLEURS FRAPPEURS

(Par la Presse Associée)

Averill, Tigers . . . 17 33 3 22 423

Hayes, Ath. . . 23 73 13 31 413

Pinney, Red Sox . . . 22 95 18 38 373

Lonch, Reds . . . 22 82 18 31 373

Danning, Giants . . . 24 94 13 35 373

Gustine, Pirates . . . 14 36 8 19 253

Circuit: Ligue Américaine: Fox, Sox, 9. Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 25.

Points produits: Ligue Américaine: Fox, Red Sox, 30. Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 25.

LES MEILLEURS FRAPPEURS

(Par la Presse Associée)

Averill, Tigers . . . 17 33 3 22 423

Hayes, Ath. . . 23 73 13 31 413

Pinney, Red Sox . . . 22 95 18 38 373

Lonch, Reds . . . 22 82 18 31 373

Danning, Giants . . . 24 94 13 35 373

Gustine, Pirates . . . 14 36 8 19 253

Circuit: Ligue Américaine: Fox, Sox, 9. Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 25.

Points produits: Ligue Américaine: Fox, Red Sox, 30. Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 25.

LES MEILLEURS FRAPPEURS

(Par la Presse Associée)

Averill, Tigers . . . 17 33 3 22 423

Hayes, Ath. . . 23 73 13 31 413

Pinney, Red Sox . . . 22 95 18 38 373

Lonch, Reds . . . 22 82 18 31 373

Danning, Giants . . . 24 94 13 35 373

Gustine, Pirates . . . 14 36 8 19 253

Circuit: Ligue Américaine: Fox, Sox, 9. Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 25.

Points produits: Ligue Américaine: Fox, Red Sox, 30. Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 25.

LES MEILLEURS FRAPPEURS

(Par la Presse Associée)

Averill, Tigers . . . 17 33 3 22 423

Hayes, Ath. . . 23 73 13 31 413

Pinney, Red Sox . . . 22 95 18 38 373

Lonch, Reds . . . 22 82 18 31 373

Danning, Giants . . . 24 94 13 35 373

Gustine, Pirates . . . 14 36 8 19 253

Circuit: Ligue Américaine: Fox, Sox, 9. Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 25.

Points produits: Ligue Américaine: Fox, Red Sox, 30. Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 25.

LES MEILLEURS FRAPPEURS

(Par la Presse Associée)

Averill, Tigers . . . 17 33 3 22 423

Hayes, Ath. . . 23 73 13 31 413

Pinney, Red Sox . . . 22 95 18 38 373

Lonch, Reds . . . 22 82 18 31 373

Danning, Giants . . . 24 94 13 35 373

Gustine, Pirates . . . 14 36 8 19 253

Circuit: Ligue Américaine: Fox, Sox, 9. Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 25.

Points produits: Ligue Américaine: Fox, Red Sox, 30. Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 25.

LES MEILLEURS FRAPPEURS

(Par la Presse Associée)

Averill, Tigers . . . 17 33 3 22 423

Hayes, Ath. . . 23 73 13 31 413

Pinney, Red Sox . . . 22 95 18 38 373

Lonch, Reds . . . 22 82 18 31 373

Danning, Giants . . . 24 94 13 35 373

Gustine, Pirates . . . 14 36 8 19 253

Circuit: Ligue Américaine: Fox, Sox, 9. Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 25.

Points produits: Ligue Américaine: Fox, Red Sox, 30. Ligue Nationale: Mize, Cardinals, 25.

LES MEILLEURS FRAPPEURS

(Par la Presse Associée)

Averill, Tigers . . . 17 33 3 22 423

Hayes, Ath. . . 23 73 13 31 413

Pinney, Red Sox . . . 22 95 18 38 373

Lonch, Reds . . . 22 82 18 31 373

## La session fédérale

(Suite de la première page)

Nous disons: manque apparent, parce que le gouvernement canadien n'est pas sans faire tout son possible pour rencontrer les vues du gouvernement de Londres. Si la critique devait se continuer, en répandant dans le public l'impression que le gouvernement canadien ne fait rien de tangible, il n'y aurait plus qu'à tenir des séances secrètes du parlement, au cours desquelles on mettrait les députés pleins d'enthousiasme au courant de ce qui s'est fait et de ce que l'on continue d'accomplir.

### La mouche du coche ?

L'opposition sera portée à attribuer le rôle de mouche du coche. De récentes déclarations de M. Hepburn et Herridge, bien que ni l'un ni l'autre n'appartiennent au parti conservateur, confirment cette impression. Ce qui est encore plus révélateur de cet état d'esprit, c'est la rumeur selon laquelle M. Arthur Meighen, ancien premier ministre du Canada, démissionnerait comme leader de l'opposition au Sénat pour accepter de devenir chef du parti aux Communes, profitant pour obtenir un siège de député. L'élection complémentaire qui aura lieu dans le comté de Carleton, fortifiée conservatrice. On ignore ce que M. Meighen pense de la proposition. Il a déjà, en temps de paix, formellement déclaré qu'il ne reviendrait plus aux Communes. Mais la guerre peut l'inciter à croire qu'il a de nouveau un rôle à jouer dans cette lutte qui met aux prises l'Empire britannique et l'Allemagne.

L'opposition, grâce à l'expérience de la dernière guerre, est en mesure de harceler le gouvernement. Ceux qui ont vu les débats parlementaires de 1914 à 1918 reconnaîtront facilement la pensée qui a inspiré ces deux questions de M. J. L. Church, député conservateur de Toronto-Broadview: Le gouvernement prendra-t-il immédiatement des mesures pour compléter un registre national, ou un recensement Domesday moderne, ou un relevé de toutes les personnes du Canada, soit pour fins de guerre ou d'après-guerre, soit pour des fins défensives, économiques, industrielles ou ouvrières? La seconde question est encore plus caractéristique, car elle rappelle une question semblable qui a été faite au sujet de plusieurs discours en 1917: Par province, combien d'hommes se sont-ils enrôlés au Canada (a) pour service outremer, (b) pour la défense du pays?

### Le plan général du ministère

Ce sont là des signes qui ne trompent pas. L'opposition demandera qu'on agisse vite. Tel paraît être également le plan général du ministère. M. Mackenzie King a inscrit au feuillet des résolutions destinées à accaparer tout le temps de la Chambre et à hâter les travaux parlementaires. Si l'on ne veut pas perdre un temps précieux dans des débats interminables, le gouvernement n'a pas autre chose à faire. Les députés ont été prompts à inscrire questions et avis de résolutions au feuillet de la Chambre. Le premier ministre a prévu le coup. C'est son intention de constituer des comités spéciaux pour faire étudier la question de procédure, les mesures prises pour la défense du Canada et les problèmes généraux de restauration et de réorganisation qui pourront se poser à la fin de la guerre. Tout de suite, cependant, on procédera à l'étude et à l'adoption de quelques projets de lois que l'on peut considérer comme faisant partie des questions de routine.

Le gouvernement a, du même coup, déposé un certain nombre de livres bleus, en français et en anglais. Venant à la suite du volumineux rapport de la Commission Sirop, qui a été publié en même temps en français et en anglais, on assiste à un visible effort pour assurer le respect de principe du bilinguisme officiel. Il faut évidemment attirer l'attention sur ces manifestations de bonne volonté et souhaiter la continuation. Tout n'est pas d'un égal intérêt dans ces livres bleus. Mais il convient d'en mentionner deux d'une façon particulière: Les comptes publics de l'année financière terminée le 31 mars 1939 et Proclamations et arrêtés en conseil rendus sous l'empire de la Loi des mesures de guerre.

## La finance de guerre

Des comptes publics il serait à propos de détacher quelques chiffres qui importent de reprendre lorsque le ministre des Finances, M. J. L. Ralston, déposera son budget. A l'expiration de l'année financière (31 mars 1939), le chiffre total de la dette nette du Canada était de \$3,152,559,314.48. La dette était donc augmentée de \$50,891,744.23, somme exacte du déficit cette année-là. L'augmentation de la dette s'explique par le bilan suivant (en rattrapage): dépenses totales \$553,063,098.15, réparties de cette façon: dépenses ordinaires \$413,032,202.33, dépenses spéciales \$71,895,406.89, entreprises de l'Etat \$58,943,494.16, dépenses au compte de capital \$5,424,276.45, réduction comptable des valeurs actives \$3,767,718.21. Les recettes se sont élevées à \$502,171,353.92. De cette somme les recettes ordinaires ont compté pour \$498,016,706.40. Avec ces quelques chiffres présents à la mémoire il sera facile de comprendre le premier budget de guerre de M. Ralston.

Quant aux Proclamations et arrêtés en conseil rendus sous l'empire de la Loi des mesures de guerre, ils ne constituent pas une lecture légère et amusante. Il s'agit d'un texte tantôt massif, tantôt coupé et toujours indigeste. Mais cette documentation est absolument nécessaire pour suivre le développement du programme ministériel. Le premier arrêté ministériel a été passé le 26 août 1939 et le dernier le 27 décembre 1939. Le conseil des ministres a certes, depuis cette date, passé plusieurs autres arrêtés en conseil. Aussi prend-on la peine d'indiquer qu'il s'agit d'un premier volume. On y ajoutera au fur et à mesure des besoins. Les proclamations et arrêtés que contient ce premier volume ont été, pour la plupart, publiés dans les journaux au moment de leur entrée en vigueur.

Armés de ces documents, les députés pourront mieux suivre les larges exposés que leur feront aujourd'hui les chefs des partis. MM. R. B. Hanson et Mackenzie King commenceront tous deux leurs discours, ainsi qu'il est d'usage, en félicitant les deux parrains de l'adresse en réponse au discours du trône, MM. Hughes Lapointe et James Sinclair. M. Hughes Lapointe a fait un discours remarquable. Et l'on conçoit qu'en disant cela nous arrêtons moins à ce que le jeune député de Lotbinière a dit, qu'à la façon sobre dont il l'a dit. Tout maiden speech a un cachet particulier et singulièrement sympathique: premier effort d'un député — d'un jeune député dans la plupart des cas —, premier contact avec un auditoire difficile et solennel, initiation périlleuse et souvent pleine de promesses.

L'entrée de M. Hughes Lapointe dans la politique active — soulignée d'éclatante façon par son discours de vendredi — inspire un autre commentaire de portée générale. Ce qui fait la force et la résistance de certaines démocraties, surtout de la démocratie anglaise, c'est la présence de certaines grandes familles parlementaires. Dans ces familles se transmettent des traditions qu'on ne saurait sous-estimer. Les Churchill et les Chamberlain représentent des valeurs familiales, des pères historiques, des générations d'expérience. Au Canada nous pouvons dire la même chose d'un Bourassa et d'un Mackenzie King. C'est un indice de richesse, de continuité et, parlant, de stabilité. Nul doute que M. Ernest Lapointe fait le légitime rêve de voir, dans la personne de son fils, se continuer son œuvre politique. Nul doute, non plus, que ces choses lui seront répétées cet après-midi.

Léopold RICHER

## Bloc-notes

(Suite de la première page)

français de sa province, puis entre ces groupes et le reste du pays. C'est par ces feuilles locales que nous apprenons une grande partie de ce qui se passe dans leurs régions; c'est par elles, pour une bonne part, que s'y maintient la vie catholique et française.

### Les professeurs franco-américains

Il existe depuis quelques années une association de professeurs franco-américains. M. Alexandre Goulet, de l'Université de Scranton, en Pennsylvanie, vient d'être élu président à la suite de la retraite de M. Arthur R. Racine, trop pris par sa besogne quotidienne. M. Goulet, que nombre de Montréalais connaissent, fut, du reste, avec Mlle L. Tétrault, l'un des fondateurs de l'Association.

Le nouveau président trace à ses collègues un programme d'action qui exigera beaucoup de travail et de dévouement. C'est ici comme ailleurs le fonds qui manque le moins.

Il s'agit, entre autres choses, d'as-

surer aux professeurs franco-américains toutes les situations qui devraient logiquement leur revenir et, cela va de soi, de développer de telle façon la compétence de ces professeurs qu'elle ne puisse être ni contestée.

Si nous ne nous trompons, il y aura en décembre, dans le Nord, un congrès de l'Association générale des professeurs de langues modernes, la Modern Languages Teachers' Association. (On se rappellera qu'au congrès de l'an dernier, à la Nouvelle-Orléans, l'une des études les plus intéressantes qu'on y présentait fut celle de Mlle Marie Thériot, du Southwestern Institute de Lafayette, sur l'enseignement du français en Louisiane, étude que Mlle Thériot doit aller reprendre quelques mois plus tard devant les professeurs du Kentucky.)

M. Goulet assistait au congrès de la Nouvelle-Orléans. Il eut le plaisir d'y rencontrer, avec Mlle Thériot, M. Durel, de l'Université Tulane, qui fut l'un des représentants de la Louisiane au Congrès de Québec, en 1937.

### Usine ou bureau?

M. Joseph Benoit, le rédacteur en chef de l'Avenir national, de Manchester, N.-H., a récemment publié sous le titre Employés d'usine ou de bureau? un article qui est en train de faire le tour de la presse franco-américaine. C'est dire que M. Benoit a donné un son de cloche que ses confrères jugent singulièrement opportun.

En bref, M. Benoit conseille aux jeunes Franco-Américains, et à leurs parents, de ne pas dédaigner l'usine pour les bureaux. Il leur rappelle qu'il y a probablement, d'une façon générale, plus d'avantages immédiats et de meilleures perspectives d'avenir à l'usine qu'aux bureaux. Et il ne manque pas de noter la grande dignité du travail manuel.

Rehabiliter le travail manuel, le métier, c'est probablement l'une des choses qui pressent le plus. A l'heure actuelle, dans le monde entier, semble-t-il, on se plaint que les demandes d'emploi dans les bureaux surabondent, alors que manquent les ouvriers spécialisés.

La leçon que donne M. Benoit aux Franco-Américains pourrait être utile chez nous aussi.

### Bonne besogne

Le Bulletin paroissial de Saint-Viateur d'Outremont publie depuis plusieurs mois des notes fort intéressantes sur les premières années de cette paroisse. C'est un travail auquel on applaudira de tout cœur. D'autres bulletins font probablement la même chose. Ils méritent les mêmes compliments.

O. H.

## Australie

### Une septième division

Inventaire complet de l'effort de guerre australien et de la production d'armements — Développement de l'aviation

Canberra, 20. (C.P.-Reuters). — L'Australie annonce aujourd'hui qu'elle a commencé le recrutement pour une septième division de la seconde armée impériale australienne.

C'est le premier ministre R. G. Menzies qui a communiqué cette décision du cabinet de guerre australien pendant que le brigadier Geoffrey A. Street, ministre de la Défense nationale, insistait publiquement auprès des jeunes Australiens pour qu'ils s'enrôlent dans la nouvelle division.

Le brigadier Street a déclaré que le développement intense de la guerre exige que l'effort soit poussé jusqu'à la limite du possible et que l'accroissement du recrutement doit être considéré comme un signe de la volonté inflexible qu'ont les Alliés de vaincre.

Le premier ministre Menzies a aussi annoncé que le gouvernement allait commencer immédiatement un inventaire de son effort de guerre en général et de sa production de munitions en particulier.

Le Sydney Sun prédit que le gouvernement australien va activer sa contribution au plan d'entraînement aérien de l'Empire ainsi que sa production d'aviation.

Les observateurs militaires australiens prévoient que cette première véritable campagne de recrutement sur une haute échelle va remporter le plus grand succès.

### La Société royale siège à London

London, Ont., 20 (C.P.). — La Société royale du Canada ou Académie canadienne tient son congrès annuel à London, cette année. Les réunions ont commencé ce matin sous la présidence générale de M. H.-M. Tordy.

La Société compte cinq sections dont une section française. Chaque section tient des séances séparées. Il y a aussi quelques séances générales.

On sait que le mahatma Gandhi, leader nationaliste, a préconisé un programme de désobéissance civile, à la condition que ses partisans ne fassent pas appel à la violence.

## Pour la jeunesse

47,000 jeunes Canadiens ont bénéficié d'un entraînement technique

Ottawa, 20 (DNC) — M. Norman A. McLarty, ministre du Travail, a annoncé aujourd'hui que près de 47,000 jeunes Canadiens ont bénéficié d'un entraînement technique en vertu du programme fédéral-provincial de formation de la jeunesse, au cours de l'année financière terminée le 31 mars dernier. Le ministre a annoncé les chiffres préliminaires couvrant les opérations de ce programme conjoint d'entraînement pour jeunes chômeurs, du 1er avril 1939 au 31 mars dernier. Ces chiffres indiquent qu'un total de 16,780 personnes ont reçu une formation au cours de cette période, dont 23,902 hommes et 22,878 femmes.

Du nombre total de personnes ayant reçu une formation, approximativement 15,850 ont participé à des projets spécifiquement conçus pour les rendre aptes à accepter un emploi lucratif. Les projets de ce genre sont groupés sous les rubriques générales suivantes: initiation forestière, entraînement professionnel urbain, service domestique, mécanique aérienne et apprentissage agricole. Les cours données ou les projets lancés qui n'avaient pas pour but la formation des candidats en vue d'un emploi lucratif étaient les suivants: entraînement physique, entraînement agricole et rural et aide scolaire.

Des 15,850 jeunes gens qui ont reçu une formation en participant à des projets lancés en vue de les rendre aptes à accepter un emploi lucratif, environ 2,750 étaient encore en entraînement à la fin de l'année. Approximativement 2,400 des candidats n'ont pas terminé les cours commencés, ce qui laisse, par conséquent, environ 10,700 personnes disponibles à des emplois. Un certain nombre de ceux-ci ont pu se trouver un emploi, grâce à leur propre initiative, mais il n'existe aucune donnée exacte quant au nombre de ces derniers. Les placements effectués dans des emplois lucratifs, y compris les enrôlements, s'établissent à 7,360 au cours de l'année; de ce nombre, toutefois, quelques-uns avaient bénéficié d'un entraînement l'année précédente et ils ont été placés au cours de la dernière année financière. Il est intéressant de noter que le pourcentage des placements l'année dernière a accusé une augmentation marquée.

De fait le pourcentage des placements a augmenté chaque année depuis l'inauguration du programme. Les dossiers montrent que 1,194, 313 jours d'instruction ont été donnés au cours de la période en revue. Des 46,780 personnes qui ont bénéficié d'entraînement, 3,139 en tout ont quitté les projets avant d'avoir complété leurs études.

On s'est efforcé de lancer des projets qui seraient de nature à assister l'effort de guerre du Canada. Le ministre a déclaré que le service de formation de la jeunesse du ministère du Travail a travaillé en coopération étroite avec l'aviation royale du Canada et qu'il travaillait de grand cœur à l'accomplissement du rapport de l'entraînement en mécanique aérienne. Relativement aux cours agricoles et industriels, on s'est efforcé d'adapter les cours d'entraînement en vertu du plan aux besoins de guerre du Canada.

### Secours sismiques en Californie

Ottawa, 20. (C.P.). — Les appareils sismographiques d'Ottawa ont enregistré l'écho des secousses senties fortement en Californie samedi soir. On y voit que les secousses ont duré environ quatre heures.

### Mgr Comtois à La Tuque, le 9 juin

La Tuque, 20. (C.P.). — S. E. Mgr Odilon Comtois, évêque des Trois-Rivières, sera l'hôte d'honneur de la Jeunesse ouvrière de La Tuque, à son grand ralliement du 9 juin prochain.

### 8,000 écoliers anglais

Cardiff, Galles, 20. (C.P.). — D'humiles familles de mineurs gallois ont ouvert leurs foyers, aujourd'hui, à 8,000 écoliers anglais évacués des grandes villes anglaises et conduits au pays de Galles pour y être à l'abri des dangers de bombardement qui menacent les côtes est et sud-est de l'Angleterre.

C'est la seconde fois que ces écoliers sont évacués. En septembre dernier, lorsque la guerre éclata, on les conduisit des villes et grands centres peuplés en certains points plus sûrs de la côte.

Les 8,000 écoliers anglais sont arrivés aux Galles hier dans douze trains spéciaux. Ces enfants ont été accueillis chaleureusement par les Gallois qui ont sorti, en leur honneur, fanfares et drapeaux.

### Bulletin météorologique

Toronto, 20. (C.P.). — Voici le temps qu'il fera, probablement, dans la province, demain: région de Montréal et d'Ottawa: vent du sud-ouest, partiellement nuageux et modérément chaud avec averse ou orages.

vallée du bas Saint-Laurent: vent fort, frais, incertain; nord-ouest du Québec: partiellement nuageux et modérément chaud avec averse;

Lac-Saint-Jean: nuageux avec averse;

golfe, rive nord et baie des Chaleurs: partiellement nuageux et frais avec averse.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

## France

### L'allocation de M. Reynaud

Pétain devient vice-président du Conseil — M. Daladier, ministre des Affaires étrangères

Weygand remplace Gamelin

Paris, 20. (C.P.-Havas). — Dans une allocution prononcée à la radio, samedi soir — l'après-midi à Montréal — le président du conseil, M. Reynaud, a déclaré que si l'heure est grave, elle n'est pas désespérée et que c'est dans des circonstances comme celle-ci que le peuple de France montre de quoi il est capable. Il a annoncé ensuite les nouvelles décisions prises par lui: entrées, l'entrée dans le cabinet du maréchal Pétain, héros de Verdun, comme vice-président. M. Reynaud, devenu ministre de la Guerre, et M. Daladier, qui avait ce portefeuille, prend celui de ministre des Affaires étrangères. M. Georges Mandel passe à l'Intérieur. Il a laissé ensuite entendre un mouvement diplomatique prochain.

(Hier, on a annoncé le remplacement du général Gamelin par le général Weygand comme commandant en chef des armées alliées.)

### La bourse Price à Québec

Québec, 20 (DNC) — M. Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des sciences, communique les noms des gagnants de la bourse Price pour les trois premières années de cours de l'Ecole de chimie. En première année, elle a été remportée par M. J.-E. Dubé; en deuxième, par M. Lionel Boulet et, en troisième, par M. Albert Cholete, qui a remporté cette distinction l'an dernier. Pour ce qui est de la quatrième année, le choix du gagnant ne sera pas connu avant quelques jours. On sait que cette bourse est accordée chaque année à l'élève qui a obtenu au cours de l'année et des examens de fin d'année les meilleurs résultats.

### LE PRIX DE L'ACFAS

M. Albert Cholete, étudiant de 3e année, à l'Ecole de chimie, vient de remporter le prix de l'Acfas, pour la seconde année consécutive.

M. Cholete a aussi remporté cette année la bourse Price pour la seconde année consécutive. Ce prix de l'Association canadienne pour l'avancement des sciences est accordé à l'élève qui a manifesté le plus d'aptitudes pour les sciences au cours de l'année.

### La Nouvelle-Zélande renforce sa défense

Wellington, 20. (C.P.-Reuters). — Bien que rassuré par le premier ministre Peter Fraser, qui a déclaré que la Nouvelle-Zélande n'était pas en danger immédiat, ce Dominion a commencé, aujourd'hui, à exécuter un plan de solidification intense de sa défense intérieure.

Dans une émission radiophonique hier, le premier ministre a donné des détails sur ce plan préparé de telle sorte, par les experts militaires, qu'il pourra être promptement mis à exécution.

Le plan comporte, entre autres, la mobilisation, l'entraînement et l'équipement des Neo-Zélandais de la deuxième réserve, qui comprennent notamment les vétérans de la guerre de 1914.

D'après les projets actuels, toute l'armée territoriale neo-zélandaise recevra un entraînement intense de trois mois, alors que les réservistes subiront un entraînement de jours complets, de demi-journées et de soirées, à intervalles réguliers.

La Nouvelle-Zélande verra aussi à préparer un certain nombre de réserves à remplacer efficacement les ouvriers qui travaillaient dans les industries de première importance qui sont actuellement au front, en vue de répondre à l'accroissement de la production.

En vue de maintenir la production agricole, le gouvernement de Nouvelle-Zélande a l'intention de donner des subsides aux cultivateurs et d'encourager, par des cours gratuits, ceux qui seraient disposés à remplacer les cultivateurs enrôlés.

### M. Reynaud reçoit l'amiral Darlan

Paris, 20. (A.P.). — Le premier ministre Reynaud a reçu, aujourd'hui, l'amiral Jean Darlan, commandant de la flotte française.

Le prince Bernhard, consort de la princesse héritière Juliana des Pays-Bas, qui est revenu à Paris après avoir accompagné sa femme en Angleterre, a eu une interview avec M. Reynaud, hier soir.

M. Reynaud a convoqué une séance du conseil des ministres pour 7 heures du soir (heure de Paris).

**TARIF**  
des annonces classifiées  
du  
"DEVOIR"  
Téléphone: BELAIR 3361

1 cent le mot. 25c minimum comptant.  
Annonces factures 15c le mot 40c minimum.  
NAISSANCES. SERVICES. SERV. CES ANNIVERSAIRES. GRANDS MESSSES. REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES 2c par mot. minimum 10c. PIAN-CALLES. PROCHAINS MARIAGES \$1.00 par insertion

### MEUBLES A VENDRE

Ameublement de salle à manger en chêne solide (fini antique), style Renaissance. Espagnoles. Neuf morceaux. Prix avantageux. Tél. EL. 5659. J.M.O.



Plateau 5151

HEURES D'AFFAIRES: 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.

Le samedi: 9 h. a.m. à 10 h. p.m.

## VESTONS "SPORT"

en tweed tout laine pour 15 à 20 ans

10.95



Pour porter avec le pantalon de ville ou de sport c'est le veston très masculin que préfèrent les jeunes. Carreaux ou chevrons dans le lot. Veston droit à 3 boutons, dos uni, le bas du dos ou les côtés coupés.

Pantalons "sport"

3.50

en tissu tropical (sanforized) garanti lavable pour garçons de 10 à 19 ans.

Choix de beige, vert, bleu aviation, gris, brun dans les tons pâles. Plis sur le devant à la taille.

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

**Dupuis Frères**

ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

### La fête de sainte Jeanne d'Arc à Montréal

La colonie française de Montréal a fêté hier sainte Jeanne d'Arc, patronne de la France. Il y a eu messe à 9 h. 30 à l'église Notre-Dame, dans une chapelle. M. Louis Bouchier, P.S.S., a célébré cette messe. Le Père Couturier, O.P. confrencier de l'Institut scientifique à Montréal, a prononcé l'allocution de circonstance.

### M. Jean Désy est réfugié à Sainte-Adresse

Sainte-Adresse, France, 20. (C.P.-Havas). — M. Jean Désy, ministre du Canada en Belgique, a rejoint le gouvernement belge réfugié dans la ville normande de Sainte-Adresse, apprend-on aujourd'hui. M. Désy est accompagné de plusieurs membres du personnel de la légation et les autres sont en route pour Paris.

### La mission de la Hollande

Mercredi soir, à 8 h. 15, au Ritz-Carlton, le Dr Emile Enthoven, professeur d'histoire diplomatique aux universités de Leyde et d'Amsterdam, donnera une conférence sous les auspices de l'Alliance française. Sujet: La mission de la Hollande.

### Mort du général Guillaumat

Nantes, France, 20. (C.P.-Havas). — Le général Marie-Louis Guillaumat, âgé de 76 ans, ancien ministre de la guerre et militaire distingué, est mort samedi. Il fut commandant en chef des armées alliées dans le secteur de l'Est en 1917-18, plus tard commandant en chef des armées alliées en Rhénanie.

### Mort du R. P. Maillard

Québec, 20 (DNC) — Le R. P. F.-X. Maillard, M.S.C., est décédé hier, à l'âge de 89 ans. Il avait passé la moitié de sa vie au Canada. Ses obsèques auront lieu demain à la chapelle des Pères du Sacré-Coeur, rue Ste-Ursule.

### Cherchez-vous un imprimeur ?

ADRESSEZ-VOUS A

### L'Imprimerie Populaire, Limitée

éditrice du journal

## LE DEVOIR

qui exécutera avec art et rapidité, aux meilleurs prix, tous vos travaux de typographie: CARTES DE VISITE, Travaux de Ville, Menus — Têtes de lettres, Faire-part — Factures, Prospectus — Programmes, LIVRES — AFFICHES, Catalogues — Brochures, Périodiques — Journaux

VOYEZ-NOUS OU TELEPHONEZ — NOTRE REPRESENTANT PASSERA CHEZ VOUS.

430, Notre-Dame est, MONTREAL  
\*Téléphone: BELAIR 3361

Adoptez  
**Les CAFÉS, THÉS**  
et CONFITURES de  
**J. A. DÉSY,**  
(Limitée)  
**Qualité supérieure**  
Montréal

## DACTYLOGRAPHES

DE BUREAU ET PORTATIFS  
A DES PRIX EXCEPTIONNELS

ECONOMISEZ par l'achat de dactylographes reconstruits sous notre surveillance. Garantie d'un an.

ENTIEREMENT NEUFS — Dactylographes portatifs: Remington à \$37.50, Underwood à \$39.50, Royal à \$45.00.

NOTRE SERVICE DE LOCATION — Dactylographes en parfait état, au coût minimum de \$2.50 par mois.

Toutes les marques: Underwood, Remington, Royal, Woodstock, L. C. Smith.

SPECIALITE: Underwood No. 6. Pour détails supplémentaires écrivez ou téléphonez à

**Landry Caisses Enregistreuses, Limitée**  
1 est, Notre-Dame (angle St-Laurent) Montréal  
Tél.: HA. 2330